Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8870297
Centre d'intérêt: 930

Courroy, Marie-Paule.

L'éducation sexuelle : définitions, discours et pratiques actuels au Québec / par Marie-Paule Courroy. -- [Trois-Rivières?] : M.-P. Courroy, 1985.
viii, 178 f. ; 28 cm.

Résumé au début du v. "Rapport de recherche présenté au Comité des études avancées, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières. Programme de maîtrise en éducation". Bibliogr.: f. [163]-178.

Vedette(s)-secondaire(s): Université du Québec à Trois-Rivières. Département des sciences de l'éducation

Descripteur(s): Education sexuelle * Philosophie de l'éducation * Discours * Pratique pédagogique * Revue de la documentation

La recherche, de nature théorique, a pour objectif d'analyser les définitions actuelles (1985) de l'éducation sexuelle ainsi que leur concrétisation dans des discours et des pratiques pédagogiques. Elle établit une relation signifiante entre ces définitions, les discours et les pratiques. Elle vise à clarifier les contenus possibles de la notion d'éducation sexuelle et à les classer d'une façon qui en permette la compréhension. Dans cette perspective, elle vise à constituer un outil intellectuel pour tous les agents éducatifs concernés par l'éducation sexuelle. Elle vise aussi a dégager une notion centrale d'éducation sexuelle susceptible de servir de référence à la compréhension du futur programme d'éducation sexuelle. La recherche comprend trois parties: 1. étude des définitions de l'éducation sexuelle: présentation de chaque définition avec sa logique interne; 2. examen de la situation actuelle de l'éducation sexuelle au Québec: ce qui se dit (les discours) et ce qui se fait (les pratiques pédagogiques).

Type de document: r

EDUQ 8870297

Université du Québec à Trois-Rivières

Fiche-résumé de travail de recherche de 2e cycle

- ☐ Mémoire
- ☒ Rapport de recherche
- ☐ Rapport de stage

Nom du candidat: COURROY, Marie-Paule

Diplôme postulé: Maîtrise en éducation

Nom du directeur de recherche: BEAUMONT, Marcel

Nom du co-directeur de recherche (s'il y a lieu): DWANE, Madeleine

Titre du travail de recherche: L'éducation sexuelle: définitions, discours et pratiques actuels au Québec.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC BIBLIOTHÈQUE TROIS-RIVIÈRES

EDUQ 8870297

Résumé:*

L'éducation sexuelle: définitions, discours et pratiques actuels au Québec

La recherche théorique a consisté dans l'analyse des définitions actuelles de l'éducation sexuelle concrétisées par des discours et des pratiques particuliers en éducation sexuelle scolaire.

L'utilisation du texte de Y. Bertrand et P. Valois: Les options en éducation, Gouvernement du Québec, 1982 (2ème. ed.rev.) a permis le classement suivant des définitions de l'éducation sexuelle.

- au paradigme industriel correspond le modèle rationnel en éducation: l'éducation comme transmission d'un savoir,
- au paradigme humaniste correspond la définition de l'éducation comme progression vers un idéal,
- au paradigme existentiel correspond la définition de l'éducation comme développement personnel.

Chacune de ces définitions insiste sur une des composantes de l'éducation sexuelle: la première sur sa composante intellectuelle, la seconde sur sa composante morale, la troisième sur sa composante affective. Ces définitions servent de référence, souvent implicite, aux six discours et aux six pratiques recensés en éducation sexuelle, qui sont les suivants:

- A la définition de l'éducation comme transmission d'un savoir correspond un discours (le discours de la science) et une pratique en éducation sexuelle (l'information sexuelle).
- A la définition de l'éducation comme progression vers un idéal correspondent deux discours (le discours de l'amour et le discours des valeurs), ainsi que deux pratiques en éducation sexuelle (l'éducation à l'amour et l'éducation aux valeurs).

* *Le résumé doit être dactylographié à double interligne*

- A la définition de l'éducation comme développement personnel correspondent trois discours (le discours social, le discours de la libération et le discours féministe), ainsi que trois pratiques en éducation sexuelle (la pédagogie de la transformation sociale, la pédagogie des revendications sexuelles et la pédagogie féministe).

Il existe donc actuellement plusieurs définitions contradictoires de l'éducation sexuelle, présentées par des groupes sociaux opposés: infirmières, sexologues, professeurs de catéchèse, psychologues, travailleurs sociaux, féministes. Le débat sur l'éducation sexuelle est aussi politique qu'idéologique et pédagogique.

Le ministère de l'Education du Québec a intégré ces discours dans son Programme d'éducation à la sexualité, en insistant sur la conception chrétienne de la sexualité (discours de l'amour et des valeurs), en tenant compte des besoins sociaux relatifs à la vie sexuelle des jeunes (discours social), ainsi que des revendications féministes (discours féministe). Il reste maintenant à créer des instruments pédagogiques adaptés à la nature de ce programme.

M F Cross.
Signature du candidat
Date: le 21 juin 1985.

Marcel Bernard
Signature du directeur de recherche
Date: le 21 juin 1985.

Madeleine Gauvreau
Signature du co-auteur (s'il y a lieu)
Date:

Signature du co-directeur (s'il y a lieu)
Date:

UNIVERSITE DU QUEBEC

L'EDUCATION SEXUELLE :
DEFINITIONS, DISCOURS ET PRATIQUES ACTUELS AU QUEBEC

par

MARIE-PAULE COURROY

Programme de maîtrise en éducation

Rapport de recherche

présenté au Comité des études avancées

Département des sciences de l'éducation

Université du Québec à Trois-Rivières

Juin 1985

REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus sincères s'adressent à Monsieur Marcel Beaumont , professeur au Département des Sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui a dirigé cette recherche avec méthode et sympathie depuis ses tout débuts .

Mes remerciements cordiaux s'adressent aussi à Madame Madeleine Owens-Durand , professeur au Département des Sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui a assisté avec enthousiasme cette démarche de recherche tout au long de l'année .

Mes remerciements sincères s'adressent à Monsieur Jacques Ferland, professeur au Département de Théologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui a accepté d'être le troisième lecteur de ce travail de recherche .

Mes remerciements s'adressent finalement aux institutions d'enseignement qui ont bien voulu me permettre de rencontrer leurs enseignants et de consulter leur matériel pédagogique. Ces institutions sont les suivantes : le Collège Marie de l'Incarnation de Trois Rivières, le Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan et la Polyvalente Sainte-Ursule de Trois Rivières.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS i

TABLE DES MATIERES ii

LISTE DES SCHEMAS vi

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES vii

CHAPITRES

I LA PRESENTATION GENERALE DE LA RECHERCHE 1
- 1.1 La problématique 1
- 1.2 L'état de la question 4
- 1.3 Les objectifs de la recherche 10
- 1.4 L'hypothèse de travail 11
- 1.5 La méthodologie 12

II LES DEFINITIONS DE L'EDUCATION SEXUELLE
- 2.1 L'éducation comme transmission d'un savoir 15
  - 2.1.1 Le courant pédagogique traditionnel et le paradigme industriel 15
  - 2.1.2 La sexualité comme objet de science 16
  - 2.1.3 L'éducation sexuelle et la sexologie 18
  - 2.1.4 La tradition catholique au Québec et en France 20
  - 2.1.5 Les modalités actuelles de l'éducation sexuelle comme transmission d' un savoir 23
- 2.2 L'éducation comme progression vers un idéal 26
  - 2.2.1 Le courant humaniste chrétien 26
  - 2.2.2 La sexualité comme faute 28
  - 2.2.3 L'éducation sexuelle et l'éducation morale 30
  - 2.2.4 La tradition janséniste au Québec 31
  - 2.2.5 Les modalités actuelles de l'éducation sexuelle comme progression vers un idéal 33
- 2.3 L'éducation comme développement personnel 36
  - 2.3.1 Le modèle psychologique et le paradigme existentiel 36
  - 2.3.2 La sexualité comme mode de relation à l'autre 38

2.3.3 L'éducation sexuelle et l'éducation affective....41
2.3.4 L'impact en éducation au Québec....43
2.3.5 Les modalités actuelles de l'éducation sexuelle comme développement personnel....46

III LES DISCOURS EN EDUCATION SEXUELLE....52
3.1 Le discours de la science....52
3.1.1 Le contenu du discours de la science....52
3.1.2 Les finalités du discours de la science....53
3.1.3 Les leaders du discours de la science....54
3.1.4 Les méthodes du discours de la science....56

3.2 Le discours de l'amour....58
3.2.1 Le contenu du discours de l'amour....58
3.2.2 Les finalités du discours de l'amour....61
3.2.3 Les leaders du discours de l'amour....62
3.2.4 Les méthodes du discours de l'amour....64

3.3 Le discours des valeurs....66
3.3.1 Le contenu du discours des valeurs....66
3.3.2 Les finalités du discours des valeurs....68
3.3.3 Les leaders du discours des valeurs....70
3.3.4 Les méthodes du discours des valeurs....70

3.4 Le discours social....72
3.4.1 Le contenu du discours social....72
3.4.2 Les finalités du discours social....73
3.4.3 Les leaders du discours social....75
3.4.4 Les méthodes du discours social....77

3.5 Le discours de la libération....78
3.5.1 Le contenu du discours de la libération....78
3.5.2 Les finalités du discours de la libération....79
3.5 3 Les leaders du discours de la libération....80
3.5.4 Les méthodes du discours de la libération....82

3. 6 Le discours féministe....83
3.6.1 Le contenu du discours féministe....83
3.6.2 Les finalités du discours féministe....84

3.6.3 Les leaders du discours féministe 85
3.6.4 Les méthodes du discours féministe 87

IV LES PRATIQUES EN EDUCATION SEXUELLE 89

4.1 L' information sexuelle 89
4.1.1 La relation au discours de la science 89
4.1.2 L' attitude pédagogique 90
4.1.3 Le rôle de l'éducateur 91
4.1.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés 92

4.2 L'éducation à l'amour 99
4.2.1 La relation au discours de l'amour 99
4.2.2 L' attitude pédagogique 100
4.2.3 Le rôle le l'éducateur 101
4.2.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés 102

4.3 L' éducation aux valeurs 106
4.3.1 La relation au discours des valeurs 106
4.3.2 L'attitude pédagogique 108
4.3.3 Le rôle de l'éducateur 110
4.3.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés 110

4.4 La pédagogie de la transformation sociale 111
4.4.1 La relation au discours social 111
4.4.2 L' attitude pédagogique 112
4.4.3 Le rôle de l'éducateur 112
4.4.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés 114

4.5 La pédagogie des revendications sexuelles 119
4.5.1 La relation au discours de la libération 119
4.5.2 L'attitude pédagogique 120
4.5.3 Le rôle de l'éducateur 121
4.5.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés 122

4.6 La pédagogie féministe 123
4.6.1 La relation au discours féministe 123
4.6.2 L' attitude pédagogique 124

4.6.3 Le rôle de l'éducateur 125
4.6.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés 126

CONCLUSION 130

1. La situation personnelle par rapport à la recherche 130
2. La relation au programme du M.E.Q. 138
3. Les sujets possibles de recherche 143

ANNEXE 1 : tableau de M. Beaumont , C. Brochu, et M. Durand-Dwane : Fondements philosophiques de la pratique éducative dans le système scolaire québecois 145

ANNEXE 2 : liste du matériel pédagogique de référence 146

ANNEXE 3 : programme d'éducation à la sexualité du ministère de l'Education du Québec 162

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 163

LISTE DES SCHEMAS

Schéma 1 : la relation entre les valeurs et les connaissances p.35

Schéma 2 : la relation entre les définitions, les discours et les pratiques p.51

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES

Abréviations :

mm : millimètres.

mn: minutes.

sec : secondes

Sigles :

A.I.E.S : Association des institutions d'enseignement secondaire.

A.F.E.A.S : Association féminine d'éducation et d'action sociale.

B.C.J : Bureau Consultation-Jeunesse .

C.A.V.A.C.S : Centre d'aide aux victimes d'agressions à caractère sexuel .

C.E.Q : Centrale d'enseignement du Québec .

C.L.S.C: Centres locaux de services communautaires .

C.S.E : Conseil supérieur de l'éducation .

C.S.F : Centre de santé des femmes .

C.S.F.S : Centre de santé des femmes de Sherbrooke .

C.S.S : Centre des services socieux .

F.Q.P.N : Fédération Québécoise de planning des naissances .

J.O.I.C.P.F.P: Japanese organisation for international corporation and family planning .

M.A.S : Ministère des Affaires sociales .

M.E.Q : Ministère de l'Education du Québec .

O.C.P: Office catéchistique provincial .

O.N.F: Office national du film .

P.I.P.M.S : Programme d'intervention et de prévention en milieu scolaire .

R.A.I.F : Réseau d'action et d'information pour les femmes .

S.C.C : Société canadienne du cancer.

S.V.A : Service Vie Amour.

U.Q. A.M : Université du Québec à Montréal .

polysémique. S'il apparaît que les théologiens et les moralistes (la démarcation entre les deux spécialités n'étant pas toujours très nette) ont jusqu'à présent proposé une éducation à la morale sexuelle (Durand, 1977) et que les sexologues commencent à étudier scientifiquement la sexualité (Crépault, 1981) les éducateurs , eux, n'ont pas encore étudié la nature de l'éducation sexuelle , bien qu'ils en reconnaissent assez généralement la nécessité. A cet égard, la recherche entreprise n'examinera pas la question de la légitimité de l'éducation sexuelle : elle se limitera à l'étude de ses formes actuelles.

La base de cette recherche est constituée par une réflexion de nature philosophique portant sur un travail d'analyse constitué des trois parties suivantes :

1- Etude des définitions de l'éducation sexuelle : présentation de chaque définition avec sa logique interne.

2-Examen de la situation actuelle de l'éducation sexuelle au Québec : ce qui se dit (les discours) et ce qui se fait (les pratiques).

3-Analyse des relations significatives existant entre les définitions , les discours et les pratiques.

Quant à l'origine de cette recherche, il se trouve qu'elle est double , à la fois théorique et pratique. D'une part, elle est issue d'une réflexion philosophique

sur la sexualité, la relation au corps en éducation , les finalités éducatives. D'autre part , elle est issue d'une action continue en éducation sexuelle depuis 1976. Cette action a porté essentiellement sur la préparation des éducateurs, et la création d'un programme d'éducation sexuelle. C'est dire aussi que cette implication personnelle donne un sens supplémentaire à la recherche , qui devient, en plus des aspects mentionnés précédemment, l'occasion d'approfondir une notion et une réalité que l'urgence de l'action ne permettait pas auparavant.

Or le débat récent sur l'arrivée d'un programme d'éducation sexuelle a montré qu'il n'existe pas de recherche fondamentale à ce sujet au Québec: il serait pourtant essentiel de déterminer ce qu'est l'éducation sexuelle avant d'établir un programme ou de choisir une pédagogie particulière . C'est dans cette perspective que se situe la présente recherche , rendue plus nécéssaire encore à cause de la création d'un programme d'éducation à la sexualité par le ministère de l'Education . Ce programme est , en fait , un programme de formation personnelle et sociale , dont seulement une partie concernera la sexualité. Il devrait être rendu obligatoire dans toutes les écoles primaires et secondaires du Québec en septembre 1986. Même si la recherche entreprise ne porte pas directement sur ce programme , il n'en demeure pas moins que ce dernier a été le déclencheur de réfléxions collectives et individuelles qui seront étudiées dans cette recherche. Pour cette raison les références explicites à ce programme ne seront qu'occasionelles et sa place se situe en annexe du travail (Annexe 3). Il est apparu également que la présentation de ce programme dans les milieux de l'éducation entrainait de nombreuses

difficultés dues aux causes suivantes: d'abord la polysémie du terme d'éducation sexuelle , puis le manque de connaissances stucturées à ce sujet , la diversité des actions entreprises en son nom , et en dernier lieu, l'empirisme pédagogique et le désarroi des éducateurs.

La recherche entreprise s'inscrit dans ce contexte d'urgence à la fois théorique et pratique. Il s'agit , finalement , de clarifier le débat sur ce que pourrait être l'éducation sexuelle en présentant une analyse de ce qui existe déjà au Québec pour en arriver finalement à une définition de l'éducation sexuelle : remplacer le tohu bohu général par une musique intelligible où l'on reconnaîtra certaines voix, certaines mélodies harmonieuses ou dissonnantes mais signifiantes. Présenter cette recherche avant l'implantation du programme du ministère de l'Education pourrait également faciliter la compréhension et l'application dudit programme . Il est souhaitable qu'une telle clarification réduise les résistances à l'encontre de l éducation sexuelle scolaire systématique , résistances dues à l'ignorance et à la confusion plutôt qu'à la mauvaise volonté. Ce dernier point constitue un enjeu social non négligeable de la recherche entreprise.

1.2 L'état de la question

La notion d'éducation sexuelle se situe à l'intersection de deux champs de connaissances : celui de l'éducation et celui de la sexualité. Pour l'étudier précisément , il faudra tenir compte de cette double appartenance en se référant aux deux domaines mentionnés.

Le premier domaine est celui de l'éducation , telle qu'elle est définie par les disciplines suivantes : philosophie , psychologie , sociologie , histoire et pédagogie. Chacune de ces disciplines lui attribue un contenu , une légitimité , des limites , un pouvoir et une finalité . Selon le point de vue considéré, l'éducation reçoit une signification ou une autre et toutes ces significations ont un impact en éducation sexuelle. Comme il est impossible et même inutile de rendre compte de toutes les acceptions possibles du terme "éducation" dans les limites de cette recherche, seulement trois points de vue généraux seront présentés, car ils rendent compte de la grande majorité des conceptions actuelles de l'éducation et c'est par rapport à elles que se situent les conceptions plus marginales.

1-L'éducation transmet un savoir si possible scientifique et elle vise la neutralité : elle est proposée et non imposée. Dans ce cas l'éducation sexuelle se confond avec l'information sexuelle (Tordjman, 1976).

2-L'éducation est la poursuite d'un idéal : elle porte sur les valeurs , les attitudes , les croyances et vise la conformité à un modèle pré-établi. Elle est plus souvent imposée que proposée : c'est une forme d'endoctrinement (Reboul, 1982). Dans dette optique , l'éducation sexuelle devient une morale sexuelle . (Durand,1977).

3- L'éducation est le développement des capacités personnelles et innées de chaque individu en vue de son plein épanouissement. C'est à l'individu d'en déterminer les limites , la forme et le contenu. L'éducation est personnelle et

libre ; elle se confond avec le développement de l'individu (Rogers,1972) Dans cette optique , l'éducation sexuelle devient une animation sexuelle . (Spain, 1976).

La sexualité est également étudiée par un ensemble de disciplines qui tendent à rendre compte de sa complexité : biologie , psychologie , sociologie , histoire , anthropologie , morale et théologie , littérature. Chacune en étudie un aspect particulier et choisit un point de vue précis , la sexologie se présentant comme science multi-disciplinaire intégrant l'ensemble des acquis scientifiques (Crépault, 1981).

Dans les limites de cette recherche , les trois points de vue et les trois disciplines suivantes seront retenues parce qu'elles rendent compte de la façon actuelle de concevoir la sexualité au Québec :

1- La théologie (et en particulier la théologie morale) a présenté pendant longtemps , et jusqu'à très récemment , la sexualité comme inscrite dans la nature humaine à cause du péché originel (Durand, 1974).

2- La psychologie (et en particulier la théorie freudienne et ses dérivés) présente la dimension sexuée de l'être humain comme fondement de sa relation à autrui et au savoir (Freud,1926).

3- La sexologie analyse la sexualité humaine telle qu'elle se manifeste dans les comportements observables. (Crépault , 1981).

Ces trois points de vue sur la sexualité, dont l'un est issu de la tradition catholique du Québec et les deux autres des sciences humaines récentes , co-existent dans les discours savants et les paroles populaires à propos de l'éducation sexuelle.

La notion de sexualité envisagée dans cette recherche rend compte des trois approches mentionnées, sans en choisir une parmi elles et sans s'y limiter. La sexualité y est considérée comme dimension globale de chaque personne , qui fonde son rapport à soi-même , son rapport à autrui et son rapport au monde. Elle intègre les valeurs (théologie et morale) , l'image de soi et la relation à autrui (psychologie) , ainsi que les acquis scientifiques sur la sexualité (sexologie). Ces éléments étant précisés , il sera possible de dégager la spécificité de l'éducation sexuelle par rapport aux notions avec lesquelles elle est souvent confondue . Ces notions sont les suivantes:

l'information sexuelle (Tordjman, 1976)
l'éducation morale (Durand , 1976)
l'éducation affective (Berge , 1972)
l'éducation génitale (Le Moal, 1966)
l'éducation à "l'eulagnie " (Samson , 1981)
l'éducation érotique (Desjardins , 1969)
la révolution sexuelle (Reich, 1974)
l'endoctrinement social (Reboul , 1981)

Avant de passer à la présentation des discours et des pratiques en éducation sexuelle , il s'avère nécessaire de préciser davantage l'objet d'étude "éducation sexuelle ". La seule forme d' éducation sexuelle qui sera étudiée sera

l'éducation sexuelle explicite : celle qui s'exprime par des paroles et des comportements. C'est dire que nous laissons à la psychosociologie , et en particulier à sa tendance psychanalysante,le soin de décoder l'éducation sexuelle implicite dans la société québécoise et dans l'école : celle qui s'exprime dans les attitudes collectives et les média . D'autre part l'éducation sexuelle dont il sera essentiellement question ici sera l'éducation sexuelle scolaire. En l'absence actuelle d'un programme d'éducation sexuelle , on pourrait croire qu'une telle éducation n'existe tout simplement pas. Ce serait évidemment une erreur , car depuis quelques années et sous des formes diverses qui seront étudiées , l'éducation sexuelle est entrée à l'école par l'intermédiaire de la religion , des sciences , des programmes sociaux et des courants d'idées de la société québecoise.

Pour faire suite à l'analyse conceptuelle de l'éducation sexuelle , nous pourrons procéder à l'analyse des discours et des pratiques actuelles à ce sujet au Québec. Dans cette dernière analyse descriptive, nous tiendrons compte des éléments suivants:

-le contenu du discours : aussi bien les thèmes abordés que ceux qui sont éliminés, le dit et le non- dit de la psychanalyse.

-la finalité du discours : les buts poursuivis, l'idéal recherché, l'objectif visé.

-les leaders du discours : les personnes physiques ou morales responsables d' un discours ou de l'organisation d' une action.

-les méthodes utilisées :les approches , les pédagogies.

Or ce ne sont pas n'importe quels discours qui sont utilisés . L'étude des textes pertinents et le travail sur le terrain ont permis de dégager , parmi le

grand nombre de discours possibles en éducation sexuelle , six grandes catégories . Elles sont les suivantes:

1- Le discours de la science

2- Le discours de l'amour

3- Le discours des valeurs

4- Le discours social

5- Le discours de la libération

6- Le discours féministe

Ceci n'empêche que certains discours particuliers relèvent de plusieurs catégories ; par exemple :le discours de l'amour et le discours des valeurs co-existent dans la morale sexuelle. Cela n'empêche pas non plus que certaines appartenances soient tout à fait inconscientes.

Parallèlement à ces discours , un certain nombre de pratiques en éducation sexuelle ont été classées selon les catégories suivantes :

1- L'information sexuelle

2- L'éducation à l'amour

3- L'éducation aux valeurs

4- La pédagogie de la transformation sociale

5- La pédagogie des revendications sexuelles

6- La pédagogie féministe

Chaque pédagogie sera analysée selon les quatre éléments suivants:

-Sa relation au discours correspondant

-L'attitude pédagogique de l'éducateur

-Le rôle de l'éducateur

-Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés.

En dernier lieu , la théorie (définitions de l'éducation sexuelle) et la pratique (discours et pratiques) entretiennent des liens qu'il est important d'analyser . Les courants pédagogiques et les idées sur la sexualité déterminent d'une façon totale ou partielle la nature de l'éducation sexuelle . Nous tenterons , dans notre recherche, de rendre plus évidente cette relation entre la théorie et la pratique , à la fois en partant de la théorie pour rendre la pratique consciente de ses présupposés idéologiques et en partant de la pratique pour remettre en cause ou pour enrichir la théorie.

1.3 Les objectifs de la recherche

La recherche , de nature théorique , aura pour objectif d'analyser les définitions actuelles de l'éducation sexuelle ainsi que leur concrétisation dans des discours et des pratiques éducatives. Elle établira une relation signifiante entre ces définitions , les discours et les pratiques ; il se peut que la relation soit d'identité partielle , d'identité totale ou même d'opposition. Elle vise à clarifier les contenus possibles de la notion d'éducation sexuelle et à les classer d'une façon qui en permette la compréhension. Dans cette perspective , elle souhaite constituer un outil intellectuel pour tous les agents éducatifs concernés par l'éducation sexuelle , autrement dit que ces personnes possèdent et déchiffrent les partitions des musiciens de l'orchestre...

La recherche devrait permettre de dégager une notion centrale d'éducation sexuelle succeptible de servir de référence à la compréhension du futur programme d'éducation sexuelle .

Par ailleurs , le but de notre recherche est également d'apporter un éclairage nouveau sur ce qui nous entoure (la société) et sur notre propre action éducative en éducation sexuelle grâce , d'une part , au recul critique par rapport à l'action et, d'autre part , aux réflexions engendrées par la recherche. A cet égard , notre travail vise un développement de la conscience personnelle , peut-être difficilement évaluable selon des normes objectives , mais néanmoins fondamental en éducation.

1.4 L'hypothèse de travail

L'hypothèse de travail pourrait être la suivante:
L'analyse des courants pédagogiques et des idées sur la sexualité qui sont à la base de la notion d'éducation sexuelle permet de rendre compte de la diversité des discours et des pratiques en la matière ainsi que de la difficulté à comprendre un programme d'éducation sexuelle.

Notre hypothèse de travail n'est présentée sous cette forme que pour répondre aux exigences méthodologiques d'un modèle scientifique . Par la soumission à cette exigence , la rupture de la philosophie de l'éducation d'avec la philosophie est consommée et la recherche se situe dans le champ des sciences de l'éducation. Pourtant , il faut affirmer que la recherche entreprise se situe bien dans le champ disciplinaire de la philosophie de l'éducation , même si la philosophie de l'éducation relève maintenant des sciences de l'éducation. Ces précisions importantes ayant été apportées , on ne s'étonnera pas de l'importance accordée à l'étude conceptuelle et à l'analyse thématique.

1.5 La méthodologie

L'analyse des textes importants a été commencée depuis plusieurs années . Elle a été enrichie tant par la rencontre de nombreuses personnes engagées en éducation sexuelle que par la participation à des congrès québécois et internationaux ainsi qu'à des travaux en comités.

Une fois terminée l'étude exploratoire (Selltiz 1977) , les étapes franchies ont été les suivantes:

1-inventaire de la littérature relative à l'éducation sexuelle

-en sciences de l'éducation et en pédagogie au Québec et en France essentiellement,

-en psychologie , en particulier en psychologie du développement et en théorie freudienne et post-freudienne,

-en sociologie , en particulier sur les notions d'intégration sociale , d'éducation sociale et de mouvements sociaux,

-en histoire , en particulier en histoire des idées au Québec,

-en théologie et en morale , en particulier sur les valeurs,

-en littérature , en particulier sur le féminisme,

-en sexologie , en particulier en sexologie québécoise.

2-inventaire de la littérature concernant l'éducation sexuelle au Québec

-revue québécoise de sexologie,

-textes de sexologie,

-textes d'éducation sexuelle en milieu hospitalier,

-textes d'organismes d'éducation populaire : Fédération québécoise de planning des naissances , Association féminine d'éducation et d'action sociale , Mouvement Hélène de Champlain,

-textes de l'Association des comités de parents de la province de québec et de l'Association des parents catholiques du Québec,

-textes des associations féministes et du Conseil du Statut de la femme

-textes du ministère des Affaires sociales : Programme d'intervention et de prévention en milieu scolaire,

-textes des Centres diocésains de pastorale,

-textes des mouvements Séréna et Pro-Vie,

-revues érotiques ou pornographiques.

3-inventaire des instruments pédagogiques utilisés en éducation sexuelle

-affiches et tableaux ,

- audio-visuel,

- brochures,

- matériel médical,

-pièces de théâtre

-manuels d'éducation sexuelle,

-guides d'activités en éducation sexuelle,

-programme d'éducation sexuelle du M.E.Q.

N.B. les cinq premiers éléments de cette dernière liste sont présentés dans l'annexe 2,

les deux suivants sont intégrés à la bibliographie,

le dernier constitue l'annexe 3

La dernière phase de la recherche a consisté dans les deux démarches suivantes:

1-L'analyse des différentes conceptions de l'éducation sous-tendant les différentes approches en éducation sexuelle,

2-l'analyse des discours et des pratiques en éducation sexuelle selon les catégories présentées ci-dessus. Pour cette analyse thématique , nous avons utilisé le texte de Y. Bertand et P.Valois , (1982) : Les options en éducation, ainsi que le tableau qui en a été tiré par M. Beaumont, C. Brochu, et M.Dwane-Durand, (1982): Fondements philosophiques et courants pédagogiques de la pratique éducative du système scolaire québécois. Ce tableau est présenté dans l'annexe 1. Les deux instruments identifiés ci-dessus ont semblé particulièrement bien adaptés à la nature synthétique de la recherche.

CHAPITRE 1

Présentation générale de la recherche

1.1 la problématique

Depuis quelques années , le sujet de l'éducation sexuelle alimente une polémique au Québec en produisant un bruit difficile à décrire et encore plus difficile à comprendre. Cependant pour qui voudrait quand même tenter de le faire, la métaphore de l'orchestre utilisée par les théoriciens de la nouvelle communication (Winkin , 1981) pourrait être utile : diverses voix se font entendre mais sans créer une harmonie, plusieurs instruments jouent en même temps, mais avec des partitions différentes; certains solistes jouent à la vedette , et le chef d'orchestre est absent. Le résultat est une cacophonie apparemment sans aucun sens ... Et pourtant , il semble qu'à écouter plus attentivement cet orchestre un peu spécial , on puisse découvrir quelques leitmotive, certains accords, certaines dissonnances , et même des silences révélateurs.

Le projet de recherche présenté se situe dans ce contexte de bruit auquel on cherche à trouver un sens , de bruit qui pourrait devenir musical. C'est dire que la recherche portera sur l'analyse du concept d'éducation sexuelle , qui ne reçoit actuellement dans la société québécoise qu' un contenu imprécis et

CHAPITRE 2

Les définitions de l'éducation sexuelle

2.1 L'éducation comme transmission d'un savoir

2.1.1 Le courant pédagogique traditionnel et le paradigme industriel

Une première définition de l'éducation pourrait consister en un pur *enseignement* ou en une transmission de connaissances : c'est celle qui vient spontanément à l'esprit et c'est aussi celle qui a prévalu pendant longtemps dans le système scolaire. En dépit des critiques dont elle a été l'objet, le fait que cette conception de l'éducation existe toujours amène à parler d'un courant pédagogique traditionnel encore actuel. Ce courant se caractérise par la primauté accordée au savoir, à l'intellect , à la connaissance quelle qu'elle soit. Bien des philosophes et des pédagoges cités dans les textes de philosophie de l'éducation (Leif et Biancheri ,1979) ont critiqué les excès de cette transmission: l'érudition inutile , le pédantisme, l'inutilité des acquisitions , la technique honnie du cours magistral , la mémorisation . Pourtant, la remise en cause la plus vigoureuse de cette tradition , à savoir l'Ecole Nouvelle (Mialaret ,1975) , a pris elle aussi la forme d'un savoir plutôt que d'une pratique révolutionnaire . Si l'on considère la relation pédagogique comme un triangle dont les trois éléments seraient le savoir , le professeur et l'élève (Houssaye , in Hameline et al. 1979), il devient évident que les deux éléments privilégiés du triangle sont le savoir et le professeur : l'élève a le choix de faire le mort ou de faire le fou. Le portrait en serait incomplet si on n'ajoutait que le savoir domine l'enseignant,

qui n'en est que le transmetteur, et que le professeur domine l'élève parce qu'il possède le savoir.

Le courant pédagogique traditionnel a pris différentes formes jusqu'à devenir une référence , un paradigme (Bertrand et Valois ,1982) : c'est le paradigme rationnel de l'éducation , qui est associé au paradigme industriel de la société toute entière :"le projet central du paradigme est la transmission d'un savoir pré-déterminé [...] Le sujet connaissant est dominé par le savoir ". Plus encore que le simple contenu de l'éducation , le savoir en est la finalité :" la finalité de l'éducation: une transmission de savoir théorique : les connaissances".(Beaumont et al. ,1982). Il ne s'agit donc pas de n'importe quel savoir: en effet sous sa forme contemporaine , le paradigme rationnel a une "fonction épistémologique : un parti pris pour la science." (Bertrand et Valois ,1982). En effet , s'il apparait que la transmission d'un savoir a défini l'éducation , et continue à la définir , le savoir lui-même a évolué et changé de nature . Alors que les Grecs pensaient à la musique, à la géométrie et à la philosophie , les savants du Moyen-Age pensaient à la théologie, les humanistes de la Renaissance pensaient aux belles lettres et aux arts , nos contemporains pensent aux sciences exactes et aux sciences humaines.

2.1.2 la sexualité comme objet de science

La science telle qu'elle est entendue ici, se présente comme un ensemble constitué de connaissances ordonnées grâce à des lois et des théories ; ses méthodes sont essentiellement l'observation et l'expérimentation. Elle se

distingue des connaissances empiriques et des connaissances intuitives de l'art ou de la religion à cause de sa généralité. Elle se distingue également des expériences vécues individuellement.

Or depuis peu , et au grand scandale de certains , la sexualité humaine devient progressivement objet d'une science qui est la sexologie. Elle ne relève plus seulement de l'expérience individuelle , de la vie privée, de l'art , même érotique , où elle était jusqu à présent confinée. La sexualité devient un objet de science comme les autres, avec des lois , des théories, des observations , des enquêtes et même des expérimentations. Elle devient quantifiable , alors qu'elle était auparavant exclusivement qualitative , elle devient objective , alors qu'elle était pure subjectivité . La sexualité devient même mesurable grâce à des comportements spécifiques observés comme l'orgasme (Bejin ,1982). La sexologie est alors l'étude scientifique du phénomène sexuel , étude de nature synthétique.

> " Dans une perspective anthropologique (d'un savoir sur l'humain), la sexologie aurait comme objet : l'étude interdisciplinaire de tout phénomène se rapportant à la différenciation sexuelle [...] c'est un champ d'études empruntant ses matériaux à plusieurs disciplines , surtout à la biologie , à la médecine , à la psychologie , à l'ethnologie , à la sociologie , à la criminologie,à la morale , à la philosophie , à la religion, etc."
> (Crépault et al. 1981, 51).

L'étude scientifique du phénomène sexuel est encore problématique , la médecine ayant, sans toujours le savoir , pris le relais pour introduire des mécanisme de savoir et de pouvoir issus directement de la tradition

religieuse (Foucault ,1976). Un exemple particulièrement frappant en est la lutte farouche contre la masturbation entreprise par la médecine au 19ème siècle , qui a repris d'une façon prétendument scientifique tous les arguments moraux et religieux utilisés depuis le 17ème siecle contre les "pratiques solitaires" (Durand,1977). Le rapport entre cette science nouvelle et la morale n'est pas simple à saisir. D' une part, la sexologie comme science n'inclut pas les préceptes moraux et les dogmes religieux concernant la vie sexuelle. D'autre part, elle soumet ces mêmes préceptes et dogmes à une analyse sociologique. Son rôle n'est pas de juger, mais de décrire de la façon la plus objective possible. A force de rendre le phénomène sexuel le plus neutre possible , elle l'a peut-être banalisé. Certains sexologues souhaitent actuellement un retour à la poésie , à la sacralisation de la sexualité humaine. (Tordjman ,1978). Peut-être que cette science serait moins contestée , si elle ne prétendait pas actuellement à la fois détenir la vérité sur la sexualité , épuiser sa réalité et même la contrôler par l'intermédiaire des techniques appliquées de la sexologie clinique et de la sexo-thérapie. Peut-être le serait-elle moins, si elle ne revendiquait , au nom de ce savoir scientifique sur la sexualité , le monopole de l'éducation sexuelle.

2.1.3 l'éducation sexuelle et la sexologie

Le débat actuel sur l'éducation sexuelle au Québec est largement dû à la présence de la sexologie et des sexologues. Dans ce débat houleux , les sexologues ont fait entendre leur voix de ténor, sûrs d'eux , et déterminés à se faire reconnaitre dans l'orchestre. Ils ont été à la fois les partisans de

l'approche scientifique de la sexualité et de son éducation systématique (Ribardière ,1980). Dans cette optique l'éducation sexuelle devient la tâche de spécialistes , et consiste dans la transmission systématique d'un savoir scientifique sur la sexualité. Ce savoir comprend les données directement issues du champ multi-disciplinaire de la sexologie , tel qu'il a été défini précédemment: biologie (en particulier anatomie et physiologie), psychologie (en particulier développement psycho-sexuel de l'enfant et de l'adolescent), sociologie (en particulier sociologie de la famille) , anthropologie sociale , morale et religion . Ces connaissances sur la sexualité sont transmises dans un langage spécialisé , précis et scientifique qui vise l'objectivité et la neutralité affective. (chap.3). La conséquence en est que , dans certains cas, l'éducation sexuelle se confond avec des mini-cours de sexologie plus ou moins adaptés aux milieux auxquels elle s'adresse. Le savoir de nature sexologique semble être la réponse à tous les problèmes sexuels individuels et collectifs : " Le danger de la méconnaissance réside en ce qu'elle détermine l'échec [...]. La connaissance est totale ou elle n'est pas" (Lejeune 1972 , 11 et 73). C'est donc dire que ce savoir pourrait se doubler d'un savoir-faire et d'un savoir-être , les connaissances scientifiques engendrant des applications pratiques et des techniques diverses telles que l'éducation du comportement sexuel ou la ré-éducation de ce comportement. Ces deux domaines constituent, comme l'éducation sexuelle , une sexologie appliquée (Crépault op. cit). La sexologie , en effet , est autant une science fondamentale qu'une science appliquée ,liée à des techniques comportementales de ré-éducation des dysfonctionnements sexuels comme la thérapie sexuelle d'origine américaine ou l'adaptation québécoise de cette approche sous la forme de l'éducation à l'érotisme (Desjardins ,1969). Plus encore que les connaissances

scientifiques sur la sexualité , c'est l'éventualité de ces applications pratiques des connaissances scientifiques qui a entrainé le refus et la peur de l'éducation sexuelle.

L'éducation sexuelle telle qu'elle vient d'être présentée se limiterait à un savoir de nature scientifique ,à un langage scientifique et aux applications possibles dans l'action . Cette définition de l'éducation sexuelle a cependant le désavantage de ne pas tenir compte d'autres composantes de l'éducation comme les valeurs, les sentiments, les normes, la tradition culturelle québécoise.

2.1.4 La tradition catholique au Québec

La société québécoise est loin d'avoir prêté unanimement une oreille favorable aux demandes des sexologues à propos de l'éducation sexuelle . Certains de ses membres se sont même violemment opposés à toute approche scientifique, non seulement de l'éducation sexuelle mais de la sexualité elle même , en raison de la tradition catholique à ce sujet. Or, même si cette tradition prend actuellement différentes formes , elle n'en reste pas moins assez forte pour influencer toute action éducative d'ici. Dans cette tradition, qui sera analysée dans la partie suivante de ce chapitre (2.2 l'éducation comme progression vers un idéal),l'important ne réside pas dans l'apprentissage de connaissances , mais dans la recherche de la vertu et du salut. Les connaissances ne sont alors que des moyens en vue d'une fin qui n'est pas du domaine de l'éducation mais du domaine de la morale et de la

religion. Cette philosophie chrétienne de l'éducation a longtemps engendré une sorte de méfiance et de déconsidération pour ce qui est purement scientifique ou technique , comme en témoigne l'idéologie des collèges classiques. A ces considérations générales ,il faut ajouter que pendant très longtemps la seule parole sur l'éducation au Québec a été celle de l'Eglise catholique, et ce fait n'est pas sans importance en éducation sexuelle. L'éducation sexuelle a été présentée ,et continue de l'être dans certains milieux , sous la double forme de l'éducation à l'ignorance (ne rien savoir ou savoir le strict minimum pour la procréation) et à la continence (ne rien faire ou encore faire le strict minimum pour la procréation). L'éducation sexuelle , quand on osait en parler , devait être négative et dissuasive. Dans le récent débat sur l'éducation sexuelle au Québec, la voix de la tradition catholique a eu ses chantres , ses solistes et ses choeurs d'église. Cette voix est venue s'opposer à celles , tonitruantes , des sexologues.

Pour mieux saisir la nature du débat autour de la définition de l'éducation et de l'éducation sexuelle au Québec , il est intéressant de le comparer à un autre débat qui a eu lieu sur le même sujet ,en France, autour des années 70. L'occasion en a été fournie par l'actualité , en particulier les revendications de mai 68, et par l'institution d'un programme d'information-éducation sexuelle (Delattre et Mourrail 1977). Toute la discussion collective a tourné autour de l'opposition information sexuelle-éducation sexuelle . Elle a été présentée en ces termes:

> " l'information sexuelle se limite à l'acquisition de connaissances et à la compréhension de faits sexologiques , même si elle ne peut être dispensée de façon neutre.

> L'éducation sexuelle , au contraire , se veut un processus capable de conduire le sujet à se situer lui-même et personnellement face à sa sexualité " (Tordjman , 1982, 323)

Le ministère de l'Education Nationale de la France a finalement opté pour des cours d'information sexuelle obligatoirement intégrés au programme de biologie du secondaire , laissant à des organismes triés sur le volet la responsabilité de rencontres d'éducation sexuelle en para-scolaires pendant lesquelles les élèves peuvent poser des questions et discuter (Doucet 1973) , (Lejeune 1972). Autrement dit, l'Etat s'est reconnu le devoir de transmettre des connaissances scientifiques de haut niveau sur la sexualité , mais , en ce qui concerne l'aspect proprement éducatif, il a délégué ses pouvoirs à des organismes et aux parents. Officiellement , la raison en était la crainte d'un endoctrinement à propos de la vie sexuelle des jeunes; en réalité , il s'est agi d'une difficulté à déterminer les orientations éthiques , les limites et les valeurs de l' éducation sexuelle , d'une façon qui soit acceptable par tous . Ce faisant , l'état français a perpétué une longue tradition intellectualiste dans laquelle l'éducation est avant tout une transmission de connaissances les plus spécialisées , les plus érudites et les plus formelles possible. Il n'est pas étonnant que , dans ce pays , la responsabilité de l'information sexuelle ait été attribuée aux enseignants en sciences , et que celle de l'éducation sexuelle ait été,sans difficulté, accordée au corps médical composé de psycho-somaticiens ,de médecins sexologues et de médecins psychanalystes. Comme la tradition rationaliste et cartésienne est moins forte au Québec , le débat a eu d'autres protagonistes et une autre issue plus en conformité avec la tradition culturelle québécoise.

2.1.5 les modalités actuelles de l'éducation sexuelle comme transmission d'un savoir

Malgré les attaques des pédagogies non-directives et les contestations de l'enseignement, le courant traditionnel axé sur la transmission d'un savoir survit en éducation. Il a même récupéré la révolution technologique à son profit et sert toujours de référence aux autres définitions de l'éducation (Joyce et Weil1972) . On pourrait affirmer,sans trop de risques, qu' il est actuellement revalorisé par les autorités éducatives aussi bien aux Etats-Unis qu'au Québec , comme en témoignent les nouveaux programmes et les nouvelles orientations éducatives. Si le savoir ne constitue plus à lui tout seul le contenu de l'éducation, il reste premier en importance et dans l'ordre chronologique. Aprés lui , et par rapport à lui , s'adjoignent , dans des proportions très variables , le savoir-faire et le savoir-être.

L'impact de la définition précédente est très sensible en éducation sexuelle, puiqu'elle détermine, comme nous l'avons vu ,la notion d'information sexuelle et son rapport à l'éducation sexuelle : le savoir étant compris comme les connaissances sur la sexualité liées a la maîtrise du langage approprié , le savoir-faire comme l'application de ces connaissances et la discussion à propos des connaissances et le savoir-être comme l'intégration des connaissances au vécu personnel.

L'information sexuelle ainsi définie, il reste un point important à étudier qui permettrait de rendre compte des différentes modalités actuelles de l'information sexuelle , c'est-à-dire de la quantité de connaissances

considérées comme nécéssaires. La question souvent posée à ce propos est la suivante: Jusqu'où peut-on ou même doit-on aller dans la transmission des connaissances en information sexuelle? La réponse à cette question est d'abord purement quantitative , comme nous le verrons ci-dessous en classant par niveaux les différentes conceptions de l'information sexuelle selon la quantité de connaissances requises :

-premier niveau : l'éducation sexuelle est d'ordre moral , les connaissances sur la sexualité sont absentes ou réduites au strict minimum.

-deuxième niveau : les connaissances sur la sexualité sont limitées à la reproduction et transmises parcimonieusement à l'adolescence en préparation du mariage. Le vocabulaire est limité.

-troisième niveau: les connaissances sont transmises avec prudence pendant la petite enfance (en répondant aux questions) , pendant l'enfance (avec parcimonie pendant la période de latence) et à l'adolescence , mais sans jamais aller au devant des questions, car ce serait incitatif. Elles consistent en notions de base en anatomie , psychologie et quelquefois sociologie. Le vocabulaire, d'origine scientifique, est assez précis.

-quatrième niveau: les connaissances sont transmises à la demande, et elles n'évitent pas les sujets réputés "difficiles "comme le plaisir, la masturbation, l'homosexualité, les relations sexuelles, les pathologies du comportement sexuel. Elles embrassent le champ complet des acquis sexologiques. Le vocabulaire est précis et spécialisé.

-cinquième niveau : les connaissances théoriques et les connaissances pratiques concernent tous les aspects de la sexualité humaine.
Le vocabulaire est spécialisé, quelquefois hermétique.

A l'intérieur de chacun de ces niveaux , la question très précise du choix des connaissances est cruciale. Elle relève des opinions de l'éducateur sur la sexualité et sur l'éducation ; c'est dire que le choix n'est ni innocent, ni arbitraire. Par exemple, va-t-on mentionner l'existence du clitoris quand on abordera l'anatomie féminine? Et si l'on mentionne son existence , va-t-on aller jusqu'à préciser sa fonction? Nous verrons dans l'examen des discours et des pratiques comment les éducateurs québécois répondent à ce dilemme.

En conclusion provisoire de la présente partie, il convient de remarquer que le scientisme n'est pas absent comme attitude en éducation sexuelle. Il existe encore des théoriciens et des praticiens convaincus de la neutralité , de l'objectivité . de l'universalité et de l'absence de valeurs et d'affectivité dans les sciences , y compris la sexologie. Ils ont une conception fixiste de la science , oubliant que " la réalité que la science détermine n'est elle-même qu'un moment de sa propre histoire " (Roquepio , 1956, 124). Ces éducateurs seront d'autant plus attachés à l'information sexuelle qu'ils la prendront pour de l'éducation sexuelle et qu'ils la défendront comme telle.

La simple énumération de ces niveaux,où l'on reconnaîtra des discours spécifiques (chapitre 3) et des pratiques particulières (chapitre 4) , montre que les distinctions ne sont pas purement qualitatives. Elles mettent en jeu le rapport à la morale et des opinions différentes sur l'éducation (chapitre 2), deux thèmes que nous allons maintenant aborder.

2.2. L' éducation comme progression vers un idéal

2.2.1 le courant humaniste chrétien

Alors que dans la définition qui précède l'aspect intellectuel de l'éducation était mis en valeur , c'est son aspect moral et même religieux qui est abordé maintenant dans la présentation du courant humaniste chrétien en éducation.

Cette philosophie de l'éducation est d'abord *humaniste* ,c'est-à-dire qu'elle pose la personne humaine comme centre de l'éducation et la promotion de cette personne comme finalité éducative. Elle est ,de plus, *chrétienne* , c'est-à-dire qu'elle vise la promotion des personnes en tant qu'elles sont des créatures de Dieu, des fils et des filles de Dieu, à former et à respecter en tant que telles.

Dans ce cas ,l'étymologie du terme "éducation "est utile pour comprendre le sens de l'action: e- ducere signifie "tirer hors de " . L'éducation c'est le fait de tirer, de mener par la main des jeunes qui sont confiés à une personne ou à une institution. La définition ne serait pas complète si on omettait que le but de cette forme d'éducation n'est pas l'apprentissage de connaissances en elles-mêmes , mais la progression vers un idéal de vertu, voire de sainteté. Il s'agit de mener les jeunes vers un idéal de vie qui leur est soit imposé , soit proposé. Dans le premier cas , il s'agit plutôt d'endoctrinement que d'éducation (Reboul,1977). Sa finalité , c'est le salut aussi bien individuel que collectif. Dans ce contexte, toute l'importance sera accordée à l' âme des élèves, plutôt qu'à leur corps ou qu'à leur esprit ; c'est une formation spirituelle et

morale qui est visée. Le contenu de l'éducation est orienté de façon à atteindre cette finalité et comprend les éléments suivants: des connaissances pour autant qu'elles ne remettent pas en cause la doctrine de l'Eglise, des habitudes de vie qui forment le caractère , des valeurs qui guident l'action , des normes précises de conduite.

Cette brève description permet de voir que l'impact de la religion est déterminant dans la définition de l'éducation comme progression vers un idéal , surtout au Québec où l'église a eu le monopole des institutions éducatives pendant longtemps. L'impact de la religion explique que le courant éducatif idéaliste soit resté si vivant ici , alors que ,dans d'autres pays , il était délaissé au profit de philosophies soit rationalistes , soit marxistes . Il explique également que cette conception de l'éducation soit restée présente dans les écoles privées du Québec (Collège Marie de l'Incarnation, 1984), et d'une façon exemplaire dans les collèges des Jésuites. Le texte qui suit présente dans toute sa force le courant pédagogique idéaliste et chrétien.

> " Dans l'enseignement des sciences comme dans celui des lettres, il s'agit toujours , pour les Jésuites , de défendre la religion et d'élever l'âme vers Dieu. " [..] Par culture intégrale , nous n'entendons pas l'enseignement de toute matière et de toute science , mais un enseignement littéraire et scientifique qui ne soit pas purement profane , imperméable aux lumières de la révélation. Le professeur ne mutile pas la vérité , ne sépare pas la raison de la foi, ne prive pas les sciences humaines du ferment de la sagesse divine. En toute connaissance partielle brille la vérité totale."
> (Charmot , 1951, 457- 477)

On peut également remarquer que les tenants de ce courant éducatif restent actifs dans le milieu de l'éducation et ont ,depuis quelques années ,

suscité une réflexion collective sur les finalités éducatives. Parmi eux, citons: Jacques Grandmaison , Paul Tremblay et , dans une certaine mesure , Pierre Angers. Ce courant , beaucoup plus que le paradigme rationnel , caractérise la tradition éducative québécoise , même si cette dernière a été remise en cause à la révolution tranquille , à cause de ses excès : dogmatisme, cléricalisme , autoritarisme , régime théocratique.

2.2.2 la sexualité comme faute.

Ce titre un peu lapidaire veut présenter la conception catholique de la sexualité telle qu'elle a été exprimée et imposée avec le plus de vigueur au 19ème siècle, telle qu'elle subsiste dans certains milieux . Cette conception ne reçoit pas l'adhésion de tous les catholiques et de tous les théologiens , mais c'est celle qui a marqué l'enfance de très nombreux québécois et à laquelle ils continuent à se référer. La sexualité humaine y est perçue comme profondément affectée par le péché originel et comme cause du "péché de la chair" . Par suite, elle est généralement présentée de façon négative , d'où la suspicion qui ne cesse de planer sur elle. C'est à la fois une conception ontologique (définition de l'être), philosophique (nature humaine) et théologique (interprétation du texte de la Genèse). Elle a été transmise au peuple québécois par le clergé, et ce à tous les niveaux : encycliques , lettres pastorales des évêques, prônes paroissiaux, sans oublier les recommandations aux éducateurs concernant la moralité des jeunes et tous les règlements de pensionnat qui s'y rattachaient.

Les conséquences de cette dernière définition de la sexualité continuent d'influencer le débat sur l'éducation sexuelle et se concrétisent dans les actions suivantes:

-méfiance envers la sexualité et attitude répressive envers elle,
-méfiance envers le corps humain , détermination de parties "honteuses". pudeur et ignorance de la génitalité,
-méfiance envers la femme, fille d'Eve, qui serait à l'origine du péché originel,
-définition de la sexualité comme liée exclusivement à la reproduction
-encadrement de la vie sexuelle dans les règles strictes du mariage chrétien,
-chasteté et célibat consacré présentés comme un idéal réservé aux meilleurs et aux plus forts.

La conception de la sexualité comme faute est loin d'avoir complètement disparu des consciences contemporaines, comme on serait tenté de le croire à la lecture de textes sur la révolution sexuelle. C'est que cette révolution , qui sera présentée dans la prochaine définition de l'éducation, n'a pas vraiment eu lieu dans les esprits , même si elle a influencé les comportements (Crépault , 1972) L'idée que la sexualité humaine, quoiqu'on en dise , est bien un mal en soi et la cause de nombreux maux est présente à l'état pur chez certains membres du clergé et dans certains regroupements , comme nous le verrons dans la partie de la recherche consacrée aux discours (chapitre 3). Cette voix de castrat est loin d'être discrète dans notre fameux orchestre; bien que fluette , elle sait parfaitement se faire entendre.

2.2.3 L'éducation sexuelle et l'éducation morale

Dans ce contexte , l'éducation sexuelle se présente comme une éducation morale , en référence à l'ensemble de l'éducation , comme progression vers un idéal de nature morale. L'éducation sexuelle est une éducation à la vertu et aux bonnes moeurs sexuelles. Elle devient le lieu *par excellence,* et même quelquefois exclusif , de l'éducation morale , comme en témoignent les très nombreux textes de pastorale ou de préparation au mariage qui ont été pendant longtemps les seuls textes d'éducation sexuelle au Québec. Cette éducation morale a les caractéristiques suivantes: peu ou pas du tout de connaissances scientifiques sur la sexualité, peur et mépris de tout ce qui concerne la génitalité , considérée comme indécente ou vulgaire, primauté de la parole officielle de l'église à ce sujet. La finalité de cette éducation est la sublimation ou le refoulement, la distinction pourtant fondamentale entre les deux mécanismes n'étant pas nécéssairement perçue, comme en témoignent les discussions sur le rapport entre religion et psychanalyse (Oraison, 1966).

Selon cette conception de l'éducation et de la sexualité , l'éducation sexuelle se confond avec l'éducation morale ; elle est morale et se doit de l'être. Les personnes responsables de l'éducation chrétienne ou de l'éducation morale (puisque ce sont souvent les mêmes personnes) se sentent toutes désignées pour faire aussi l'éducation sexuelle : ce rôle leur reviendrait comme une extension naturelle et légitime de leur tâche. On conçoit alors facilement que dans le débat sur l'éducation sexuelle, la voix des théologiens, des gens d'Eglise, des spécialistes en morale se soit fait entendre d'une façon passionnée . Le débat n'est donc pas seulement philosophique ou pédagogique , il est aussi politique : il s'agit d'une guerre de pouvoir.

"Tout discours sur la sexualité n'est en effet qu'un discours à jamais achevé et qui masque d'autant plus son objet qu'il veut le cerner. Mais dans la mesure où chaque discours sur la sexualité se transforme en savoir et finalement en pouvoir, comment éviter qu'un discours critique ne devienne lui-même un savoir?".
Wolton, D. dans Le nouvel ordre sexuel, Paris, Seuil, 1974, cité par Giammi, A. (1980).

Les tenants d'une conception de l'éducation sexuelle-morale considèrent qu'il n'est d'éducation que dans le rapport à une morale, quel que soit le contenu formel de cette morale. Ils entendent contester à toute autre forme d'éducation sexuelle le titre même d'"éducation". Pour eux, il s'agit tout simplement d'information sexuelle ou, plus gravement, d'incitation à l'érotisme.

2.2.4 La tradition janséniste au Québec

Le jansénisme constitue une tendance radicale du christianisme centrée autour des notions de grâce et de mérite. Les conséquences comportementales de cette doctrine sont les suivantes: détachement des biens et des plaisirs terrestres, apologie de la souffrance, du renoncement, de la croix, recherche de l'absolu. Tout ce qui rattache l'être humain au monde matériel est à bannir: le corps, la richesse, le savoir même. Rappelons à ce sujet que Pascal a renoncé à ses découvertes scientifiques pour se consacrer à la recherche de Dieu. La sexualité est particulièrement réprimée, pour ne pas dire éliminée, car elle est ce qui rattache l'homme à la matière et au plaisir. Bien que le jansénisme ait

été condamné pas l'Eglise, la tendance janséniste a continué à se répandre dans la chrétienté depuis le 17ème siècle. Elle a combattu avec la dernière énergie toute recherche de bonheur et de plaisir, y compris le plaisir sexuel. La vie terrestre est "une vallée de larmes". Les diverses congrégations religieuses enseignantes d'origine française qui sont venues s'installer au Québec au 19ème siècle, provenaient majoritairement de Bretagne (Filles de Jésus, Frères de l'instruction chrétienne), où cette tradition était très forte. D'où la coloration janséniste de l'éducation par elles transmise et son impact chez les enseignants actuellement en exercice. Bien que cette philosophie de la souffrance ait été exhaltée au Québec, elle a toujours dû composer avec une tradition rurale réaliste et pleine de joie de vivre. A preuve, la lutte du clergé contre les danses et la consommation d'alcool, lutte qui était en même temps une lutte contre la sexualité. Cette tradition a été remise en cause au 20ème siècle, à la fois dans la société toute entière et dans l'Eglise: Concile Vatican II, nouvelle théologie (Teilhard de Chardin, 1962). Mais cela ne l'a pas empêchée de se poursuivre dans certains mouvements qui ont une influence plus importante que l'on ne le pense. Ces mouvements se sont opposés violemment à la mixité dans les écoles, aux sports, et à l'éducation sexuelle, considérée comme hédoniste et incitative. Les excès de ces mouvements ont pourtant amené une sorte de révolte collective qui a pris, au Québec, la forme de la révolution tranquille et de sa composante sexuelle: la révolution sexuelle. La libération sexuelle a engendré la commercialisation de la sexualité, l'érotisme des média, la permissivité du discours et des comportements. Comme ces deux tendances diamétralement opposées, la tendance janséniste et la tendance hédoniste, coexistent actuellement, il n'est pas étonnant que les discussions sur l'éducation sexuelle dégénèrent en conflits ouverts et que les

cris les plus disharmonieux se fassent entendre, quand ce ne sont pas carrément des insultes.

2.2.5 Les modalités actuelles de l'éducation sexuelle comme progression vers un idéal

La conception de l'éducation comme progression vers un idéal est toujours présente dans le système scolaire québécois. Elle prend deux formes distinctes, selon le contenu de cet idéal.

1-L'idéal reste la formation morale et religieuse. Il s'agit toujours de former de bons chrétiens qui, en plus, auront des connaissances et les bases d'un futur métier.

2-L'idéal devient la formation morale et sociale. Il s'agit de former des citoyens créatifs, autonomes et responsables qui, en même temps, auront des connaissances et les bases d'un futur métier. (Gouvernement du Québec, 1979).

La définition de l'éducation sexuelle comme éducation à un idéal n'est univoque ni dans la société, ni parmi les spécialistes en morale ou en théologie, ni dans l'Eglise. Elle est toujours liée à la morale, mais prend différentes modalités allant de la négation de l'éducation sexuelle au profit de l'éducation morale, à son intégration graduée dans le champ de l'éducation. Ces niveaux sont les suivants:

1-L'éducation sexuelle est une éducation au moralisme sexuel. Les connaissances relatives à la sexualité sont très réduites, se limitant à des règles de comportements surtout défendus. Cette éducation sexuelle est formelle et légaliste. Elle est, dans son approche, dogmatiste et autoritaire. La sexualité est un mal en soi.

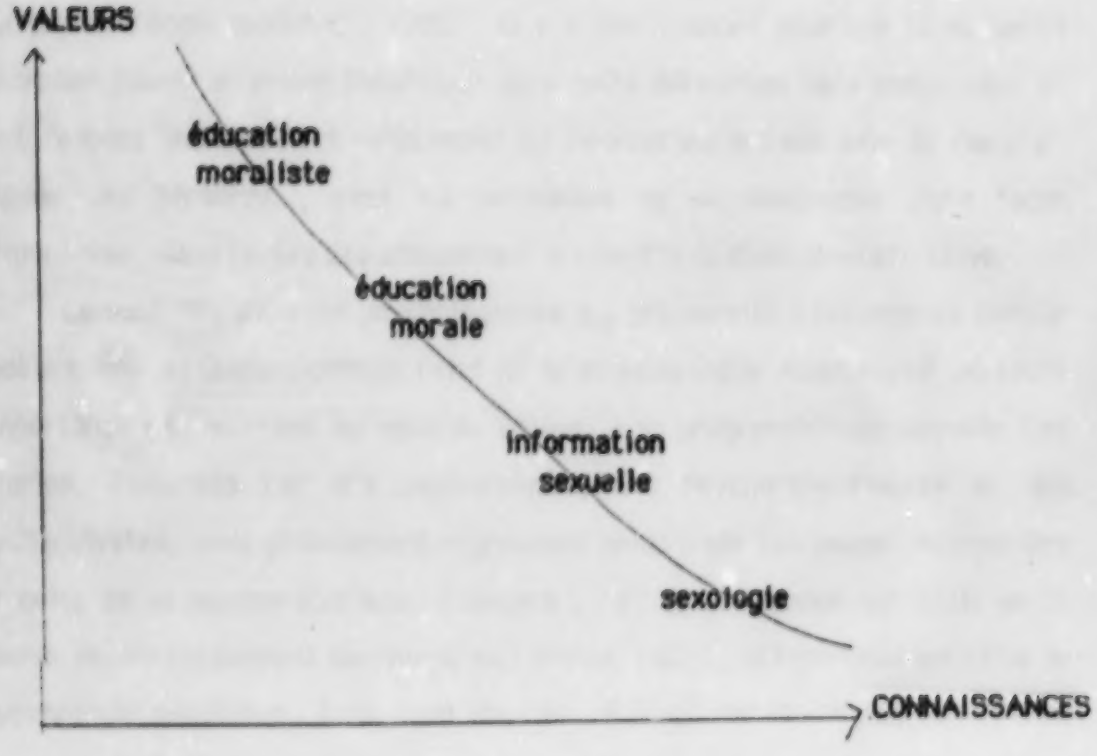
2-L'éducation sexuelle est une éducation à la moralité sexuelle. Les connaissances sont variées, comprenant de la biologie, de la psychologie, de la morale et de la théologie. La finalité et l'intégration de la sexualité dans le champ de la morale et de l'éducation, la formation d'un être "authentiquement humain" (Durand, 1971). La référence aux valeurs et l'acquisition de comportements moraux est constante. La sexualité est une force, une énergie qu'il faut canaliser et "humaniser" (ibidem). Pour cette raison, l'éducation sexuelle est délicate, "dangereuse" (Le Moal, 1966, cité par G. Durand).

3-L'éducation sexuelle est une formation de la personne où les connaissances sur la sexualité sont fournies à la demande. Elles peuvent à l'occasion être de nature morale. La finalité en est l'appropriation par l'individu de son propre code de valeurs, de sa propre sexualité. La pédagogie est plutôt une forme d'accompagnement qui stimule la recherche personnelle. La sexualité est une composante, parmi d'autres, de la personne.

A l'examen de ces deux premières définitions de l'éducation et de l'éducation sexuelle, il semble que le rapport entre les connaissances (première définition de l'éducation comme transmission d'un savoir) et la morale (deuxième définition de l'éducation comme progression vers un idéal) soit inversement

proportionnel. Plus une théorie accentue son côté intellectuel, plus elle néglige l'aspect moral. Par contre, plus une théorie accentue son côté moral ou religieux, plus elle néglige les connaissances. Ce rapport est représenté par le graphique suivant:

Schéma 1 : <u>la relation entre les valeurs et les connaissances.</u>



2.3 L'éducation comme développement personnel

2.3.1 Le modèle psychologique et le paradigme existentiel

Alors que les deux définitions précédentes de l'éducation envisageaient , l'une surtout l'intelligence de l'élève , l'autre surtout son âme, la troisième définition considère la personne totale de l'élève,avec son corps , son affectivité , sa recherche de bonheur. Pour la première fois le corps n'y est pas " oublié" (Institut de l'école moderne , 1982) : il y a des chances pour que la sexualité trouve une place- au moins théorique- dans cette définition. Dans cette optique , c'est l'aspect individuel et relationnel de l'éducation qui est pris en compte : éduquer une personne , c'est lui permettre de se développer d'une façon harmonieuse , dans toutes ses dimensions, y compris la dimension affective.

Ce sont des théories psychologiques qui ont permis d'élaborer ce dernier modèle connu au Québec comme celui de la *psychologie humaniste* ,où toute l'importance est accordée au vécu de l'élève, à sa progression personnelle. Ces théories, élaborées par des psychologues, des psycho-thérapeutes et des psychanalystes, sont globalement regroupées selon trois tendances : la première est celle de la psycho-thérapie (Rogers , 1972), la seconde est celle de la théorie du développement psycho-sexuel (Freud, 1923) , la troisième est celle de la psychologie génétique . Dans tous les cas , il s'agit de savoir qui est l'élève auquel on s'adresse , de partir de lui en éducation et non pas d'un contenu intellectuel ou moral prédéterminé (Joyce et Weil, 1967, 143-217). Chacune de ces théories a apporté des connaissances sur l'élève et sur les conditions de son développement : la première élabore les conditions de la relation inter-personnelle, la seconde les étapes de développement psycho-sexuel , la

troisième les stades de développement intellectuel. En plus de ces connaissances théoriques, la pychologie et ses dérivés ont transféré leurs méthodes au champ éducatif: relation d'aide, entretien non-directif, "counseling", animation de groupe , écoute active. En permettant de résoudre des problèmes existentiels nuisant à l'apprentissage , elles ont apporté de grands changements d'attitudes et de mentalité en éducation.

Il serait néanmoins faux de croire que seule la pychologie s'est interessée à l'élève et aux conditions de son développement. Les pédagogues eux-mêmes ont choisi d'opérer une " révolution copernicienne" en considérant la personne de l'élève avec sa pychologie, ses besoins, ses intérêts, ses sentiments, son vécu, sa structure mentale spécifique, la personne de l'enfant plutôt que le rôle de l'élève. (Mialaret, op.cit).

La société québécoise tout entière, en acceptant"le paradigme socio-culturel existentiel" s'est "centrée" sur la personne , l'a considérée comme fin et comme centre , a promu le vécu individuel comme valeur, a défini la connaissance comme une démarche subjective et existentielle. (Bertrand et Valois , op.cit ,95-110). Elle a accepté " le paradigme humaniste " de l'éducation avec ses fonctions spécifiques:

> "Fonction générale ; se centrer sur le développement de l'enfant: faire de l'étudiant un individu qui se sent bien dans sa peau et qui fonctionne bien."
> "Fonction épistémologique : promouvoir une conception de la connaissance axée sur la subjectivité et devenue une qualité de l'être; remplacer le savoir-avoir acquisition de connaissances , par le savoir-être , organicité des acquis"
> "Fonction culturelle : promouvoir comme modèle de créativité , la créativité subjective, l'expression de soi, la communication , la joie, l'amour".
> (Bertrand et Valois, op. cit , 103).

Les auteurs cités emploient le terme d'*humaniste* pour qualifier ce paradigme éducatif : nous sommes à présent face à deux définitions humanistes de l'éducation , différentes dans leurs contenus et dans leurs finalités . Dans la définition de l'éducation comme progression vers un idéal (voir 2.1.1) , nous avons examiné l'humanisme chrétien dont la finalité est la vertu et le contenu à prédominance morale , le même pour tous , déterminé à l'avance.. Dans le paradigme existentiel présenté ici , la finalité est le développement de chaque personne selon sa propre nature et son contenu ne peut être pré-déterminé. Le choix individuel , le pluralisme social , de même que la confiance dans les possibilités de la personne sont essentielles dans ce contexte.

2.3.2 La sexualité comme mode de relation à l'autre

C'est une théorie psychologique , à savoir la théorie freudienne de la sexualité , qui demeure la référence en psychologie et en éducation sexuelle, malgré les critiques qu'elle reçoit actuellement . Cette théorie considère la sexualité humaine comme fondant inéluctablement le rapport à autrui : pour cette raison , sa prise en compte est essentielle dans toute relation individuelle , y compris la relation éducative. De l'ensemble de cette théorie , nous ne retiendrons que les trois principes suivants :

-La sexualité de chaque personne est orientée ,dès sa petite enfance, par ses relations avec la mère et le couple parental , par le complexe d'Oedipe et sa résolution. La sexualité humaine est donc relationnelle et évolutive.

-La sexualité humaine se situe au niveau de la représentation, du symbole , du langage : la libido n'est pas l'instinct sexuel , mais sa représentation.

"L'institution la plus paradoxale de la sexualité humaine, c'est qu'elle a quelque chose à voir d'essentiel avec l'ordre du langage." (Hameline , 1982, 36).

-La sexualité humaine est liée à l'affectivité . Elle en est le moteur, la cause , la base de la personnalité. On a pu parler à ce sujet de pan-sexualisme freudien... Plûtot que d'un phénomène parmi d'autres (voir 2.1.3) ou d'un torrent qu'il faut canaliser (voir 2.2.4) , les psychologue parlent de la sexualité comme d'une énergie ," d'un foyer qui irradie toutes les relations humaines" (Watts, cité par Tordjman, 1975, 7)

"La sexualité n'est pas comme un cheval sauvage qu'on dompterait et qu'on exercerait périodiquement par la suite : elle est plutôt un potentiel avec lequel nous naissons et qui doit être développé et entretenu "
(Katchadourian et Lunde ,1982 , 10).

Les conséquences de cette définition de la sexualité sont très importantes en éducation sexuelle.

Tout d'abord, la sexualité n'est considérée comme ni bonne , ni mauvaise en soi. La psychologie est amorale en dehors du champ des prescriptions et des interdits , en dehors du jugement moral. L'éducation sexuelle effectuée par les psychologues se situe dans cette optique.

Ensuite, la sexualité colore toute relation humaine , y compris la relation parentale (Hanry, 1977) et la relation éducative (Mauco, 1975). La sexualité du maître et celle de l'élève sont inévitables, quand bien même on essaie de les oublier: les mécanismes de projection et de transfert , très fréquents dans une classe, et l'éducation sexuelle implicite y est constante quoiqu'inconsciente. On

ne peut éviter de faire de l'éducation sexuelle quelle qu'en soit la forme.

De plus, la sexualité se distingue de la génitalité comme la partie du tout : l'éducation sexuelle ne pouvant se limiter à une description des organes génitaux, :elle intègre des éléments affectifs et inter-personnels .

> " La sexualité peut être définie comme l'ensemble des caractères distinguant, au physique et au moral , un individu d'un sexe d'un individu de l'autre sexe. Le génital n'est qu'un aspect du sexuel" (Le Moal , 1966 , 19).

En dernier lieu , la sexualité est liée au plaisir, à l'expérience vécue du plaisir localisé dans différentes zones pendant l'enfance , la théorie freudienne fait du plaisir sexuel la référence de tous les autres plaisirs mêmes intellectuels ou esthétiques. C'est aller à l'encontre d'une optique religieuse qui ne considère que la fonction de reproduction de la sexualité humaine (voir 2.2.4). C'est aussi poser la question de l'intégration du plaisir dans l'éducation sexuelle, intégration dont on ne peut faire l'économie sans renier la nature même de la sexualité humaine. Pour cete raison , une tendance en sexologie fait la promotion de l'éducation sexuelle comme apprentissage de "l'eulagnie " définie comme suit:

> " experience-analogique-sexualisée-de-notre-existence-en-train-de-se-réaliser-lorsque , et seulement lorsque cette expérience tire son origine de l'orgasme génital" (Samson , 1981 , 383).

Une telle tendance, qui peut revêtir une forme extrémiste, assimile l' éducation sexuelle à l'éducation à l'érotisme , confusion qui nuit à l'éducation sexuelle scolaire.

2.3.3. L'éducation sexuelle et l'éducation affective

La théorie freudienne de la sexualité a montré que la sexualité est liée à la vie affective : les sentiments, les besoins, l'identité personnelle et les relations interpersonnelles (Freud , 1970). La conséquence la plus directe en est que l'éducation sexuelle , bien qu'elle ne se réduise pas à cela , est aussi une éducation affective . C'est ce qu'ont constaté depuis longtemps les directeurs spirituels , les parents, les éducateurs, les psychologues. Les raisons en sont les suivantes:

D'abord, l'éducation sexuelle permet une prise de conscience et une expression des sentiments , une libération par la parole , une catharsis d'autant plus violente que le tabou concernant la sexualité est puissant.

> "Le dialogue a vertu thérapeutique : il contribue à lever les inhibitions et à réintroduire le noyau sexuel au sein de la personnalité (Tordjman, 1975 , 75).

Ensuite, elle permet la reconnaissance et l'acceptation du vécu personnel , y compris le vécu sexuel. Dans ce sens, elle dé-dramatise et dé-mystifie la sexualité quotidienne. Pour ce faire , elle met à l'écart tout jugement moral sur ce vécu , contrairement à la morale sexuelle. De plus , l'éducation sexuelle vise l'acceptation et la valorisation de la personne comme être sexué , contrairement au jansénisme qui élimine cette dimension. Elle est essentielle à certaines époques de la vie où se constitue l'identité sexuelle , c'est-à-dire l'enfance etl'adolescence ,et redevient nécessaire à chaque crise d'identité , au point qu'on a pu parler d'éducation sexuelle permanente (Destombes et al. , 1974).

Tous ces éléments permettent de comprendre pourquoi la question de

l'éducation sexuelle revêt quelquefois un aspect passionnel et déclenche des bagarres rangées entre partisans et opposants : c'est une question affective.. Certains éducateurs ont peur de l'éducation sexuelle ,car elle les mettrait en contact direct avec la vie affective de leurs élèves ou de leurs enfants , et peut-être même avec leur propre vécu affectif , ce qu'ils redoutent par dessus tout.

Ces personnes préfèrent déléguer leurs pouvoirs à ces "spécialistes des problèmes affectifs " que sont les psychologues dans notre société. Ces considérations expliquent aussi pourquoi l'éducation sexuelle au Québec est une profession féminine et une préoccupation plutôt maternelle que parentale : elle est liée à l'éducation, aux enfants et à la vie affective , domaines jusqu'à présent considérés comme féminins.

Si l'éducation sexuelle est aussi une éducation affective , deux problèmes majeurs se posent dans son application concrète. Le premier problème est celui de l'individualisation de l'enseignement. En effet, si l'éducation sexuelle doit permettre à chaque élève de se connaître , de s'accepter , d'être " bien dans sa peau " de garçon ou de fille, comment concilier le rythme individuel de chaque élève et la vie de classe ? comment faire des cours semblables pour tous en éducation sexuelle? Le second problème est celui de la proximité des difficultés sexuelles et des difficultés affectives. L'éducation sexuelle sert de révélateur à de nombreux problèmes individuels et sociaux , et l'éducateur est confronté à des problèmes qui le dépassent souvent tels que l' avortement, l'inceste, la violence, les abus sexuels. Ces difficultés ont amené des éducateurs à déclarer l'éducation sexuelle comme n'étant pas de leur ressort (en la référant aux parents) , et pas non plus de leur compétence (en la référant aux psychologues) : à ce petit jeu de balle, les grands perdants sont les élèves .

Pourtant , le modèle psychologique instauré en éducation affirme que le but de l'éducation est de permettre le développement intégral des jeunes , y compris leur développement psycho-sexuel. Il devrait logiquement proposer une institutionnalisation de l'éducation sexuelle scolaire , ce qui n'est pas encore fait à cause des résistances nombreuses à son égard . Il existe pourtant des programmes en éducation sexuelle où la sexualité n'a pas été séparée de l'affectivité , et ces programmes ont été réalisés , en Belgique notamment (Bergu , 1964) et (Dekeyser et Mourai, 1977). Ils existent, d'autre part, dans les pays scandinaves , où l'approche purement scientifique de l'éducation sexuelle s'est révélée décevante. Aussi, on cherche maintenant à intégrer une dimension affective. A ce propos , le programme québécois de Formation personnelle , dans lequel se situera l'éducation à la sexualité (voir annexe 3) , a pris comme point de départ un programme de développement affectif et social (P.R.O.D.A.S) qui a été expérimenté avec succès pendant plusieurs années au pré-scolaire au Québec.

2.3.4 L' impact en éducation au Québec

Les théories psychologiques ont eu une énorme influence au Québec depuis les années 60, aussi bien en ce qui concerne l'éducation , en général , qu'en éducation sexuelle.

C'est le monde entier de l'éducation qui a été remis en question par la contre-culture d'origine américaine , par les pédagogies non-directives et la contestation de l'école traditionnelle effectuées au nom de la liberté et du développement individuels. Les milieux éducatifs québecois s'entendent-au moins théoriquement- et c'est ce qui fait leur originalité par rapport à d'autres

pays, sur les points suivants: préoccupation de la personne de l'élève, importance des relations individualisées en pédagogie , promotion de la valeur de respect, attention au climat de la classe, utilisation des méthodes issues de la psychologie , pédocentrisme. Le coup d'envoi de ces idées nouvelles a été donné par deux textes auxquels on ne cesse de se référer depuis : L'activité éducative du Conseil supérieur de l'éducation et Opération départ, du ministère de l'Education (Bertrand et Valois , op. cit. , 101). Ces textes proposent une nouvelle définition de l'éducation , qui a été influente surtout au niveau du pré-scolaire , le niveau où la composante affective et relationnelle est la plus forte , et dans les nouveaux programmes , y compris celui d'éducation à la sexualité. Mais ce serait s'illusionner que de penser que le paradigme existentiel est omniprésent et que son acceptation est unanime : plusieurs paradigmes coexistent actuellement, et partant , plusieurs définitions contradictoires de l'éducation.

Le modèle psychologique a permis de divulguer les recherches sur la sexualité de l'enfant et mis fin au tabou verbal concernant la vie sexuelle. Il a libéré la parole et provoqué une contestation de la répression sexuelle , en particulier celle de l'Eglise (Reich,1974),considérée comme une inacceptable "sur-répression" (Giami ,1980). Divers mouvements de libération se réclament de la psychologie pour revendiquer le droit à la liberté individuelle de parole et d'action : mouvements féministes, mouvements homosexuels , syndicats (C.E.Q.), 1980). Ils ont eu un impact direct en éducation sexuelle en exigeant une libéralisation des comportements sexuels : relations sexuelles adolescentes , homosexualité , contraception , avortement. Ces mouvements ont fait peur , étant perçus comme incitatifs et laxistes ,et la conséquence la plus directe en

est qu'ils ont renforcé le discours moral et la demande d'interdits. En fait , ces mouvements ont assumé la fonction économico-sociale du paradigme existentiel qui est " de critiquer les structures autoritaires" (Bertrand et Valois , op. cit, 103).

La question qui se pose maintenant est celle du partage des rôles et des pouvoirs. Dans le débat sur l'éducation sexuelle , les voix des parents s'opposent à celles des psychologues et à celles des enseignants , chacun revendiquant le monopole ou ,au contraire,se déchargeant sur l'autre de ses responsabilités. Certains parents s'estiment les premiers responsables de leurs enfants et refusent à grands cris l'éducation sexuelle scolaire. Les psychologues scolaires sont appelés au secours pour résoudre des problèmes de comportements déviants à l'école , y compris ceux qui sont sexuels comme l'indécence , la masturbation , la curiosité intempestive . Leur rôle de correcteurs de problèmes affectifs ou sociaux leur fait faire de l'éducation sexuelle curative à la place des enseignants. Ces derniers sont amenés à assumer de nouveaux rôles à l'école et pour lesquels ils ne sont guère préparés : animateurs, catalyseurs, dépisteurs. Ces rôles sont essentiels en éducation sexuelle , selon le modèle psychologique , bien que leur apprentissage ne fasse pas partie de la formation des enseignants. Il est moins étonnant alors que,dans le débat sur l'éducation sexuelle au Québec, la voix revendicatrice des psychologues se soit fait entendre et qu'elle ait fait peur à bien du monde.

2.3.5 Les modalités actuelles de l'éducation sexuelle comme développement personnel

L'éducation et l'éducation sexuelle intègrent à des degrés divers les principes et les méthodes issues de la psychologie , allant quelquefois jusqu'à une acceptation théorique et un refus pratique. Leurs différentes modalités seront classées selon le niveau de liberté tolérée , la proximité dans la relation enseignant-élève , la relation au savoir et le degré de confiance envers les capacités de l'élève. Elles correspondent aux trois hypothèses, formulées par Bertrand et Valois , à propos de la fonction principale du paradigme humaniste en éducation (op.cit, 103).

-premier niveau : " Hypothèse A : contribuer à maintenir le statu- quo social "

-Les méthodes non-directives sont utilisées dans un enseignement traditionnel orienté , soit vers l'acquisition de connaissances, soit vers l'atteinte d'un idéal. Elles sont choisies par l'enseignant.L'éducation sexuelle comprend des discussions,des animations conçues comme diversions pédagogiques.

- deuxième niveau : " Hypothèse B : tout en maintenant l'ordre des choses , contribuer à le rendre plus humain , à l'adapter"

-Les méthodes non-directives sont utilisées dans un contexte de rapport plus direct de l'élève avec le savoir. Les connaissances sont choisies par l'élève , selon ses besoins. L'éducation sexuelle devient une animation en sexualité , avec travail d'équipe , "conselling "et tutorat:

l'enseignant est une personne-ressource.

- troisième niveau : " Hypothèse C : favoriser la création d'une société centrée sur la personne ".

-C'est l'élève qui choisit ses méthodes, ses limites, ses objectifs ,selon ses besoins personnels: il a un rapport direct avec le savoir ; l'enseignant et le cadre scolaire deviennent secondaires , à la limite inexistants. L'éducation sexuelle est une démarche individuelle et libre en vue de la connaissance de soi-même.

L'examen de ces définitions de l'éducation sexuelle permet de constater non seulement qu'elles sont nombreuses, diverses , mais souvent opposées et parfois contradictoires. Il n'est pas surprenant que le débat sur l'éducation sexuelle à l'école tourne à la cacophonie. Les différents intervenants que sont les parents, les sexologues, les psychologues, les pasteurs et les enseignants, revendiquent tous le monopole de l'éducation sexuelle , ce qui engendre un autre débat qui est politique. A la cacopnonie s'ajoutent des bruits, des cris et des insultes... Sans avoir à choisir entre ces définitions, nous constatons , à cette étape de la recherche , qu'elles se réfèrent à des philosophies de l'éducation très différentes, mais intellectuellement toutes aussi défendables. Aussi,le choix d'une définition de l'éducation sexuelle est-il autant un choix affectif qu'un choix théorique. Le moins que l'on puisse alors exiger des éducateurs, c'est la prise de conscience de leurs choix. La présente recherche a l'ambition de les aider dans cette prise de conscience en leur fournissant un outil pour classer et comprendre les différentes définitions de l'éducation sexuelle.

L'examen des différentes définitions de l'éducation sexuelle permet également de dégager la spécificité de ce concept par rapport à d'autres termes avec lesquels il est souvent confondu : information sexuelle, éducation génitale , éducation morale , endoctrinement social, éducation affective, éducation eulagnique, éducation érotique, révolution sexuelle (voir 1.2 : état de la question).

-L'information sexuelle constitue une partie necéssaire de l'éducation sexuelle par son apport de connaissances relevant soit des sciences exactes (biologie), soit des sciences humaines (psychologie, sociologie , anthropologie , histoire). L'ampleur des connaissances peut varier d'une approche à une autre , allant de presque rien à la spécialisation sexologique. L'éducation sexuelle ne se limite pas à l'information sexuelle.

-L'éducation génitale consiste en une prise de connaissance des organes génitaux , dans leur aspect descriptif et fonctionnel. Elle se centre sur le phénomène de la relation sexuelle et sur celui de l'orgasme. L'éducation sexuelle intègre ces connaissances dans une proportion variable selon les approches, mais ne s'y limite pas , pas plus que la sexualité ne se limite à la génitalité.

-L'éducation morale situe l'action humaine par rapport à des valeurs, des droits et des devoirs. Dans sa tendance moralisatrice , elle fixe les devoirs dans un code de prescriptions et surtout d'interdits. L'éducation sexuelle n'est pas une éducation à la moralité sexuelle , mais elle se situe par rapport aux valeurs , à la morale et à la religion , d'une façon différente selon les tendances , allant de l'imposition des valeurs , au refus de la référence à des valeurs.

-L'endoctrinement social consiste dans l'imposition de valeurs et de comportements à des individus dont on ne reconnait ni la liberté de penser ,

ni celle de choisir. Cet endoctrinement social peut avoir lieu au nom de n'importe qu' elle idéologie, qu'elle soit religieuse , politique ou économique. L'éducation sexuelle ne choisit pas pour l'élève , mais lui donne les moyens de faire ses choix. Toute éducation sexuelle institutionnalisée risque de devenir un endoctrinement, parce qu'elle est issue de décisions politiques.

-L'éducation affective consiste dans la constitution de l'identité personnelle et la conquête de l'équilibre affectif , elle est en grande partie dépendante de l'image de soi. L'éducation sexuelle est aussi, en partie, une éducation affective puisqu'elle permet la prise de conscience et la constitution de la personne comme être sexué. Elle permet la prise de conscience et l'expression des sentiments liés au vécu sexuel , que ces sentiments soient positifs ou négatifs. Elle examine la relation à autrui , en particulier aux parents (pendant l'enfance) et aux pairs (pendant l'adolescence). L'éducation affective ne se limite à l'éducation sexuelle que dans le cas de la psychanalyse.

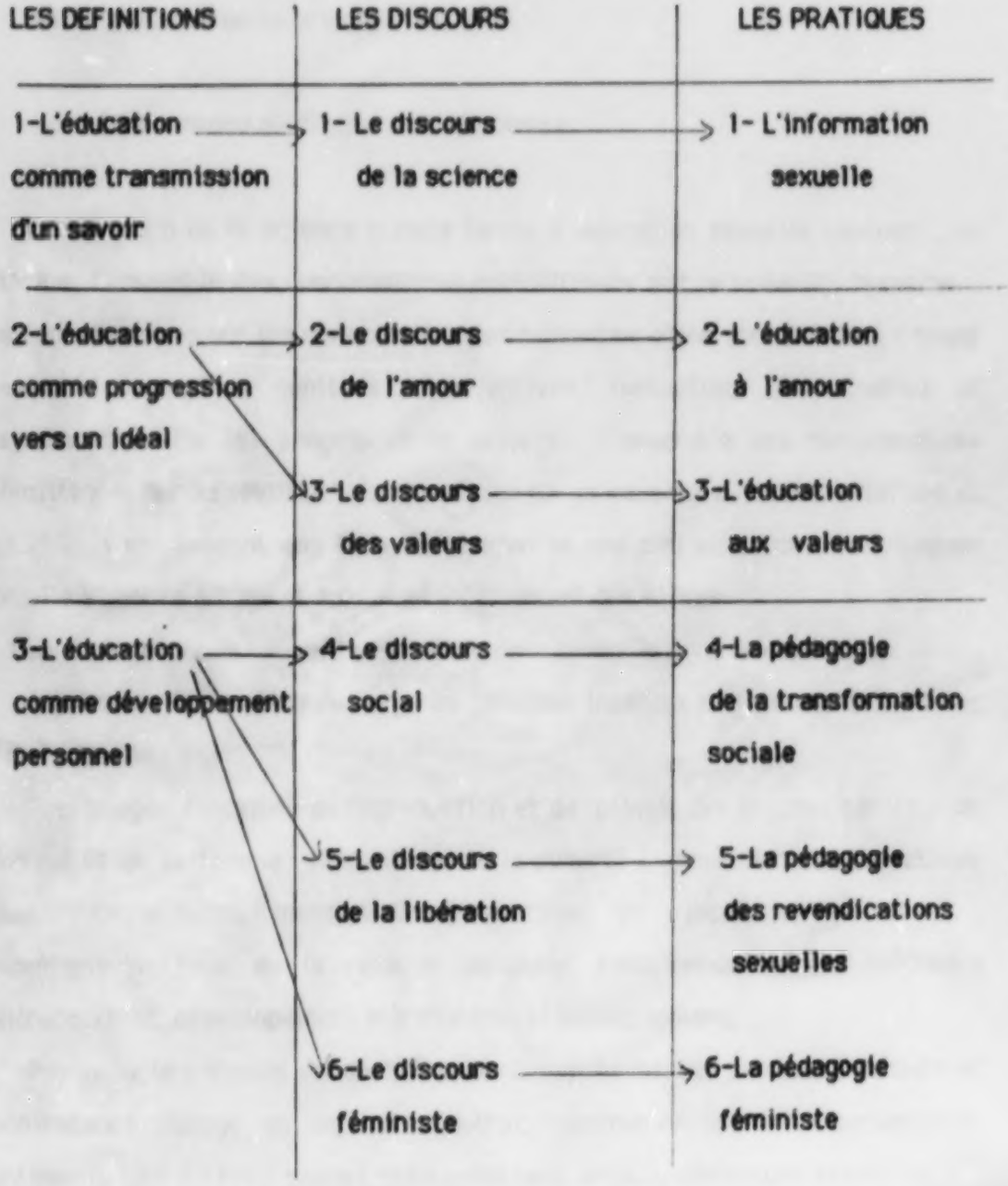
-L'éducation eulagnique consiste en la prise de conscience de soi-même grâce à l'expérience de l'orgasme. L'éducation sexuelle n'est pas liée à l'expérience de l'orgasme, mais elle l'est plus généralement à celle du plaisir. Elle tient compte de la sensualité enfantine et de la recherche du plaisir , sans être , à ce propos , incitative. Elle permet la verbalisation de ces experiences et leur intégration émotive.

-L'éducation érotique consiste dans la recherche du plaisir sexuel quelles qu'en soient les formes. Elle comprend l'apprentissage de connaissances et de techniques visant, soit à maximiser le plaisir, soit à le retrouver (thérapie). L'éducation sexuelle transmet , à la demande, des connaissances de nature érotique , mais ne vulgarise pas de techniques à ce sujet. Elle ne consiste pas en ateliers pratiques d'initiation érotique , ne s'accompagne d'aucune action à caractère génital.

-La révolution sexuelle propose la contestation de tous les tabous et de toutes les restrictions morales concernant la vie sexuelle. Elle s'accompagne d'une prise de parole dénonciatrice. L'éducation sexuelle est aussi une prise de parole concernant la sexualité qui va , dans certains cas , jusqu'à une contestation de certains codes sexuels : elle n'est pourtant pas une incitation à n'importe quels comportements libérateurs , comme la pornographie ou la commercialisation de la sexualité.

Une dernière remarque s'impose avant de quitter le domaine des définitions : il n'a jamais été question dans cette recherche de juger de la véracité des définitions , de dire si elles représentent bien leur objet, soit l'éducation , soit la sexualité, soit l'éducation sexuelle. Ce qui importe , c'est de les repérer comme fondements des discours et des pratiques actuels en éducation sexuelle au Québec .

Schéma 2 : Les relations entre les définitions, les discours et les pratiques en éducation sexuelle.



CHAPITRE III

Les discours en éducation sexuelle

3.1 Le discours de la science

3.1.1 Le contenu du discours de la science

Le discours de la science comme forme d' éducation sexuelle contient , en principe, l'ensemble des connaissances scientifiques sur la sexualité humaine . Ces connaissances ont les caractéristiques suivantes: elles sont précises (osant nommer les organes génitaux), objectives, factuelles, démontrables et réajustables selon les progrès de la science. L'ensemble des connaissances scientifiques sur la sexualité est constitué par la sexologie ,telle que définie en (2.1.2) . Il est évident que la transmission de ces connaissances en éducation sexuelle s'adapte à l'âge et au niveau intellectuel des élèves.

Les connaissances transmises en éducation sexuelle sont les suivantes:

-Anatomie : description des organes génitaux internes et externes de l'homme et de la femme.

-Physiologie: fonctions de reproduction et de plaisir des organes génitaux de l'homme et de la femme , mécanisme de la puberté (apparition des caractères sexuels secondaires, menstruations, érection et éjaculation nocturne) , mécanisme de base de la relation sexuelle, fonctionnement des méthodes contraceptives, développement intra-utérin et accouchement.

-Psychologie : étapes du développement psycho-sexuel pendant l'enfance et l'adolescence, image de soi et d'autrui, communication inter-personnelle, sentiments liés à l'éveil sexuel, fréquentations, amitié, déviations sexuelles.

-Sociologie : moeurs sexuelles, vécu sexuel des jeunes et des adultes, évolution de la société québécoise à ce sujet.

-Histoire et anthropologie: tradition judéo-chrétienne concernant la sexualité.

3.1.2 Les finalités du discours de la science

La finalité du discours de la science n'est pas qu'intellectuelle , comme on pourrait le croire au premier abord. Elle est aussi comportementale et affective. Il s'agit d'abord de transmettre des connaissances sur la sexualité , l'éducation sexuelle correspondant alors à la première définition de l'éducation présentée en (2.1) L'acte de connaître y est considéré comme valable en soi, dans le cas de la sexualité comme dans les autres cas. Il s'agit ensuite , et grâce à la connaissance acquise, d'arriver à des comportements " éclairés " par rapport à la protection de son corps et à sa santé physique et mentale .

> "La santé sexuelle est définie comme l'intégration des aspects somatiques, affectifs, intellectuels et sociaux de l'être sexué, réalisé selon des modalités épanouissantes qui valorisent la personnalité, la communication, l'amour" (Enfance et sexualité , 1980, 309)

Les partisans du discours de la science partent du principe selon lequel la connaissance de son corps sexué amène automatiquement un meilleur usage de celui-ci . C'est dire que ce discours doit beaucoup à l'esprit positiviste et aux pratiques comportementales utilisées en sexologie. Il s'agit , en dernier lieu, de dé-dramatiser la sexualité , de la dé-culpabiliser , de la faire sortir du domaine

de la morale et de la religion. La visée ultime de ce discours est de permettre une certaine sécurité émotive des élèves par rapport à leur propre sexualité , un certain bien-être qui relèvent plutôt de la troisième définition de l'éducation présentée en (2.3). Pour atteidre ce but, le discours de la science n'utilise qu'un langage neutre affectivement, et évite tout engagement émotif de l'éducateur. Nous verrons que c'est exactement la perspective inverse qui est envisagée dans les deux discours suivants, celui de l'amour (3.2) et celui des valeurs (3.3).

3.1.3 Les leaders du discours de la science

Les leaders de ce discours scientifique sont les infirmières ,les sexologues , les organismes sociaux et le ministère des Affaires sociales.

-Les infirmières ont été , depuis 1973, les spécialistes désignées pour organiser des cours structurés d'éducation sexuelle dans les écoles primaires et secondaires. Le programme , appelé Programme d'intervention préventive en milieu scolaire sur la sexualité et la planification des naissances (P.I.P.M.S), comprenait essentiellement de l'information scientifique sur la sexualité (Lévy et Dupras, 1981, 445) , de même nature que celle dispensée dans les centres de planification des naissances ou les C.L.S.C. Les infirmières au Québec, comme les médecins en France , se présentent alors à l'école comme des spécialistes de la santé sexuelle en milieu scolaire .

-Les sexologues ont participé , en tant que spécialistes de la sexualité , à l'implantation des P.I.P.M.S au sein d'équipes pluri-disciplinaires réunissant les infirmières, les travailleurs(ses) sociaux(ales) , les psychologues et quelquefois les professeurs de catéchèse.

-Les organismes sociaux comme les cliniques de planification des naissances,les C.L.S.C , les départements de Santé comunautaire , la Fédération québécoise pour le planning des naissances , les centres d'acceuil pour jeunes célibataires ,le Bureau de Consultation-Jeunesse non seulement utilisent le discours scientifique en éducation sexuelle , mais font la promotion de l'approche rationelle de la sexualité qui y est liée.

-Le ministère des Affaires sociales , qui a la responsabilité des organismes mentionnés ci-dessus , s'est fait le champion de l'information scientifique sur la sexualité afin de prévenir certains problèmes sociaux liés à la vie génitale précoce : grossesses d'adolescentes, avortements, maladies transmises sexuellement. L'action du ministère des Affaires sociales a consisté à mettre au point le programme de P.I.P.M.S et à faire travailler dans les écoles un certain nombre de professionnels non-enseignants. Il est alors compréhensible que le discours scientifique sur la sexualité ait quelques points communs avec le discours social que nous étudierons en (3.4).

Le nouveau programme d'éducation à la sexualité du M.E.Q. (voir annexe 3) vient donc prendre le relai de l'ancien programme du M.A.S dont l'efficacité éducative a été mise en doute . Le M.E.Q. se présente comme nouveau leader de l'éducation sexuelle , ce qui pose un certain nombre de difficultés dans les écoles relatives à l'intégration des spécialistes que sont les professionnels de la santé et de la sexualité.

3.1.4 Les méthodes du discours de la science

Il serait tout à fait logique que les connaissances scientifiques sur la sexualité soient transmises à l'école lors d'un cours de biologie humaine. Or ,tel n'est pas le cas actuellement , le programme de biologie humaine se limitant à présenter le " système reproducteur " après le système respiratoire , le système musculaire , en fin d'année et en fin de secondaire. Dans cette présentation générale du système reproducteur , on n'envisage ni la relation sexuelle , ni la fonction de plaisir ; même les planches anatomiques sont muettes quand il s'agit de nommer les zones érogènes . Pour remédier à cet état de fait , le M.E.Q. a récemmemt mis au point un nouveau programme de biologie pour le niveau de secondaire 3 . Ce programme est axé sur la santé physique et mentale ,et les thèmes suivants sont abordés:

"Fonctions de reproduction:

Unité 1: Anatomie et physiologie du système reproducteur
Anatomie du système reproducteur féminin
Puberté chez l'adolescente
Cycle menstruel
Hygiène féminine
Anatomie du système reproducteur masculin
Puberté chez l'adolescent
Physiologie du système reproducteur masculin
Hygiène masculine

Unité 2 : Physiologie de la procréation
Relation sexuelle ; rapport sexuel , coït, conditions souhaitables une relation sexuelle : amour réciproque, pleine acceptation mutuelle, sécurité physique et psychologique , sens des responsabilités

Fécondation : conséquence physiologique possible d'une relation sexuelle
Grossesse : conséquence normale de la fécondation
Accouchement, terme de la grossesse
Conséquences pathologiques possibles des relations sexuelles
Prévention de la fécondation " (M.E.Q , 1984)

En attendant l'implantation de ce nouveau programme , les"visites" d'infirmières ou de sexologues continuent dans les écoles primaires et secondaires. Ces personnes sont les porte-parole d'une éducation sexuelle scientifique et deviennent , à cause de leurs conditions de travail, des spécialistes itinérants de l'éducation sexuelle . Les méthodes utilisées dans ces visites sont les suivantes :

-1-Cours théoriques et magistraux sur les sujets suivants:

-la puberté , avec l'explication du phénomène des menstruations , de l'érection , de l'éjaculation nocturne ,

- les comportements qui sont liés à la puberté : curiosité, éveil sexuel, masturbation, conflits avec l'entourage,

- les méthodes contraceptives (y compris l'avortement) , en particulier celles qui sont utilisables par les adolescent(e)s,

- la grossesse et l'accouchement,

-les maladies transmises sexuellement .

-2-Présentation de matériel médical illustrant l'anatomie, la physiologie, l'hygiène, la contraception (voir en 4.1.4 et en annexe 2).

-3-Projection de documents audio-visuels produits par le ministère des Affaires Sociales , le ministère de la Santé et du Bien-Etre social , ou la Croix Rouge (voir en 4.1.4 et en annexe 2),

-4-Distribution de brochures sur la puberté , l'adolescence,les menstruations, les méthodes contraceptives, les maladies transmises sexuellement (voir en 4.1.4 et en annexe 2).

-5-Techniques d'animation , de discussions de groupe basées sur la participation active des élèves (Spain, 1975), selon des thèmes choisis soit par l'éducateur soit par les élèves.

-6-invitation de personnes-ressource travaillant en service social , ou en en milieu hospitalier , pouvant informer les élèves des problèmes vécus par certain(e)s adolescent(e)s en relation avec la vie sexuelle (centre des Services sociaux Richelieu-Longueuil , 1977).

3.2. Le discours de l'amour

3.2.1 Le contenu du discours de l'amour

Le discours de l'amour comme forme d'éducation sexuelle repose sur une certaine conception de l'amour. Il s'agit ici non pas d'Eros qui est une force instinctive et égoïste , mais d'Agapé qui est un sentiment altruiste. L'éducation à l'amour est une éducation au sens chrétien de l'amour , amour d'autrui et amour de Dieu. Le modèle de cette conception de l'amour est l'amour de Dieu pour ses créatures , on parlera alors de" l'Amour " .

" L'Amour n'est pas aimé ! Il nous faut faire aimer l'Amour ". Saint François d'Assise cité en exergue du texte Jeunes , amour sexualité de Christian Beaulieu .

Le discours de l'amour insiste pour se présenter comme tel et ses partisans ont tenu à remplacer le terme d' "éducation sexuelle" par celui d' "éducation à l'amour ". Ils ont obtenu que le programme d'éducation sexuelle du ministère de l'Education s'appelle maintenant programme d'*éducation à la sexualité* (voir annexe 3). C'est une vision chrétienne de la sexualité qui constitue le contenu de ce discours , voici comment elle se présente :

" L' amour fait entrer en communion avec les autres et surtout avec la personne de l'autre sexe en vue de former le couple humain ,
-L'amour est fidélité envers les autres et aussi envers l'autre choisi(e) comme compagnon ou compagne de sa vie dans un engagement sans retour et sans limite,

-L'amour est fécondité génératrice au plan physique ou au plan spirituel ; fécondité génératrice de vie humaine dont l'enfant est le plus beau fruit ; fécondité génératrice aussi de vie spirituelle par la consécration totale à Dieu et à ses frères en vue de répondre aux appels urgents de l'humanité d'aujourd'hui, surtout et de tous ceux qui souffrent. C'est l'engagement en vue du Royaume" (Assemblée générale des évèques , 1981, 5)

L'éducation à l'amour met volontairement de côté l'aspect génital de la sexualité et se présente comme l'opposé de l'éducation génitale ou de l'éducation à l'érotisme. Pour cette raison , on y parlera très peu ou pas du tout du plaisir sexuel , préférant parler de " joie" ou de bonheur , qui ne se réfèrent pas précisement à la génitalité (Service Vie-Amour , 1982) . Ce qui compte , c'est

plus l' "union des coeurs et l'union des âmes que l'union des corps " (Beaulieu , 1980). L'aspect physique de la sexualité est soit diminué, soit englobé dans un ensemble qui lui donne une signification (ce qui revient à dire que la génitalité n'a pas de valeur en soi) , soit " oublié ". Une certaine tendance présente un amour tellement sublime qu'il est totalement désincarné , angélique. L'éducation sexuelle n'a alors plus rien de sexuel et se confond avec l'éducation morale ou religieuse.

Les connaissances transmises dans l'éducation à l'amour sont diverses en nature et en quantité. En commençant par les plus importantes , elles se présentent dans l'ordre suivant:

-informations théologiques sur la conception chrétienne de la sexualité (Office de catéchèse du Québec, 1970) : sexualité comme langage , amour , engagement, conditions de développement de l'amour, fautes contre l'amour,

-Analyse des comportements sexuels suivants , par rapport à l'enseignement de l'Eglise: avortement, régulation des naissances, contraception, fréquentations, relations sexuelles, masturbation, relations avec les parents, virginité, chasteté, pureté, pudeur, vie à deux , mariage , homosexualité

-informations morales (Durand , 1971 , op.cit.), (Beaulieu , 1980) : jugement moral exercé à propos des comportements sexuels cités,

-informations psychologiques sur le sentiment amoureux (Fromm , 1967) , (Guiton , 1955) : psychologie du garçon et de la fille dans les fréquentations , insistance sur la sentimentalité de la fille et la génitalité du garçon,

-informations scientifiques sur le corps humain (Chauchard , 1969) : notions générales sur la puberté, la grossesse , la naissance , les maladies transmises

sexuellement, les méthodes naturelles de contraception, peu de connaissances génitales , absence presque totale de notions sur la sexualité féminine .

L'ensemble de ces connaissances sont transmises actuellement à l'occasion du programme de catéchèse de secondaire 4 dont l'un des thèmes est la sexualité humaine (Office de catéchèse du Québec , 1970) par le professeur de catéchèse et les personnes-ressource qu'il veut bien s'adjoindre.

3.2.2 La finalité du discours de l'amour

La finalité de l'éducation à l'amour réside dans la découverte du sens chrétien de l'amour comme appel.

> " La sexualité humaine est un merveilleux don de Dieu à l'humanité qui est appelée à la noble vocation de l'amour"
> (Assemblée générale des évèques , Op.cit. , 1).

Le discours de l'amour peut alors se présenter comme antithèse des autres discours en éducation sexuelle et il ne s'en prive guère. Par rapport à ce discours, les autres approches de la sexualité sont considérées comme fausses, incomplètes , ou immorales.(Durand , 1976).

Pour cette raison , le discours de l'amour est lié au discours des valeurs que nous étudierons prochainement (voir 3.2). Ce sont les valeurs chrétiennes qui constituent la finalité de ce discours de l'amour comme le respect de soi , le respect d'autrui , la pudeur , le don , le dépassement , l'engagement . L'éducation à l'amour entend promouvoir chez les jeunes des attitudes de responsabilité , d'authenticité , de maîtrise de soi , de domination d'Eros au profit d'Agapé. Ce qui amène certains éducateurs a inhiber des comportements considérés

comme n'allant pas" dans le sens de l'amour " , comme la masturbation (elle est égoiste) ,les relations sexuelles épisodiques et la vie à deux en dehors du mariage (elles n'engagent pas les personnes) , la contraception (elle refuse la fécondité) ,

l'avortement (il ne respecte pas la vie) , l'homosexualité (elle refuse la différence). Notons quand même , à ce sujet , qu'il n'est plus question d'interdire ni de condamner , mais de dissuader, de convaincre. Tous ces éléments montrent que l'éducation à l'amour constitue un idéal éducatif qui se réfère à la première définition de l'éducation que nous avons étudiée : elle vise la formation d'un homme ou d'une femme idéale . L'éducation à l'amour est à la fois une éducation affective et morale : elle peut devenir moralisatrice en se limitant à un catalogue abstrait et rigoriste des comportements qui vont dans le sens de l'amour et de ceux qui sont contre l'amour.

3.2.3 Les leaders du discours de l'amour

D'après ce qui a été dit précédemment , il n'est guère étonnant que les leaders de ce discours particulier en éducation sexuelle se situent soit dans l'Eglise , soit par rapport à elle . Ils sont constitués par les cinq

groupes suivants :

1-L'Eglise elle-même avec ses porte-paroles officiels : pape , évèques, prêtres, agents de pastorale , professeurs de catéchèse , religieux et religieuses. (Sacrée congrégation pour la doctrine de la foi , 1976) , (Sacrée congrégation

pour l'éducation catholique , 1983). L'Eglise propose une éducation à l'amour comme conséquence du premier commandement (la charité) plutôt que du septième (l'interdiction de l'adultère). Elle agit en tant que formatrice des éducateurs et des jeunes. Dans certains milieux , elle a quasiment le monopole de l'éducation sexuelle à l'école , gardant une tradition éducative bien ancrée au Québec.

2-Les psychanalystes chrétiens proposent une synthèse des enseignements traditionnels de l'Eglise catholique et des acquis récents de la psychanalyse. (Oraison ,1966). L'éducation à l'amour est à la base de l'équilibre affectif de l'enfant et de l'adolescent de même qu'elle constitue le fondement de l'éducation chrétienne. (Beaulieu ,op. cit , 18).

3-Les spécialistes en sciences humaines formés dans l'optique de la psychologie humaniste proposent une éducation à l'amour dans les relationsinterpersonnelles. Un certain nombre de psychologues, sociologues, ré-éducateurs sont eux mêmes des religieux(ses) ou d'ex-religieux(ses).

4-Les parents formés dans la tradition catholique sont nombreux à exiger une éducation sexuelle qui prenne la forme de l'éducation à l'amour ; c'est le cas en particulier des parents d'élèves des écoles privées regroupés dans l'Association des parents d'élèves catholiques du Québec. Dans cette association , une tendance radicale a vu le jour exigeant la suppression du programme d'éducation sexuelle du M.E.Q. Quelques parents , membres d'organisations catholiques , ont également opté pour une éducation à l'amour plutôt que pour une éducation "sexuelle" et témoigné en ce sens lors des consultations effectuées par le M.E.Q. lors de la rédaction du programme (A.F.E.A.S , Couples et Familles).

5-Les mouvements engagés dans la promotion des méthodes naturelles de contraception ou dans la lutte contre l'avortement. Il s'agit du mouvement Séréna qui fait la promotion de la méthode sympto-thermique acceptée par l'Eglise catholique (Parenteau , 1970) et du mouvement Pro-Vie bien connu pour sa lutte contre la libéralisation de l'avortement (Service Vie-Amour inc , 1982). Les deux organismes cités travaillent aux cours de préparation au mariage dans les centres diocésains et, accessoirement , dans les écoles.

Un bref regard sur la liste des leaders du discours de l'amour permet de constater que ces leaders sont engagés et quelquefois militants. Leur langage devient alors missionnaire, emphatique , et leur tolérance tend à diminuer au fur et à mesure de leur engagement , ce qui n'aide pas toujours la cause qu'ils veulent défendre. Le caractère engagé des leaders de l'éducation à l'amour explique en partie la passion suscitée au Québec par la question de l'éducation sexuelle.

3.2.4 Les méthodes du discours de l'amour

A cause de son contenu et de sa finalité morale et religieuse , le discours de l'amour est intégré formellement au programme de catéchèse de secondaire 4 sous la forme du thème suivant : <u>la force des rencontres : homme et femme , il les créa</u> (Office de catéchèse , 1970). D'une façon informelle , de nombreux professeurs de catéchèse abordent ce thème lors des discussions en classe ou lors des activités de pastorale dans lesquelles ils sont souvent engagés . Les méthodes qui sont utilisées sont les suivantes:

-cours magistraux sur des points de doctrine que le professeur de catéchèse effectue à l'aide de textes catholiques : sens de l'amour , mariage , fidélité , homosexualité , régulation des naissances , avortement, relations sexuelles entre jeunes , fréquentations , masturbation , chasteté , célibat consacré.

-conférences sur l'amour prononcées par des professeurs de catéchèse , des animateurs de pastorale de l'école ou par des personnes-ressource sélectionnées : prêtres, religieux(ses) , laïcs engagés.

-témoignages de personnes exemplaires : jeunes couples, religieux(ses) , parents.

-discussions dirigées par le professeur sur l'un des thèmes suivants: fréquentations, maîtrise de soi et liberté , amour et sexualité , vie sexuelle et mariage , sens du mariage chrétien , homosexualité , régulation des naissances , avortement , éducation des enfants, divorce.

-ateliers de réponses aux questions des élèves ; les questions peuvent avoir été soigneusement séléctionnées par la direction de l'école ou avoir été placées dans une boîte à question confidentielle à la disposition des élèves , ce qui est plus rare

-distribution de brochures sur l'amour et la sexualité (voir en 4.2.4 et en annexe 2)

-projection de montage audio-visuel sur les fréquentations et l'apprentissage de l'amour (voir en 4.2.4 et dans l'annexe 2)

-intégration d'une partie ou de la totalité de ces éléments dans une "Journée sur l'amour" à laquelle peuvent participer les parents d'élèves.

3.3 Le discours des valeurs

3.3.1 Le contenu du discours des valeurs

Le discours des valeurs comme forme d'éducation sexuelle se fonde sur l'idée que l'éducation sexuelle est un lieu privilégié d'éducation aux valeurs et qu'il faut par conséquent prêter la plus grande attention à son contenu moral. Les tenants de ce discours insistent soit sur les valeurs négatives traditionellement liées à la sexualité , soit sur les valeurs positives qui lui sont nouvellement associées. Dans le premier cas, il s'agit du renoncement qui prend la forme de l'abstinence ou de la continence (s'abstenir de comportement génitaux en dehors du mariage , par exemple) , de la chasteté (comme limite des comportements génitaux même à l'intérieur du mariage) , du respect (comme obligation pour la jeune fille de se faire respecter et pour le jeune garçon de respecter son amie , c'est-à-dire l'absence de relation sexuelle). Dans le second cas , il s'agit de la maîtrise de soi comme capacité de contrôler son désir , du respect de son corps et de celui des autres , du sens des responsabilités. Alors que la première tendance s'appuie sur une morale et une conception négatives de la sexualité humaine , la seconde accepte le changement de perspective de la théologie morale contemporaine (Ferland, 1983). Bien que l'optique de départ soit différente, les résultats de ces deux discours se ressemblent beaucoup. Le discours des valeurs en éducation sexuelle se limite donc aux valeurs traditionnellement liées à la sexualité .

Pourtant , au Québec, certains mouvements sociaux apportent de nouvelles valeurs , mais elles ne sont pas intégrées au discours sur les valeurs en éducation sexuelle : le syndicalisme réclame l'égalité (C.E.Q, 1980) le féminisme exige l'égalité, la liberté, le droit au plaisir pour les femmes (Leclerc, 1974) , la contre-culture fait la promotion de la liberté associée à la spontanéité et au partage. Ces nouvelles valeurs font plutôt partie du discours de la libération (voir 3.5) et du discours féministe (voir 3.6) que nous étudierons plus tard. Cette remarque prouve que le Québec a cessé d'être univoque au niveau des valeurs , ce qui pose toute la difficulté d'une éducation aux valeurs. La simple énumération des valeurs possibles en éducation sexuelle montre que les conflits de valeurs sont possibles et qu'il est très difficile d'arriver à un consensus à ce sujet : l'éducation sexuelle doit tenir compte des ces deux éléments. Dans une de ses rédactions préliminaires, le programme d'éducation sexuelle du M.E.Q. a présenté trois valeurs: le respect de soi, le respect d'autrui, le sens des responsabilités. Ces valeurs ont semblé insuffisantes à une partie de la population qui a exigé une explicitation du rapport entre l'éducation sexuelle et les valeurs et l'ajout des valeurs suivantes :

-"L'amour de la vie,
-La recherche et l'acceptation de son identité et des rôles qui en découlent,
-Le sens de l'amour épanouissant physiquement et spirituellement,
-Le sens du partage et de l'engagement dans le couple,
-L'appréciation de la richesse et du mystère de la sexualité , force dynamique de rencontre et de communion,
-L'ouverture à l'interiorité qui révèle la profondeur de l'existence humaine,

-Le goût de la maîtrise de soi et la capacité de choisir entre diverses pulsions celles qui sont compatibles avec l'épanouissement".
(Annexe 3, 106)

Le discours de l'éducation aux valeurs pose d'une façon implicite les questions suivantes : la sexualité humaine n'a t-elle aucune valeur en soi puisqu'elle ne reçoit sa légitimité qu'en relation avec autre chose , soit des valeurs? Le vécu sexuel des jeunes n'a-t-il de signification que s'il est lié aux valeurs précédemment nommées? Le discours des valeurs ne reconnait pas la sexualité adolescente comme " expérience ludique" (Giami, 1976) , les valeurs y sont toujours celles de l'adulte.

En dernier lieu , le choix des valeurs à privilégier en éducation sexuelle n'est pas seulement moral, il est aussi politique. C'est toute la question du contrôle social de la sexualité qui est posée ici: elle a amené certains groupements à remettre en cause l'idée même d'une éducation sexuelle scolaire (voir en 3.5 : le discours de la libération).

3.3.2 Les finalités du discours des valeurs

La finalité du discours des valeurs est d'ordre moral , c'est un discours sur ce qu'on appelait autrefois "la vertu" . La vertu est opposée au laxisme moral , au laiser-aller, à la permissivité. Ce qui est visé par ce discours, c'est la canalisation de la vie sexuelle et en particulier de la génitalité dans des limites pré-établies. L'éducation sexuelle comme éducation aux valeurs est

normative, restrictive et indicatrice de " voies de développpement , ou axes de croissance" (Annexe 3, 108). Sa référence et son orientation sont chrétiennes; il s'agit de former un type d'homme et de femme bien particuliers correspondant à l'idéal chrétien présenté dans la seconde définition de l'éducation (voir 2.1). Dans ces conditions , il n'est pas étonnant que le discours sur les valeurs en éducation sexuelle ait la même finalité que le discours de l'amour. L'amour étant considéré comme une valeur, il figure en bonne et due place dans la liste des valeurs présentée.

3.3.3 Les leaders de l'éducation aux valeurs

Nous retrouvons comme leaders de l'éducation aux valeurs les mêmes personnes physiques et morales que dans l'éducation à l'amour , auxquels s'ajoutent d'autres groupes:

-L' Eglise catholique qui s'est faite la championne du discours sur les valeurs en faisant de l'existence des valeurs la démarcation entre information et éducation sexuelle. Pour elle, la valeur suprême est l'amour , sans lequel la sexualité n'a pas de sens.

-Les traditionnalistes liés à l'Eglise et à une époque pas si lointaine où les valeurs étaient stables et imposées par l'Eglise : catholiques de droite, personnes agées.

-Les conservateurs, effrayés par toutes les réformes survenues au Québec depuis quelques années, qui demandent un retour à l'autorité et à la tradition.

-Les parents qui ont été élevés dans le respect obligatoire des valeurs négatives liées à la sexualité ainsi que ceux, plus jeunes, qui ont vécu la révolution sexuelle mais ne veulent pas que leurs enfants la recommencent .

-Les parents réunis en associations de parents d'élèves : Association des parents d'élèves catholiques et Fédération des comités de parents de la province de Québec.

-Les personnes timorées , effrayées par la sexualité , qui exigent toujours plus de limites à l'exercice de la vie sexuelle.

-Le ministère de l'éducation du Québec qui a relancé la question des valeurs en éducation depuis quelques années (Morin et Neault, 1975) , et pris le leadership d'une recherche des valeurs dans les écoles sous la forme des projets éducatifs.

3.3.4 Les méthodes de l'éducation aux valeurs

Pour les mêmes raisons que dans le cas de l'éducation à l'amour, les méthodes sont d'abord traditionnelles et dogmatiques. L'éducation aux valeurs prend souvent la forme d'un cours sur les valeurs , plus ou moins parachuté à la fin d'une activité d'éducation sexuelle. Dans ce cas, il ne rejoint que rarement les élèves auxquels il s'adresse, se présentant artificiellement comme synthèse magistrale imposée par la direction de

l'école ou par les parents d'élèves.

Les enseignants tentent quelquefois des expériences de discussion sur les valeurs , de façon à ramener la théorie plus près du vécu des élèves. C'est une entreprise difficile , qui tourne facilement au conflit ouvert et demanderait une formation pédagogique particulière. Certains enseignants utilisent alors des techniques de clarification des valeurs telles que présentées dans les cours de catéchèse ou de morale. Ce qui fait de l'éducation sexuelle , comme éducation aux valeurs , un cas particulier de la formation chrétienne ou morale et continue d'entretenir la confusion auprès des élèves.

La dernière méthode utilisée actuellement est , comme dans le cas de l'éducation à l'amour, l'exemplarité : témoignages, invités, exemples choisis. Les valeurs y sont présentées comme étant vécues par des personnes auxquelles les élèves peuvent s'identifier. Il ne fait pas de doute que la personne de l'éducateur constitue alors le meilleur modèle .

Il existe une approche de l'éducation aux valeurs en éducation sexuelle qui permet à chaque élève de se situer dans des étapes de développement moral. Cette théorie est celle des stades de développement moral de Kohlberg, inspirée directement des stades de développement intellectuel de Piaget (Joyce et Weil , 1967) et (Samson, 1980). Elle permet de ne pas choisir de valeur à l'avance , et par conséquent elle ne nécessite pas l'unanimité sur les valeurs.

La théorie des stades de développement moral de Kohlberg n'a pas été acceptée par le ministère de l'Education dans son programme d'éducation sexuelle , et n'est pratiquement pas utilisée dans les écoles en éducation sexuelle , malgré sa pertinence. C'est pourtant la seule méthode qui permette le pluralisme des valeurs et le respect inconditionnel de chacun.

3.4 Le discours social

3.4.1. Le contenu du discours social

Le discours social présenté dans cette recherche n'est pas le discours de la société actuelle sur la sexualité , qui consiste essentiellement en une commercialisation de la sexualité adulte. Il s'agit plutôt ici d'un discours particulier en éducation sexuelle qui a pour objet les comportements sociaux des jeunes liés à une vie génitale de plus en plus précoce. L'ensemble de ces comportements constitue " le vécu sexuel des jeunes" , qui comprend les éléments suivants: les fréquentations, les relations sexuelles hétérosexuelles ou homosexuelles, la masturbation, l'exploitation sexuelle (agression sexuelle, inceste, prostitution , harcellement). Le vécu sexuel des jeunes y est accepté, sans jugement moral apparent , avec le langage cru et direct qui le caractérise. (Bureau de Consultation-Jeunesse inc, 1981).

C'est dire que le discours social se présente sous les traits du réalisme , contrairement au discours de l'amour et à celui des valeurs. Il reste que le vécu sexuel de l'élève du primaire ou du secondaire est quelquefois dramatique , ou vécu comme tel. Aussi le discours social utilisera-t-il souvent

une forme de dé-dramatisation par l'humour. (C.L.S.C. De la petite nation, 1983)qui n'est généralement guère prisée par les enseignants et les partisans du discours de l'amour. Le discours social est alors accusé de banaliser la sexualité, au nom du réalisme social.

Le discours social intègre des éléments du discours de la science présenté en (3.1) comme les connaissances biologiques sur la puberté, les relations sexuelles et la contraception. Les connaissances sur la sexualité sont alors considérées non comme une fin en soi , mais comme un moyen d'aider le jeune à résoudre ses problèmes. Le discours social ne se limite pas aux connaissances scientifiques sur la sexualité . Il comprend aussi trois autres sortes d'éléments :

-des éléments techniques sur, la première relation sexuelle , le plaisir, les méthodes contraceptives et l'avortement,

- des éléments affectifs comme les conflits entre jeunes, ou entre parents et adolescents (Ouellet, 1980) , les attentes du garçon et de la fille face à la sexualité, en général le partage des expériences et des sentiments liés à la sexualité,

-un élément moral à savoir la responsabilisation du jeune face à sa vie sexuelle.

Le discours social comme forme d'éducation sexuelle peut avoir lieu à l'école et en dehors de l'école.

3.4.2. Les finalités du discours social

La finalité du discours social en éducation sexuelle est d'abord de résoudre les problèmes sociaux liés au vécu sexuel des pré-adolescents et des

adolescents. Ces problèmes sociaux sont les suivants: augmentation du nombre de demandes de contraception et d' avortements, baisse de l'âge de la première grossesse et du premier avortement, récidives , maladies transmises sexuellement rendues épidémiques, prostitution féminine et masculine. Il existe deux façons de résoudre ces problèmes . La première est de pratiquer une éducation sexuelle curative, d'urgence , au moment où le jeune est aux prises avec un problème : c'est essentiellement la forme d'éducation sexuelle proposée en milieu hospitalier. La seconde est de pratiquer une éducation sexuelle préventive, à long terme : c'est la forme d'éducation sexuelle prônée par les partisans du discours social dans les écoles.

La finalité de ce discours n'est donc pas d'empêcher les comportements sexuels adolescents, mais d'en limiter les conséquences fâcheuses pour les jeunes et pour la société.

En deuxième lieu, la finalité de ce discours réside dans la promotion de la santé sexuelle telle qu'elle a été définie par la science (voir en 3.1.). Il s'agit de tout mettre en oeuvre pour que les jeunes se sentent bien physiquement et psychologiquement , quels que soient leurs comportements sexuels. La finalité du discours social rejoint donc la troisième définition de l'éducation présentée en 2.3 : l'éducation comme développement personnel.

En troisième lieu, le discours social en éducation sexuelle veut développer chez le jeune un certain nombre de comportements et d'attitudes qui relèvent de la morale naturelle : sens des responsabilités , respect de son corps, sens des conséquences. Ce discours devient alors nettement incitatif à l'égard de

la contraception et dans une certaine mesure, de l'avortement considéré comme dernier recours en cas de non- contraception.

Finalement , le discours social est lié à un projet social par rapport à la sexualité. Il entend -en parlant publiquement de sexualité-changer un certain nombre d'attitudes sociales comme la pudeur, la honte, la culpabilité, les tabous. Il entend également remédier à l'exploitation sexuelle dont sont victimes les plus faibles , dans notre société. (Marois et al. , 1982) . La finalité du discours social est d'opérer une transformation sociale en changeant les conditions de vie sexuelle des jeunes et de la population en général.

3.4.3 Les leaders du discours social

Les leaders du discours social sont des organismes ou des corps professionnels qui assument les lourdes conséquences financières des comportements sexuels des jeunes comme la création de maisons d'accueuil pour mères célibataires, les consultations et traitements médicaux , les hospitalisations .

Les leaders du discours social sont les suivants: les ministères chargés de la santé publique, les organismes de santé ou d'action communautaire et quelques groupes professionnels .

-les ministères chargés de la santé publique au niveau provincial et au niveau fédéral.

- au niveau provincial, le ministère des Affaires sociales du Québec a organisé le programme d'intervention et de prévention en milieu scolaire et continue les visites d'infirmières dans les écoles

- au niveau fédéral , le ministère de la Santé et du Bien-Etre social du Canada fournit de la documentation écrite et audio-visuelle disponible dans les écoles.

-les organismes communautaires sont les suivants:

-la Croix rouge Service Jeunesse, qui fournit du matériel écrit et audio-visuel sur les maladies transmises sexuellement,

-la Fédération québécoise de planning des naissances propose des brochures sur la contraception (voir annexe 2),

-la Société canadienne du cancer qui fournit de la documentation pour la prévention du cancer du sein et de l'utérus (voir annexe 2),

-les organismes de santé sont les suivants:

-les centres de services sociaux

-les départements de santé communautaires reliés aux hôpitaux

-les centres locaux de services communautaires (C.L.S.C.)

-les cliniques de planning familial intégrées aux hôpitaux.

-les groupes professionnels sont les suivants:

-les médecins et les infirmières travaillant dans les organismes précédemmment cités , auxquels s'adjoignent les infirmières scolaires,

-les sexologues et les travailleurs sociaux qui sont membres d'équipes pluri-disciplinaires dans les organismes précédemment cités.

3.4.3 Les méthodes du discours social

Le discours social est utilisé soit à l'intérieur, soit à l'extérieur du cadre scolaire. Dans le cadre de l'école, les partisans de ce discours organisent les activités suivantes:

-des visites d'infirmières ou de sexologues en classe en 6ème année du primaire , mais surtout au secondaire. Ces visites portent sur la puberté (primaire) , sur la contraception ou les maladies transmises sexuellement (secondaire). Plus rarement et en accord avec l'école , les visites pourront avoir comme thème les relations garçons-filles, les stéréotypes sexuels, l'homosexualité, les relations avec les parents, l'avortement. Dans tous les cas, la méthode utilisée est celle de l'animation-groupe en sexualité (Pinsonneault et Tardif, 1978). L'animateur (trice) répond aux questions, aide les élèves à s'exprimer , propose des jeux de rôles pour stimuler la participation , ne donne de l'information qu' à la demande et s'abstient de tout jugement moral . Le but de l'éducation est le développement individuel grâce au partage d'expériences dans un groupe (Joyce et Weil , 1967). Le matériel utilisé peut consister en audio-visuel , en matériel médical, en objets réels , par exemple des contraceptifs. L'animateur (trice) renseigne les élèves sur les ressources du milieu en contraception, avortement, dépistage et soins des maladies transmises sexuellement , en indiquant que les soins sont gratuits et confidentiels même pour les mineurs.

-des journées d'éducation sexuelle organisées avec les enseignants. La méthode peut être celle de l'animation-groupe ou celle du kiosque d'information avec distribution de brochures (voir en 4.4.4).

A l'extérieur de l'école , les tenants du discours social organisent la diffusion de leur message d'éducation sexuelle grâce aux média , aux groupes sociaux , aux colloques et congrès portant sur la sexualité. (Enfance et sexualité , 1980). Ils effectuent également des consultations de groupe ou des consultations individuelles en milieu hospitalier , axées sur la prise en charge par le (la) consultant(e) de sa propre sexualité
(Guay et coll., 1978).

3.5 Le discours de la libération

3.5.1 Le contenu du discours de la libération

Le discours de la libération comme forme d'éducation sexuelle a comme thème central la liberté sexuelle individuelle et sociale et le droit au plaisir. Ce discours s'appuie sur la notion de répression sexuelle , perçue comme éxagérée dans notre société , comme une inutile " sur-répression"(Giami, 1981). Le discours de la libération est un discours politique de gauche, fondé sur une analyse marxiste de la société (Reich, 1974), qui considère que la sexualité humaine est une énergie que le capital se permet de réglementer en la considérant comme une force de production (C.E.Q., 1980). Le discours de la libération est aussi social , puisqu'il propose une "révolution sexuelle"

(Reich, idem), que les adultes ont commencée au Québec dans les années 60 et que les adolescents continuent actuellement. Dans ce cas, l'éducation sexuelle devient une *éducation érotique* centrée sur la relation sexuelle et la masturbation (Desjardins, 1969) et proposant des techniques pour maximiser le plaisir.

Le discours de la libération veut s'éloigner du modèle sexuel unique où la sexualité est liée au couple hétérosexuel, et à la famille comme unité de production. Il propose d'autres formes de vie sexuelle : union libre, homosexualité, vie en commune. Ce discours engagé revendique certains droits sexuels comme le droit à la contraception et à l'avortement libre, le droit à l'homosexualité et à la bi-sexualité et quelquefois, le droit à l'inceste. Le discours de la libération sexuelle est un discours militant, extrémiste et minoritaire dans la société québécoise, mais bien présent. Il est souvent anti-clérical , en totale opposition, aussi bien dans le fond que dans la forme, avec les discours de l'amour et des valeurs, analysés en 3.2.et 3.4. Par son insistance sur le bonheur individuel , il se réfère à la troisième définition de l'éducation présentée en 2.3 : l'éducation comme développement personnel.

3.5.2 Les finalités du discours de la libération

Le discours de la libération vise la liberté sexuelle individuelle maximale, aussi est-il perçu quelquefois comme anarchiste et contestataire. Il se présente comme le défenseur des droits individuels contre l'emprise de l'état et du capital. Il fait la promotion d'une libéralisation sociale de la sexualité.

Son optique est beaucoup plus que le changement social tel qu'il a été présenté en 3.4 dans le discours social et sa visée ultime est révolutionnaire. A l'analyse, il apparaît que la finalité de ce discours est de sortir la sexualité humaine du circuit social de production-consommation et de lui permettre de retrouver son statut d'activité libre et gratuite, d'activité "ludique" (Giami, idem). Ce discours est vraiment un discours de la libération, puisqu'il vise la fin des oppressions sexuelles de toute origine, qu'elles soient politiques, économiques, parentales, scolaires, religieuses, voire scientifiques. Le discours de la libération s'oppose à l'éducation sexuelle scolaire structurée, parce que cette dernière peut constituer un nouveau moyen de répression de la sexualité enfantine et adolescente. A tout le moins considère-t-elle qu'on n'y parle pas assez du plaisir. Plus globalement le discours de la libération cherche à éliminer les tabous et les fausses craintes par rapport à la sexualité. Sa finalité sociale démystificatrice est alors tout à fait comparable à celle du discours social précédemment étudié en 3.4., ce qui permet de constater que ce discours de la libération est issu du discours social, dont il constitue une tendance radicale.

3.5.3 Les leaders du discours de la libération

Les leaders du discours de la libération sont constitués par deux groupes bien caractérisés : d'abord une partie des sexologues, puis quelques minorités sexuelles.

1- Les sexologues de la première génération du Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (1970-1980) ont été les porte-parole de

la révolution sexuelle au Québec en osant parler du plaisir, de la génitalité, des déviances sexuelles et des comportements réels des québécois. Dans des interventions remarquées , ils ont contesté l'autorité de l'Eglise à ce sujet et relativisé son influence. L'un de ces sexologues a élaboré une théorie de l'éducation sexuelle incluant l'expérience du plaisir comme constitutive de la personnalité. Il s'agit de *l'éducation eulagnique* (Samson, 1982) , concept encore perçu comme révolutionnaire et non intégré dans le nouveau programme d'éducation à la sexualité du minstère de l'Education.

2- Les minorités sexuelles, regroupées ou non en associations revendiquent le droit à la différence et le respect de ce droit. Parmi les minorités sexuelles , les homosexuels masculins sont les plus présents dans le débat sur la liberté sexuelle ; leur combat est partiellement victorieux , puisque la Charte des droits de la personne interdit maintenant toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. A ces groupes masculins (Association pour les droits de la communauté Gaie du Québec, groupe Gai de l'Université Laval) ou féminins , il faut ajouter deux autres minorités sexuelles : les jeunes et les femmes. Les jeunes ne s'expriment pas eux-mêmes dans ce discours. Ce sont des adultes travaillant dans des organimes comme les Bureau de Consultation-Jeunesse, les cliniques de jeunes et les C.L.S.C. qui expriment les besoins de liberté des jeunes. (B.C.J., 1980). Cette expression parait à certains sujette à caution , car elle pourrait bien n' être qu'une projection d'adultes qui essaient eux-mêmes de se libérer de leur enfance contraignante. Les femmes revendiquent également une plus grande liberté et leur revendication sera analysée dans la partie consacrée au discours féministe (voir en 3.6)

3.5.4. Les méthodes du discours de la libération

Les leaders du discours de la libération sont peu nombreux mais ils ont l'âme militante .Ils utilisent au maximum les possibilités de publicité offertes par les média qui jouent la carte payante du sensationalisme avec le risque d'exagérer et de fausser un débat déjà confus. L'image que les média ont donnée de la libération sexuelle a servi de repoussoir à l'éducation sexuelle , car elle a permis à une partie de la population de concrétiser ses peurs vis-à-vis de la sexualité. Il n'est guère étonnant que les partisans de cette libération continuent à être considérés comme des indésirables en éducation sexuelle , en particulier dans les écoles. Ils sont donc généralement absents du milieu scolaire, à moins qu'un enseignant qui partage leur point de vue ne les invite dans sa classe pour une rencontre d'éducation sexuelle, ce qui est assez rare.

Les méthodes utilisées par les tenants du discours de la libération sont donc les suivantes:

1-participation à des émissions de radio ou de télévision, articles dans les journaux,

2-manifestations dans les rues à l'occasion d'évènements concernant la vie sexuelle : lois sur la contraception, ouverture de cliniques d' avortement, visite papale,

3-distributions de brochures, pamphlets, manifestes exprimant leurs revendications,

4-participation à des rencontres d'éducation sexuelle , sous forme de témoignages.

3.6 Le discours féministe

3.6.1. Le contenu du discours féministe

Le discours féministe comme forme particulière d'éducation sexuelle présente la sexualité féminine en dehors des références traditionnelles qui la lient à la sexualité masculine et à la reproduction. Dans ce discours présent au Québec depuis le début des années 1970, on ose parler du plaisir féminin, de l'existence et de la fonction du clitoris, de la masturbation féminine (Collectif de Boston pour la santé des femmes , 1977). Les étapes de la vie sexuelle de la femme sont analysées du point de vue de la femme elle- même : puberté , vie de couple, accouchement, ménopause (Conseil du Statut de la femme , 1981). L'étude de la vie sexuelle et sociale des femmes a permis d'élaborer deux concepts qui rendent compte de sa situation actuelle: celui de discrimination et celui de sexisme (Conseil du Statut de la femme, 1981). Ces deux concepts permettent à leur tour d'analyser des faits sociaux comme l'éducation, l'accès au travail ou la santé. Le discours féministe analyse et combat l'ensemble des phénomènes d'exploitation sexuelle constatés dans la société actuelle, parce que les femmes en sont les premières victimes. Ces phénomènes sont les suivants:la violence sexuelle (Dupuis, 1971) , la pornographie (Rossignol, 1984) et le harcellement sexuel (Centrale d'enseignement du Québec, 1984) . Le cas de la pornographie est assez particulier : c'est le seul sujet sur lequel soient d'accord, pour des raisons cependant fort différentes, les partisans du discours des valeurs (voir en 3.4) et ceux du discours féministe. Sur tous les autres sujets, le discoursféministe est en opposition avec les discours de l'amour et des valeurs.

3.6.2 Les finalités du discours féministe

Le discours féministe a pour première finalité de faire connaître la sexualité féminine en dehors du pouvoir masculin, qu'il soit médical (comme dans le cas de la contraception, de l'accouchement et de la ménopause), sexologique (comme dans le cas de l'érotisme féminin), religieux (dans le cas du mariage chrétien), ou même conjugal.

Ensuite, vient la promotion de la femme, l'affirmation de ses besoins, de ses désirs, de ses valeurs, de son pouvoir face à sa vie sexuelle. Le slogan "mon corps m'appartient" est révélateur de cette finalité du discours féministe et du droit que prend la femme de contrôler non pas seulement sa vie sexuelle, mais toute sa vie. Le discours féministe, comme le discours de la libération auquel il s'apparente, revendique un certain nombre de droits : droits à la liberté sexuelle, droit au choix d'avoir ou de ne pas avoir des enfants, droit au plaisir, droit au choix des rôles sociaux. Pour cette raison, le discours féministe fait encore peur quand il est très explicite, car il paraît contestataire.

Bien que le discours féministe se réfère plutôt à la troisième définition de l'éducation présentée en 2.3, sa finalité est aussi morale. Il s'agit de promouvoir une certaine revalorisation de la femme, de lutter pour sa dignité. A cet égard, il est révélateur que le premier thème de mobilisation féministe ait été celui de la femme-objet et que certaines recherches se fassent actuellement à ce sujet chez les féministes chrétiennes.

Le discours féministe a aussi une finalité sociale comme le discours social présenté en 3.4. C'est un changement de la condition féminine qui est

visé, et par là même un changement de la condition masculine et des rapports homme-femme dans la société . On voit déjà apparaître une récupération de ce discours par de " nouveaux hommes" qui revendiquent le droit de s'occuper de leurs enfants, de contrôler la fertilité de leurs épouses et celui de pratiquer l'inceste.

3.6.3 Les leaders du discours féministe

Les leaders du discours féministe sont les organismes d'état chargés de la condition féminine, les associations féministes , les journaux féministes, les centres d'aide et les groupes de production cinématographique féministe.

1- Les organismes d'état sont , au niveau fédéral, le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme et, au niveau provincial, le Conseil du Statut de la femme. Le premier organisme est peu connu sur la scène québécoise, alors que le second s'implique fortement dans tous les dossiers touchant les femmes et en particulier dans celui de l'éducation sexuelle. Il a organisé des colloques régionaux sur l'accouchement , créé du matériel de sensibilisation au sexisme et organisé des bureaux régionaux de renseignements appelés Consult'Action. Malgré tous ces efforts, le Conseil du Statut de la femme n'est encore guère connu dans les milieux de l'éducation.

2- Les associations féministes , qu'elles soient radicales comme le Réseau d'action et d'information pour les femmes (R.A.I.F.) ou modérées comme l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (A.F.E.A.S.), défendent

les droits des femmes dans des débats sociaux sur le divorce, la propriété, le droit familial, ou la formation professionnelle. Elles ont un certain impact sur les parents et sur le corps enseignant, mais ne touchent pas directement les élèves.

3- Les journ aux féministes,comme la revue La vie en rose (Moisan et coll.,1981) ou le journal du Conseil du Statut de la femme diffusent les recherches féministes effectuées au Québec ou à l'étranger, et développent un sentiment de solidarité entre femmes , mais n'ont pas une très large audience.

4-Les centres d'aide viennent directement au secours des femmes exploitées ou dans le besoin . Il peut s'agir de centre d'accueil pour femmes battues, de centres d'aide aux victimes d'agression à caractère sexuel (C.A.V.A.C.S.) ou de Centres de santé des femmes. Dans ce dernier cas, les femmes trouvent un lieu de rencontre réservé exclusivement aux femmes, animé par du personnel féminin, afin qu'elles prennent elles-mêmes en charge leur santé sexuelle. Les Centres de santé des femmes font la promotion de l'auto examen gynécologique, des techniques de médecine douce et pratiquent contraception et avortement. (Centre de santé des femmes de Sherbrooke, 1983)

5- Les groupes de production cinématographique féministes comme le Réseau vidéo-femmes , le groupe Bichala, le groupe d'intervention vidéo , la maison de production La femme et le film inc. produisent et distribuent des documents-choc sur la sexualité féminine , qui font réfléchir et servent de point de départ à des rencontres d'éducation sexuelle sur le viol, la prostitution ou l'avortement . (voir l'annexe 2).

3.6.4 Les méthodes du discours féministe

Le discours féministe en éducation sexuelle est perceptible dans la société en général et indirectement dans le milieu scolaire.

-Dans la société , les partisans de ce discours , qui sont généralement des partisanes, utilisent les media pour promouvoir l'amélioration de la condition féminine, en particulier dans les débats sur la contraception, l'avortement et l'éducation sexuelle. Les thèmes des débats ont changé depuis le début des années 70 et se centrent maintenant autour de l'exploitation sexuelle, après avoir porté successivement sur l'accouchement, la contraception et le viol . D'autre part, les partisanes du discours féministe pratiquent une forme d' éducation sexuelle continue (Destombes et al ,1974) . Elles organisent des groupes de femmes pour réfléchir à la sexualité féminine, dans lesquels le partage de l'expérience s'ajoute au partage de la parole (Ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social, 1981).

- Le discours féministe a pénétré le milieu scolaire de plusieurs façons . D'une façon officielle d'abord, puisque le Conseil du Statut de la femme a imposé la présence de thèmes féministes, comme l'exploitation sexuelle et les rôles et stéréotypes de rôles sexuels , dans le nouveau programme d'éducation sexuelle (voir la conclusion) . D'une façon officieuse ensuite , puisque le discours féministe rejoint une partie des enseignantes en exercice , mais plutôt dans leur vie de femme que dans leur vie professionnelle. C'est au niveau de la formation des éducateurs , parents et enseignants , que le discours féministe a actuellement le plus d'impact. Les enseignants sensibilisés n'hésitent pas à utiliser dans leurs classes le matériel fourni

par le Conseil du Statut de la femme ou par des organismes féministes, mais de tels enseignants sont minoritaires. Le milieu professionnel éducatif , pourtant fortement féminin, est encore peu sensible au discours féministe en éducation et en éducation sexuelle.

CHAPITRE 1V

Les pratiques en éducation sexuelle

4.1 L'information sexuelle

4.1.1. La relation au discours

L'information sexuelle est une forme d'éducation sexuelle qui se limite volontairement à présenter des connaissances scientifiques sur la sexualité. Son but peut dépasser l'acquisition de connaissances , comme nous l'avons vu dans l'examen des finalités du discours de la science (voir 3.1). L'information sexuelle possède toutes les caractéristiques du discours scientifique : elle est précise, objective, réaliste , elle utilise "les vrais mots "et dit ce qui existe , plutôt que ce qui devrait exixter. Certaines difficultés sont inhérentes à cette relation au discours de la science : d'abord, l'information sexuelle peut devenir une simple acquisition de vocabulaire , et même de vocabulaire inutilement sophistiqué. Ensuite, même les tenants de l'information sexuelle concèdent que, malgré leurs efforts , la parfaite objectivité est impossible. Pensons, par exemple, à la façon dont les professeurs de science répondent aux questions de leurs élèves sur la contraception.

L'information sexuelle est donc d'abord un discours de celui (celle) qui possède des connaissances sur la sexualité. Ce savoir s'accompagne d'un pouvoir reconnu comme d'autant plus grand que les élèves se sentent ignorants. Il peut quelquefois être très impressionnant, surtout s'il s'accompagne d'un langage volontairement médical.

Mais l'information sexuelle n'est pas seulement un discours de l'éducateur, elle permet aussi le partage de la parole, et la participation des élèves. Pour ce faire, les éducateurs tiennent compte des questions des élèves (en général sans les sélectionner pour des raisons de pudeur ou de politesse) cherchent à se rapprocher de ce que vivent réellement les jeunes (Cohen et al, 1976) et les incitent à s'exprimer dans des discussions.

4.1.2 L'attitude pédagogique

L'information sexuelle peut se présenter comme une sorte de vulgarisation scientifique des connaissances sur la sexualité (Roqueplo, 1956). Elle pose la question du partage du savoir à propos de la sexualité. Contrairement au corps médical , qui pratique une certaine "rétention du savoir" (idem), les infirmières, les travailleurs sociaux et les sexologues ont une attitude ouverte quant à la vulgarisation de leurs connaissances sur la sexualité. Certains se sentent même missionnaires et vont essayer de transmettre le plus de connaissances possible dans le minimum de temps, quitte à ce que les élèves fascinés et submergés, ne comprennent rien.

Les éducateurs partisans de l'information sexuelle ont une optique explicative et non pas normative. Ils ne pratiquent aucune censure dans le choix des questions posées par les élèves, et se défendent de tout jugement moral sur les comportements sexuels des jeunes et ceci à l'opposé des parents et des partisans de l'éducation à la morale sexuelle (voir 4.1 et 4.2), ce qui ne manque pas de provoquer des conflits dans les écoles.

Une autre caractéristique des tenants de l'information sexuelle réside

dans leur désir d'être proches des jeunes, de leur sensibilité, de leur vécu. Pour rester en contact avec les jeunes, ces éducateurs utilisent des outils audio-visuels, des jeux, des présentations d'objets concrets qui stimulent l'intérêt des élèves. Les éducateurs prendront ces attitudes d'autant plus facilement qu'ils sont rarement eux-mêmes des enseignants, ils ne craignent pas, par conséquent, de perdre le contrôle de "leur classe".

En dernier lieu, les infirmières, travailleuses sociales et sexologues qui font de l'information sexuelle à l'école ont une expérience de travail en équipe, et ne peuvent donc pas monopoliser à leur profit exclusif l'éducation sexuelle scolaire. Dans les équipes-maison constituées dans certaines écoles, les professionnels de la santé spécialisés en sexualité ont la plus grande difficulté à s'assurer de la collaboration des enseignants de biologie, de ceux de morale et de religion, et des comités d'école , qui ne sont pas familiers avec l'approche scientifique de la sexualité.

4.1.3 Le rôle de l'éducateur

L'éducateur en information sexuelle a pour premier rôle (et quelquefois pour rôle exclusif) de donner l'information désirée, soit à la demande des élèves, soit à la demande des enseignants ou de la direction de l'école. Dans le cadre du cours de biologie du secondaire, l'information est donnée par un enseignant selon le contenu indiqué dans le programme du M.E.Q. Dans le cadre des visites épisodiques de spécialistes, l'information est graduée selon le niveau des élèves. Les visites de "spécialistes" en éducation sexuelle ont lieu une ou deux fois par année en 6ème année du primaire et au 2ème cycle du secondaire. L'information sexuelle se limite souvent à corriger les notions

fausses ou imaginaires que les élèves se transmettent entre eux, par exemple sur la naissance ou sur les maladies transmises sexuellement.

Le second rôle de l'éducateur est de rassurer les élèves en relativisant l'aspect dramatique de leurs questions et en y répondant. Souvent, l'éducteur aura à prévenir l'élève de l'imminence de certains changements comme la puberté ou à le rassurer quant à la normalité de ces changements.

Le troisième rôle de l'éducateur est de répondre aux questions que l'élève n'ose pas poser à ses parents, justement parce qu'il n'est pas le parent lui-même. C'est un rôle qui est particulièrement important à l'adolescence. Il explique le charisme de certains éducateurs , qui répondent à l'attente des adolescents à la grande surprise de ces derniers, résolus à ne plus rien espérer des adultes. Mais il faut que l'éducteur ait préalablement assuré sa crédibilité auprès des élèves en démontrant sa connaissances de la sexualité , son ouverture d'esprit et sa disponibilité.

Le dernier rôle de l'éducateur est de motiver l'élève à acquérir des attitudes et des comportements " responsables" vis-à-vis de sa propre sexualité et de celle de ses proches.

Si le premier rôle se limite bien à la transmission de connaissances , il n'en est pas de même pour les trois autres , qui sont , soit de nature psychologique, soit de nature morale. Pour cette raison, nous avons continué à parler d' "éducateurs" en information sexuelle, et à considérer que l'information sexuelle implique une véritable éducation , quand elle va jusqu'au bout de ses exigences. (Tordjman, 1982)

4.1.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés

Il existe quelques manuels d'éducation sexuelle d'origine soit américaine,

soit européenne , soit québécoise. Ces textes sont utilisés par les éducateurs soit pour leur formation personnelle , soit pour leur enseignement en classe. Dans le cas de l'utilisation en classe, l'éducteur choisira le plus souvent des schémas, des textes, des lexiques dans divers manuels , afin des créer son propre manuel , adapté à ses besoins (Tremblay, 1979).

1- Manuels pour les enseignants :

BURT, E.D., L.A. BROWER ET G.GAUTHIER

1973 Education sexuelle, concepts et plans de cours , Montréal-Toronto , H.R.W.

contenu : notions générales en anatomie et physiologie , schémas pour l'utilisation en clasee, lexique. Quelques articles ont été ajoutés , à la fin de ce manuel, en psychologie, sociologie et morale , pour l'édition québécoise de ce texte,en particulier celui sur" l'éduction sexuelle dans l'optique de l'amour".

KATCHADOURIAN , H.A. D.T. LUNDE ET R. TROTIER

1982 (2ème éd.rev.) La sexualité humaine , Montréal-Toronto ; H.R.W.

contenu : notions générales de sexologie, présentées dans une optique scientifique et comportementale.

2-Manuels pour les élèves:

BURT, E.D., L.A. LUNDE ET R.TROTTER (op.cit)

contenu utilisé en classe: schémas anatomiques et lexique.

niveau : primaire et secondaire.

COHEN , J. , J. NATHAN, J. TORDJMAN, ET C. VERDOUX

1973 Encyclopédie de la vie sexuelle : de la physiologie à la psychologie , volumes 7-9 ans, 10-13 ans, 14-16 ans , Paris , Hachette.

contenu : présentation de la sexualité sous ses aspects physiques, psychologiques et sociaux , sous forme de qusetions et de réponses , avec de nombreuses illustrations en couleur. Cetexte est conçu pour être lu par des adultes accompagnés des enfants.

niveau: primaire et secondaire.

GENRON, L.

1969 La merveilleuse histoire de la naissance , Montréal : Editions de l'Homme.

contenu: l'accouchement présenté dans un contexte médical, sans référence à la relation sexuelle.

niveau : primaire, 1er cycle.

3-Instruments pédagogiques

Les instruments pédagogiques utilisés en information sexuelle sont des affiches, ou tableaux disposés dans la classe, des documents audio-visuels présentés en classe, des brochures distribuées aux élèves, des objets médicaux apportés en classe et une pièce de théâtre, La liste complète de ces instruments , avec tous les détails bibliographiques ou filmographiques , se trouve dans l'annexe 2. Nous ne présenterons ici que les instruments les plus couremment utilisés , avec l'indication de leur contenu et du niveau auquel ils s'adressent.

1-Affiches et tableaux

Appareil reproducteur de la femme , affiche murale, Ortho pharmaceutique (Canada) , inc.
contenu : les organes reproducteurs de la femme , de face et de profil , de taille réelle.
niveau : secondaire.

Calendrier de la grossesse : tableau plastifié , Compagnie Syntex limité.
contenu: calendier permettant de connaitre la date probable de l'accouchement , à partir du cycle menstruel.
niveau : secondaire.

Charte homme et femme , tableau , Planned parenthood.
contenu : le bassin de la femme en taile réelle , vue xeterne et vue interne, avec le développement du foetus pendant la grossesse et lors d' une stérilisation , le bassin de l'homme en taille réelle, vue externe et vue interne, pendant une érection et lors d'une stérilisation.
niveau : secondaire et collégial.

S'aimer à tout vent : liste des méthodes contraceptives, affiche murale, Université Laval.
contenu : description , mode d'utilisation , efficacité et effets secondaires des méthodes contraceptives suivantes: condom, diaphragme, ligature, mousses, pilule, pilule du lendemain, température, stérilet, sympto-thermique, vasectomie et retrait.

niveau : secondaire 2ème cycle et collégial

Schéma des organes pelviens de la femme , affiche murale , Canadian Tampax corporation inc.
contenu : organes externes et internes de la femme , de face et de profil.
niveau : primaire 2ème cycle et secondaire.

2-Audio-visuel

Série : Le corps humain , film, O.N.F. et Radio Canada
contenu: l'importance des hormones dans la détermination du sexe de l'enfant (Fille ou garçon) et à la puberté (Masculin ou féminin).

Série : "Education sexuelle " , film fixe comprenant des schémas et des dessins , Institut fur Film und Bild.
contenu : présentation scientifique et technique des sujets suivants: la puberté chez le garçon, le cycle menstruel de la femme, la grossesse et la naissance.
niveau : secondaire.

Série : "Education sexuelle " ; dessins que l'enseignant peut commenter, O.N.F.
contenu : présentation scientifique des sujets suivants : naissance, puberté, contraception, maladies vénériennes.

Série : " Savoir...sentir ", montage audio-visuel" Faut savoir ça ! ", O.N.F
contenu : notions de base en anatomie et physiologie des organes génitaux , sur la puberté et la grossesse.
niveau : primaire, 2ème cycle.

3-Brochures

"De la fiction aux faits : un guide sur l'hygiène menstruelle " , Canadian Tampax corporation
contenu : explication scientifique du cycle menstruel, conseils d'hygiène et démystification des malaises dus aux menstruations.
niveau : primaire, 2ème cycle.

La joie d'être une fille : Centre d'études des cycles de la vie.
contenu : anatomie et physiologie des organes de reproduction de la femme, présentation positive de la fertilité.
niveau ; primaire 2ème cycle.

L'éveil de la féminité : Centre d'étude des cycles de la vie
contenu : la puberté, le cycle menstruel, la reproduction et l'éveil sexuel.
niveau : primaire 2ème cycle et secondaire 1er cycle.

"Pour toi...": uns brochure pour les filles de 15 ans et plus et pour les jeunes femmes , Johnson et Johnson.
contenu : le cycle menstruel et les périodes de fertilité, la reproduction et la contraception.
niveau : secondaire.

Tu deviens femme , Johnson et Johnson.

contenu : le cycle menstruel, la fertilité, la reproduction, l'hygiène féminine.

niveau : primaire 2ème cycle et secondaire 1er cycle.

4-Matériel médical

Le cycle menstruel : comment agit la pilule , acétates superposables , Centre d'études des cycles de la vie.

contenu : le cycle menstruel, le rôle des hormones, les menstruations , la pilule.

niveau : secondaire 2ème cycle.

5- Théâtre

Les enfants n'ont pas de sexe? , le théâtre de carton.

contenu : noms des organes génitaux, information de base sur la relation sexuelle, la grossesse , la naissance , présentation explicative des jeux sexuels et de la masturbation chez les enfants.

niveau : un scénario pour le 1er cycle du primaire et un autre pour le 2ème cycle.

4.2. L'éducation à l'amour

4.2.1. La relation au discours de l'amour

L'éducation à l'amour comme forme particulière d'éducation sexuelle est essentiellement un discours sur l'amour. Sa relation avec le discours de l'amour est une relation d'identité. On peut alors dire que la pédagogie choisie pour éduquer à l'amour est un discours, et presqu'uniquement un discours que les éducateurs tiennent et que les élèves écoutent.

Les caractéristiques de l'éducation à l'amour sous la forme d'un discours sont les suivantes:

1-L'idéalisme : à la base de cette éducation se trouve une conception de l'Amour , un idéal très difficile à atteindre. La pédagogie part de cette définition pour tenter de la rendre perceptible aux jeunes sous forme d'exemples, d'anecdotes ou d'histoires,

2-L'intellectualisme : bien que l'amour soit un sentiment , l'éducation à l'amour exige une continuelle référence à des textes d'un niveau d'abstraction assez élévé , difficiles à comprendre par les élèves et même par les enseignants.

Une des grandes difficultés de cette pédagogie de la parole réside dans le fait que ceux et celles qui tiennent ce discours sont peu crédibles auprès des jeunes à cause de leur manque d'expérience vécue et leur peu de connaissances de ce que vivent réellement les jeunes. De plus , l'éducation à l'amour rend difficilement compte de ce que les jeunes vivent, quand ils se trouvent

en dehors d'un contexte d'amour (divorce, séparation, abandon affectif, drogue, délinquance). D'autre part , l'éducation à l'amour, qui se limite à un discours, a une fonction éducatrice inhibitrice et compensatoire par rapport à l'action ; elle diffère le passage à l'acte , ce que constatent avec dépit de nombreux jeunes mais dont peu d'éducateurs sont conscients.

> " Le langage donne en spectacle l'action que la société ne permet plus. Ce que le sujet perd lui est rendu en consommation culturelle " (M. de Certeau cité par P. Roqueplo , 1956, 54)

4.2.2. L'attitude pédagogique

Compte tenu de ce qui précède , il est logique que l'attitude pédogogique générale soit dogmatique. En effet , l'éducation à l'amour se fonde sur une parole révélée (l'Evangile) et sur des écrits officiels de l'Eglise , à tous les niveaux. Il ne peut être question de s'opposer à la Vérité , même si quelques audacieux contestent la forme dans laquelle cette vérité est présentée. Par rapport à la vérité , certains sont plus dogmatiques que d'autres, s'en tenant à "la lettre " des écrits et s'accrochant désespérement à ce que disait l'Eglise avant Vatican 2 , par exemple la condamnation de la masturbation , des relations sexuelle hors du mariage , de la contraception. D' autres s'attachent davantage à "l'esprit ", prêtant attention aux contextes culturels dans lesquels est véhiculé le message chétien. Les premiers se réfèrent directement aux textes du Vatican ; les seconds se réfèrent aux textes des évèques du Québec.

L'éducation à l'amour peut revêtir une forme moralisatrice , pratiquant l'anathème , la menace, et dans des cas extrêmes la calomnie par rapport aux autres formes actuelles d'éducation sexuelle , par exemple en affirmant contre toute preuve que la masturbation est nuisible à l'équilibre psychique ou en accusant publiquement des enseignants de pratiques génitales devant ou avec des enfants.

Quoiqu'il en soit , il devient difficile de pratiquer l'écoute d'autrui et la tolérance dans une approche dogmatique , même si l'éducation sexuelle est reconnue comme devant se situer " dans un contexte d'amour " (Lapointe, 1982).

4.2.3 . Le rôle de l'éducateur

Le premier rôle de l'éducateur est de transmettre la conception chrétienne de la sexualité telle que définie précédemment. Ce rôle s'accompagne de la transmission du message de l'Eglise à ce sujet , incluant les sujets difficiles comme l'avortement, la régulation des naissances, la contraception.

Le second rôle de l'éducateur est de transmettre l'idéal de vie chrétienne ,y compris dans le domaine de la sexualité. Ce rôle oblige l'enseignant à se comporter lui-même comme un modèle , ce qui est extrèmement difficile. C'est un rôle autant moral qu'intellectuel.

Le troisième rôle de l'éducateur est de faire comprendre la différence existant entre la sexualité et la génitalité , en valorisant l'aspect global de la sexualité (Service Vie-Amour , op. cit , 34),

Le quatrième rôle de l'éducateur est de développer la capacité d'aimer chez les élèves (ibidem , 32) .

Le dernier rôle de l'éducateur , auquel tiennent beaucoup les parents, est d' empêcher les comportements considérés comme allant contre l'amour.

Tous ces rôles sont à la fois ceux des enseignants et ceux des parents qui partagent cette conception de l'éducation sexuelle comme éducation à l'amour. Il serait juste d'ajouter ici qu'un certain nombre de parents demandent , voire exigent des enseignants qu'ils assument ces rôles qu'eux-mêmes ne se sentent plus capables de tenir. Ils n'agissent pas autrement que dans le cas de la catéchèse ou des mathématiques modernes ; c'est une délégation de pouvoir.

4.2.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés

A l' examen , il n'existe pas de manuel d'éducation sexuelle qui corresponde à l'éducation à l'amour , au sens commun du terme "manuel" qui désigne un ouvrage enseignant comment faire. C'est une constatation à peine surprenante puisque , dans l'éducation à l'amour , on élude la génitalité et toute la mécanique de la sexualité qui font l'objet de multiples manuels et revues. Ce qui existe , ce sont des brochures catholiques d'éducation sexuelle dans l'optique de l'éducation à l'amour. Nous distinguerons les textes de référence existant pour les éducateurs , les textes de référence pour les élèves , les brochures distribuées aux élèves et le matériel audio-visuel utilisé en classe. La liste complète de ces instruments , avec tous les détails bibliographiques ou filmographiques, se trouve dans l'annexe 2

Nous ne présenterons ici que les instruments les plus couramment utilisés avec l'indication de leur contenu et du niveau auquel ils s'adressent.

1-Textes de référence pour les éducateurs:

-Déclaration sur certaines questions d'éthique sexuelle, Sacrée congrégation pour la doctrine de la foi.

contenu : situation de la sexualité dans le mariage chrétien, condamnation de l'union sexuelle avant le mariage, de l'homosexualité , de la masturbation, promotion de la pudeur , de la chasteté et de l'ascèse chrétienne.

-La force des rencontres: homme et femme il les créa , Fidès et O.C.P.

contenu : signification chrétienne de l'amour et de la sexualité , présentation de la sexualité comme langage , communion et engagement .

-L'éducation sexuelle dans les écoles catholiques du Québec, Conseil supérieur de l'éducation.

contenu : nécessité de l'éducation sexuelle , sens de la sexualité humaine , besoin et droit des jeunes , responsabilité de l'école et de la famille , orientation et contenu des programmes scolaires, référence aux valeurs morales et religieuses, éducation implicite et explicite , responsabilité de l'éducation sexuelle , collaboration entre éducateurs.

-l'éducation sexuelle : à la recherche de son identité , Revue Notre Dame.

contenu : un problème d'adultes? , un mystérieux interdit ?, un besoin réel?, à quelles conditions ? et une entrevue avec Gabriel Chénard.

-Orientations éducatives sur l'amour humain : traits d'éducation sexuelle Sacrée congrégation pour l'éducation catholique.

contenu : signification de la sexualité, déclarations du Magistère, nature, finalités et moyens en éducation sexuelle, responsabilité de la famille, de l'école , de la communauté ecclésiale, catéchèse et éducation sexuelle, responsabilité civile, pédagogie , pudeur et amitié.

-Sexualité : l'apprentissage de l'amour, Revue Notre-Dame .

contenu : la vie , la joie , l'autre , l'amour , et une entrevue avec Guy Saint-Jean.

-Sexualité et éducation à l'amour , Service Vie-Amour inc.

contenu : projet de programme d'éducation sexuelle pour le primaire et le secondaire, axé sur le sens des responsabilité ,l'amour,le respect de soi-même et d'autrui.

-Une approche pastorale de l'éducation sexuelle , Assemblée générale des Evêques du Québec.

contenu: nécessité de l'éducation sexuelle , rapport éducation-information responsabilité de l'éducation sexuelle , valeurs morales , qualités de l'éducateur.

2-Texte de référence pour les élèves

-Sexualité et vie quotidienne , homme et femme Dieu les créa. Fidès et O.C.Q.

contenu : signification chrétienne de la sexualité .

3-Brochures distribuées aux élèves:

-Amour , sexualité ; 14 ans , 15 ans , 16 ans , 17 ans , 18 ans , Foyers Notre-Dame.

contenu : signification chrétienne de l'amour et de la sexualité , idéal de pureté , connaissances minimales en anatomie , condamnation des pratiques interdites par l'Eglise.

niveau: secondaire 2 ème cycle.

-Jeunes, amour et sexualité, Beaulieu, C.

contenu: présentation de l'amour comme appel , langage et engagement, condamnation du mariage à l'essai et des relations sexuelles pré-maritales, témoignages et entrevues.

niveau : secondaire 4, 5 et collégial.

- La vie et l'amour (filles ou garçons): la sexualité enseignée aux jeunes , Delarge, B. et D. Emin.

contenu: éducation affective et sexuelle , importance des relations familiales , psychologie différentielle du garçon et de la fille.

niveau : secondaire 1er cycle.

4-Matériel audio-visuel

-Judith et Pierre

contenu : réflexions de deux adolescents à propos des fréquentations, attentes du garçon et de la fille, sentiments et responsabilité.

niveau: secondaire, 2ème cycle.

-Un temps pour aimer

contenu : évocation de la sexualité , à travers l'expérience des jeunes de 15-17ans. Amour, solitude, appel, visage de Dieu.

niveau : secondaire 2ème cycle.

4.3 L'éducation aux valeurs

4.3.1 La relation au discours des valeurs

L'éducation aux valeurs comme forme d'éducation sexuelle est essentiellement un discours sur les valeurs et la sexualité. La relation au discours est donc en grande partie une relation d'identité. Le problème réside dans l'intégration de ce discours théorique sur les valeurs, à la démarche d'éducation sexuelle. Nous avons vu que c'est exactement le même problème que celui du discours de l'amour en relation avec l'éducation à l'amour (voir 3.1 et 4.1). Il est prévisible que le problème restera entier tant que les éducateurs ne comprendront pas la nécessité, à ce sujet , d'une éducation

active dans la vie quotidienne de l'école, incluant les élèves aussi bien que les enseignants et tout le personnel. Un tel apprentissage a déjà été expérimenté par l'Ecole Nouvelle à propos de la démocratie. Il pourrait l'être à propos des valeurs en relation avec la sexualité, mais il nécessite un changement global de mentalité et une participation du milieu très difficile à réaliser.

L'éducation aux valeurs passe par le discours sur les valeurs et se résume à du verbalisme, quand il en reste à ce niveau. Il peut s'agir d'un pur exercice de définitions, par exemple: qu'est-ce que le sens des responsabilités? quest-ce que le respect? etc. Pour devenir vraiment efficace, l'éducation aux valeurs se rapproche du vécu sexuel des jeunes en examinant les comportements sexuels"à la lumière des valeurs". Prenons le cas de la contraception: elle peut être envisagée comme une manifestation du sens des rsponsabilités (donc un comportement qui manifeste une valeur) ou au contraire comme une marque d'égoïsme (donc comme s'opposant aux valeurs de fécondité et d'engagement). Pour résoudre ce dilemme, les partisans de l'éducation aux valeurs prendront un soin extrême au choix des termes et parleront plutôt de "procréation responsable" ou de "régulation des naissances" que de contraception (Parenteau-Carreau,1982). Les deux premiers termes impliquent une action positive, un choix moral, tandis que le dernier terme est négatif; il refuse la conception et englobe même la possibilité de l'avortement. Les termes utilisés en éducation sexuelle ne sont donc jamais arbitraires et renvoient à des conceptions différentes de la sexualité et de l'éducation, dont il importe que les éducateurs soient conscients.

L'éducation aux valeurs , comme discours , utilise le langage verbal aussi bien que le langage non-verbal. Les mots que les éducateurs emploient peuvent être en contradiction flagrante avec ce qu'ils expriment avec leur corps: leur ton de voix, leur expression de visage, leur aisance corporelle. Or, les élèves ne manquent pas de remarquer cette opposition entre le verbal et le non-verbal, le dit et le senti. En général, les jeunes sont beaucoup plus enclins à croire les messages non-verbaux (ce qu'est l'éducateur comme personne) que les messages verbaux (ce que dit l'éducateur). L'éducateur qui manque de cohérence et d'authenticité perd toute crédibilité auprès de ses élèves, en ce qui concerne les valeurs. En somme, l'éducation aux valeurs est autant une attitude par rapport aux valeurs qu'un discours sur les valeurs.

4.3.2 L'attitude pédagogique

Comme dans le cas de l'éducation à l'amour, et pour les mêmes raisons, l'éducateur peut avoir une attitude dogmatique. Il impose des valeurs dont la liste est pré-établie et ne permet aucune discussion quant à la légitimité de ces valeurs. L'éducation aux valeurs en éducation sexuelle n'est alors qu'un cas particulier d'endoctrinement moral.

L'éducateur peut aussi proposer des valeurs pré-établies en prenant soin de les expliquer et en permettant la discussion à leur sujet. L'éducateur est alors plus souple, plus enclin à laisser l'élève exprimer ce qu'il pense ou ce qu'il vit.

L'éducateur peut aller plus loin dans l'ouverture aux valeurs des jeunes et proposer aux élèves de découvrir, non plus des valeurs pré-déterminées, mais leurs propres valeurs. C'est relativement rare actuellement, mais les éducateurs qui ont entrepris cette démarche (par exemple en catéchèse ou en activité de pastorale) ont été surpris de constater le sérieux des élèves et leur haut niveau d'exigence. Ce qui différencie ces derniers éducateurs des précédents, c'est leur confiance dans l'être humain.

Une des difficultés de l'éducation aux valeurs en éducation sexuelle réside dans la tentation du double standard. Cette attitude consiste à séparer les valeurs des jeunes de celles des adultes, celles des élèves de celles des enseignants, celles des filles de celles des garçons. Et la séparation se fait en exagérant les obligations des jeunes, des élèves et des filles , tout en relativisant celles des adultes, des enseignants et des garçons. Par exemple, la maîtrise de soi qui est exigée des élèves l'est rarement des professeurs, le sens des responsabilités qui est demandé aux jeunes n'est pas socialement exigé des adultes, et le sens de l'engagement que l'on attend des filles s'oppose à la liberté que l'on accorde aux garçons. Aussi l'éducation aux valeurs, si elle est réellement accomplie, met-elle l'enseignant en face de ses propres valeurs. Il y est confronté par l'éducation qu'il donne à ses élèves. Un bon nombre d'éducateurs refusent l'éducation sexuelle pour les raisons suivantes: elle les obligerait à réfléchir à leurs propres valeurs, donc au sens de leur vie, ce qu'ils redoutent terriblement.

4.3.3 Le rôle de l'éducateur

Par rapport aux attitudes qui viennent d'être présentées, les rôles de l'éducateur peuvent être les suivants:

-Imposer des valeurs contenues dans des textes de référence (Office de catéchèse du Québec, 1970),

-Proposer des valeurs contenues dans des textes de référence (idem),

-Faire découvrir des valeurs dans la vie de tous les jours,

-Permettre un choix de valeurs personnelles,

-Favoriser la réflexion des élèves sur les valeurs à propos de leur vie sexuelle,

-Témoigner des valeurs en les vivant dans sa relation avec les élèves.

4.3.4 Manuels et instruments pédagogiques utilisés

Après de vaines recherches, il faut constater qu'il n'existe pas actuellement de manuels d'éducation aux valeurs adaptés à l'éducation sexuelle, ce qui constitue une contradiction par rapport à la demande exprimée à la fois par les enseignants et par les parents (voir conclusion: liste des sujets de recherche).

Les enseignants soucieux d'une pédagogie de clarification des valeurs

puisent des exercices et des situations d'apprentissage dans des recueils généraux consacrés à l'éducation aux valeurs (Actes du congrès mondial des sciences de l'éducation, 1982), ou ils inventent tout seuls leurs stratégies.

Les enseignants qui se limitent à la théorie sur les valeurs puisent leur information dans les textes déjà cités dans la partie de la recherche consacrée à l'éducation à l'amour (voir 4.2.4), puisque les deux thèmes de l'éducation à l'amour et de l'éducation aux valeurs sont élaborés par les mêmes personnes et visent la même finalité d'éducation chrétienne.

4.4 La pédagogie de la transformation sociale

4.4.1 La relation au discours social

L'éducation sexuelle issue du discours social se présente comme un moyen de transformer la société et de remédier aux problèmes sociaux actuels liés à la sexualité. Elle a les mêmes caractéristiques que le discours social : elle est réaliste, proche du vécu réel , laïque et proposée par des institutions et organismes d'Etat. Elle est incitative par rapport à certaines méthodes comme la contraception ou l'avortement , proposées comme solutions aux problèmes. C'est d'abord un discours d'adultes s'adressant aux jeunes, mais c'est aussi un discours des jeunes eux-mêmes. Dans cette optique, on prête attention à ce que les jeunes disent , on décode leurs messages et certains vont regretter qu'on s'y limite souvent (Durand, 1985). Pour une fois, il existe un véritable partage de la parole , rendu possible par l' utilisation de

techniques d'animation(voir en 3.4.4). L'Eglise catholique qui est si importante dans d'autres pratiques (voir 4.2 et 4.3) est absente de celle-ci, quand elle n'y est pas carré .ment opposée .

4.4.2 L'attitude pédagogique

Globalement,l'attitude pédagogique consiste à répondre aux besoins exprimés soit dans des enquêtes ou sondages, soit dans des entrevues individuelles , que l'on soit d'accord avec la légitimité de ces besoins ou non. Toute l'attitude est influencée par la psychologie clinique , par exemple dans la pratique de l'écoute-active de Gordon ou de la "neutralité bienveillante" des psychanalystes . Il s'agit de limiter au maximum l'implication personnelle de l'éducateur , ce qui est en opposition totale avec l'éducation à l'amour et à l'éducation aux valeurs dans lesquels l'éducateur est un modèle. Il s'agit également de se situer en dehors du champ de la morale , en évitant d'être moralisateur ou culpabilisant et en référant les jeunes aux enseignants spécialisés en morale ou en catéchèse, si besoin est. Le dogmatisme moral , religieux ou même scientifique est étranger , apparemment, à cette façon de faire de l'éducation sexuelle, parce qu'elle valorise plutôt la recherche personnelle. Il en résulte un style d'intervention volontairement décontracté et branché sur le vocabulaire des jeunes , qui peut , à la limite , paraître démagogique.

4.4.3 Le rôle de l'éducateur

Dans cette pédagogie de la transformation sociale, l'éducateur ne se

présente pas comme tel . Il se nommera plutôt animateur, personne-ressource, intervenant en éducation sexuelle. C'est un changement de vocabulaire qui est révélateur de la distance que prennent les partisans de cette pratique , par rapport à la tradition éducative québécoise. Cet animateur n'est pas un enseignant , sa tâche ne relève pas du ministère de l'Education mais de celui des Affaires sociales et sa formation n'inclut généralement aucun élément psycho-pédagogique , d'où de nombreux conflits avec les enseignants dans les écoles.

Le premier rôle de l'animateur est de permettre l'expression des jeunes à propos de leur vie sexuelle, sans aucune censure, ni jugement moral apparent.

Le second rôle est d'aider le jeune à trouver des solutions aux problèmes sexuels qu'il vit actuellement ; conflits avec l'entourage, grossesse, relations sexuelles difficiles, besoin de protection contre une grossesse, maladies transmises sexuellement, exploitation ou violence sexuelle.

Le troisième rôle est de renseigner l'adolescent sur les ressources disponibles dans son milieu : organismes, personnes, services réservés exclusivement aux jeunes comme la Direction de la protection de la jeunesse , les cliniques de maladies transmises sexuellement pour adolescents ou le Bureau de Consultation-Jeunesse.

Le quatrième rôle est de transmettre de l'information scientifique sur la sexualité , à la demande des élèves.

L'ensemble de ces rôles permet à l'animateur de travailler selon les deux optiques présentées en (3.4) : l'optique curative et l'optique préventive, en tenant compte du fait que l'éducation sexuelle à l'école se veut plus préventive que curative.

4.4.4 Manuels et instruments pédagogiques utilisés

Les manuels et instruments pédagogiques utilisés dans la pédagogie de la transformation sociale sont des manuels pour les animateurs, des brochures pour les élèves, du matériel audio-visuel ou médical et une pièce de théâtre. La liste complète de ces instruments, avec tous les détails bibliographiques ou filmographiques, se trouve dans l'annexe 2. Nous ne présenterons ici que les instruments les plus couramment utilisés, avec l'indication de leur contenu et du niveau auquel ils s'adressent.

1- Manuels utilisés par les animateurs :

-BURT, E.D., L.A. BROWER et G. GAUTHIER

1973 Education sexuelle, concepts et plans de cours, op.cit, (voir en 4.1.4)

La partie scientifique de ce texte est utilisée, mais non la partie concernant l'éthique de la conduite sexuelle.

-GUAY, M. ET COLL.

1978 Manuel-guide en planification des naissances, Québec: ministère des Affaires sociales.

contenu : méthodes de conseiling en planification des naissances, méthodes de travail multi-disciplinaire, planification et évaluation du travail.

-KATCHADOURIAN, H.A., D.T. LUNDE et R. TROTTER

1982 La sexualité humaine, op. cit, (voir en 4.4.1).

-MINISTERE DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL

1970 Sexualité et adolescence : Guide pour un professeur, Ottawa.
contenu : série de dix (10) dossiers sur la sexualité adolescente avec bibliographies et liste de matériel audio-visuel.

-PINSONNEAULT , S., ET F. TARDIF

1978 Banque d'expériences pour l'animation de groupe en sexualité , Montréal , Bureau de Consultation-Jeunesse .
contenu: techniques d'animation, jeux de rôles , mots croisés, mots-mystère.

-SPAIN, R.

1975 Cahier d'activités structurées pour l'animation en sexualité , Montréal , Bureau de Consultation Jeunesse
contenu : techniques d'animation, jeux collectifs et jeux de rôles, saynettes.

- SOCIETE CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE, DIVISION DU QUEBEC

1981 Programme d'éducation sur les maladies transmises sexuellement, Ottawa, Service Jeunesse.
contenu : information sur les maladies transmises sexuellement , sur le matériel disponible et questionnaire d'évaluation pour les élèves.

2- Brochures distribuées aux élèves:

-Ale... j'suis menstruée ! , Montréal , B.C.J. et O.Q.P.N.

contenu : les peurs des filles face aux menstruations et leur rectification

niveau : primaire, 2ème cycle et secondaire, 1er cycle.

-Ca ne peut plus durer !, Montréal et B.C.J.

contenu : les difficultés des parents et des enfants à propos de la sexualité.

niveau : secondaire.

-Coït interrompu, contraceptifs oraux, condom, stérilet, spermicides, sympto-thermique, Bélanger et al., Rimouski

contenu : brève description des méthodes contraceptives.

niveau : secondaire, 2ème cycle.

-Contraceptifs oraux, méthodes de barrière, méthodes naturelles, méthodes d'urgence, stérilet, F.Q.P.N.

contenu : présentation des méthodes contraceptives

-Devenir adolescent, Maniwaki, C.L.S.C.

contenu : la puberté dans ses aspects anatomiques, physiologiques et psychologiques

niveau : secondaire.

-Les maladies transmises par voie sexuelle, Ottawa, ministère des approvisionnements et services

contenu : information sur les principales maladies transmise sexuellement, leur diagnostic et leur traitement.

niveau : secondaire, 2ème cycle.

-Maladies transmises sexuellement, Ottawa, Croix rouge
contenu : description des principales maladies transmises sexuellement et de leur traitement.
niveau : secondaire , 2ème cycle.

-Propos sur la régulation des naissances, l'éducation sexuelle et la planification familiale, Ottawa, ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social.
contenu : mythes et réalités sur la sexualité et la contraception, accompagnés de dessins humoristiques.
niveau : secondaire, 2ème cycle.

-La sexualité des 15-20: la comprendre, la vivre , Montréal , B.C.J.
contenu : présentation du vécu sexuel des jeunes : masturbation, relations sexuelles, contraception, mythes reliés à la sexualité.
niveau : secondaire, 2ème cycle.

-Si la cicogne avait su !, Saint André Avelin, C.L.S.C.
contenu : les méthodes contraceptives présentées avec humour
niveau : secondaire.

3-Audio-visuel

-C'est plus facile à faire qu'à dire!, montage audio-visuel, C.S.S Montréal métropolitain
contenu: le dialogue parents-enfants à propos de la sexualité, les mythes concernant la sexualité.

-Corps à coeur , vidéo, Multimédia

contenu : les questions d'un groupe d'adolescents face à leur vie sexuelle et amoureuse.

niveau : secondaire 2ème cycle et collégial.

-Fais toi-z-en pas !, montage audio-visuel , O.N.F

contenu: les changements émotifs liés à la puberté

niveau : secondaire, 1er cycle.

-On n'est plus des enfants , montage audio-visuel, Multimédia

contenu: les maladies transmises sexuellement, leur histoire, leur traitement, leur diagnostic.

niveau : secondaire 2ème cycle et collégial.

-Les méthodes du planning familial, film, Moreland Latchford

contenu: présentation des différentes méthodes contraceptives, au point de vue médical

niveau : secondaire et collégial.

-Sexe, nom masculin, nom féminin , montage audio-visuel, Collège Edouard Montpetit

contenu:anatomie, physiologie, relation sexuelle, contraception, maladies transmises sexuellement présentés dans une optique de dé-dramatisation.

niveau : secondaire, 2ème cycle.

4-Matériel médical

-Trousse d'étalage Ortho pour l'orienteur, Ortho.

contenu: condoms, distributeurs de contraceptifs oraux , diaphragme , gelée contraceptive, mousse contraceptive, stérilet.

niveau: secondaire 2ème cycle et collégial

5-Théâtre

-Les enfants n'ont pas de sexe ? . op.cit (voir en 4.4.1)

-Qui est-ce qui l'a , Marie Stella ? , Théâtre à fleur de pot

contenu: quizz sur les maladies transmises sexuellement

niveau : secondaire ,2ème cycle.

4.5 La pédagogie des revendications sexuelles

4.5.1 La relation au discours de la libération

La pratique liée au discours de la libération consiste à la fois en une prise de la parole revendicarice à propos de la sexualité et en une action également revendicatrice.

La prise de parole est publique , son style est militant , procédant plutôt par slogan que par analyse nuancée. Il existe une grande parenté de forme et de fond entre cette prise de parole et le discours syndical: même esprit critique développé , même tendance nette à exiger beaucoup pour obtenir peu, même facilité à critiquer vertement les autres points de vue , parfois à les

calomnier. Le moins que l'on puisse dire est que cette prise de parole est audacieuse, quelquefois téméraire, lançant des campagnes pour la masturbation, pour l'avortement ou la contraception, contre les prises de position de l'Eglise catholique. Il semble que le but de cette stratégie de prise de parole soit de montrer que certaines attitudes vis-à vis de la sexualité sont moins marginales qu'on ne le pense généralement. Les groupes minoritaires sortent de leur marginalité et se font reconnaître, en vue de se faire accepter.

L'action revendicatrice exige le droit d'explorer et d'innover en matière de sexualité et d'éducation sexuelle. Mais ce droit peut facilement devenir une nouvelle contrainte , aussi opprimante que les règlements traditionnels, et c'est ce que les conservateurs ne manquent pas de faire remarquer. En fait, les revendications sexuelles peuvent contenir de nouvelles normes , comme la quasi obligation d'avoir des relations sexuelles ou celle d'avoir un orgasme à chaque relation sexuelle. Elles s'apparentent alors à un phénomène de mode sexuelle , qui commence déjà à être dépassé.

4.5.2 L'attitude pédagogique

Il est difficile de parler d'attitude pédagogique dans ce cas, puisque la pratique des revendications sexuelles n'a pas pénétré officiellement dans le milieu scolaire. Il est néanmoins possible de remarquer que l'attitude des partisans de cette forme d'éducation sexuelle revendicatrice valorise l'affirmation de soi et l'expression des besoins et droits personnels. C'est une attitude qui peut devenir intolérante, s'il y a conflit de besoins ou conflit

de valeurs. L'intolérance est une caractéristique presqu' inéluctable de toute attitude militante, qu'elle soit traditionnelle (voir en 4.2 et 4.3) ou révolutionnaire, comme c'est le cas dans la pratique analysée actuellement.

4.5.3 Le rôle de l'éducateur

Il ne s'agit pas ici d'éducateur au sens pédagogique de ce terme, mais plutôt de militant dont les rôles sont les suivants:

-présenter la dimension érotique de la sexualité humaine , plutôt qu'uniquement sa dimension reproductive

-inciter à des comportements d'auto-érotisme (masturbation)

-inciter à des comportements érotiques dans l'ensemble des relations humaines

-faire prendre conscience de la présence de la répression sexuelle et donc de la nécessité d'une libération sexuelle

-présenter de nouvelles façons de vivre la sexualité , en dehors de la tradition du mariage et de la famille

-inciter à s'engager dans des actions concrètes de promotion de la liberté sexuelle.

Ce dernier rôle montre que la pédagogie des revendications sexuelles peut devenir une forme d'endoctrinement social (Reboul , opo.cit.) comparable à l'endoctrinement religieux à propos de la sexualité qu'elle combat pourtant avec vigueur.

4.5.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés

Il n'existe aucun manuel d'éducation sexuelle pour l'enseignant ou pour l'élève qui présente cette conception de l'éducation sexuelle. Ce qui existe, ce sont quelques rares textes pouvant être distribués ou recommandés aux élèves lors de rencontres d'éducation sexuelle. Les références bibliographiques complètes de ces textes se trouvent dans l'annexe 2 et dans la bibliographie. Nous indiquerons ici leur contenu et le niveau auquel ils s'adressent. Ces textes sont les suivants:

-Ça ne peut plus durer ! , Montréal , B.C.J.
contenu : les revendications sexuelles des jeunes et les réactions des parents
niveau : secondaire, 2ème cycle.

-La sexualité des 15-20 : la comprendre, la vivre, Montréal, B.C.J.
contenu : le vécu sexuel des jeunes et leurs demandes à ce sujet
niveau : secondaire, 2ème cycle.

-Pardonnez-nous notre existence. Aspects de l'auto-oppression homosexuelle , A. Hodges , Groupe Gai de l'université Laval.
contenu : présentation de la repression sexuelle exercée contre les homosexuels par la société et par eux-mêmes
niveau : secondaire 2ème cycle et collégial

4.6 La pédagogie féministe

4.6.1 La relation au discours féministe

La pédagogie féministe consiste à la fois en un discours et en une action féministes qui se situent aussi bien à l'école qu'en dehors de l'école.

La pédagogie féministe s'inspire de la littérature (Leclerc, 1974) et de la psychanalyse féministe (Irigaray,1974) . Elle assure que la découverte de soi passe nécessairement par la prise de parole et par le partage de la parole. Il peut s'agir de partage de la parole entre femmes dans des journées d'études, des colloques ou des réunions; il peut s'agir aussi de partage de la parole au sujet des femmes , auquel les hommes sympathisants à la cause féministe peuvent participer . De telles discussions peuvent avoir lieu dans les écoles, où elles sont presque toujours dues à des initiatives féminines . La pédagogie féministe a exactement les mêmes buts de promotion de l'autonomie que le discours féministe, et le même style militant. Pour les mêmes raisons que dans le cas de la pédagogie des revendications sexuelles (voir en 4.5.1), il est raisonnable de postuler que ce style verbal militant provoque des réactions de rejet qui ne servent pas les intérêts de celles qui l'utilisent.

La pédagogie féministe vise aussi l'engagement social pour la cause des femmes. Elle ne se limite plus maintenant à un discours convivial , mais elle s'oriente aussi vers l' intervention sociale. Cette intervention sociale prend la forme d'actions publiques ,comme des marches dans la rue , d'actions politiques, comme la présentation de mémoires en comité parlementaire ou dans les conseils municipaux (Collectif, 1980) d'actions éducatives comme le repérage des stéréotypes sexuels dans la vie de l'école ou les manuels scolaires

(Conseil du Statut de la femme ,1976). Mais cette action sociale ne touche les élèves que par l'intermédiaire d'enseignants engagés dans cette action et décidés à intégrer leur engagement social dans leur pratique professionnelle, ce qui est très rare.

4.6.2 L'attitude pédagogique

Dans le cas du féminisme , il n'est pas possible de parler d'attitude pédagogique comme telle , puisque le féminisme n'est pas objet d'enseignement. Il est néanmoins possible de parler d'une attitude féministe qui est éducative. Elle consiste à prêter attention à la condition féminine et à relever systématiquement non seulement ce qui nuit à la dignité des femmes , mais à ce qui pourrait améliorer l'idée que les femmes ont d'elles-mêmes. Cette attitude est très présente en éducation sexuelle, que les sujets étudiés concernent directement la vie sexuelle des femmes ou non. Les professionnels actuels de l'éducation sexuelle sont fortement concernés par le fait que les filles et les femmes continuent à assumer seules les responsabilités de la contraception, de l'avortement , de l'éducation des enfants et de l'harmonie conjugale. En conséquence ,les éducateurs essaient de sensibiliser et de responsabiliser les garçons et les hommes à l'éducation sexuelle et à l'éducation en général. Il faut rappeler ici que l'une des finalités du féminisme est de faire éclater les divisions des rôles sociaux actuels qui attribuent à l'homme le domaine professionnel et à la femme le domaine privé et affectif (voir en 3.6.3).

4.6.3. Le rôle de l'éducateur

Le rôle de l'éducateur est essentiellement de favoriser un changement de mentalité par rapport à l'idée que l'on a des femmes , de leur sexualité et de leur condition actuelle. C'est un rôle assez large , et il n'est pas rare que ce changement de mentalité amène à une autre définition de la sexualité , à une autre façon de considérer les relations humaines , la vie familiale et sociale.

-le premier rôle de l'éducateur est de transmettre de l'information scientifique et réaliste sur la sexualité féminine . Il s'agit alors de transmettre un savoir au sens de la première définition de l'éducation présentée en 2.1.

-le second rôle de l'éducateur est de faire prendre conscience de l'inégalité de la condition féminine actuelle , à tous les points de vue et pas seulement au point de vue sexuel. Cette inégalité existe à tous les niveaux , y compris dans les écoles. Pour remplir ce rôle , l'éducateur peut utiliser des documents audio-visuels qui présentent soit des situations d'exploitation et de domination, soit leur analyse , soit l'un et l'autre (voir en 4.6.4.).

-le troisième rôle de l'éducateur est d'aider à repérer des situations concrètes de domination des femmes ou des filles à l'échelle familiale, scolaire ou sociale. Il s'agit de développer une sorte d'ac uité du regard, un savoir-faire.

-le quatrième rôle est de changer les attitudes sexistes qui prévalent dans le milieu en les rendant explicites et quelquefois en utilisant l'humour pour les décrire

-le cinquième rôle est de promouvoir un nouveau partage des tâches entre hommes et femmes, en le vivant soi-même ou au moins en le considérant avec tolérance

-le sixième rôle est de développer un sentiment de solidarité vis-à vis des femmes et de susciter des réactions d'écoute et d'entraide entre femmes (sororité). Les trois derniers rôles favorisent l'emmergence d'un savoir-être nouveau et quelquefois un peu inquiètant.

4.6.4 Les manuels et les instruments pédagogiques utilisés

Il existe quelques manuels d'éducation sexuelle féministes et quelques brochures pour les éducateurs, des textes pour les élèves, du matériel audio-visuel féministe utilisable en classe et une pièce de théâtre. Les références bibliographiques ou filmographiques complètes de ces manuels et instruments pédagogiques se trouvent dans l'annexe 2. Nous n'indiquerons ici que leur contenu et le niveau auquel ils s'adressent.

1- Manuels pour les éducateurs

-Notre corps, nous-mêmes, Collectif de Boston
contenu :la sexualité féminine décrite par des femmes : puberté, grossesse accouchement, érotisme, homosexualité, image des femmes dans la société.

-Nos enfants, nous-mêmes, Collectif de Boston
contenu : la sexualité des enfants et des adolescents décrite par des femmes. C'est une suite du texte précédent.

-Guide d'animation pareille...pas pareils , Conseil du Statut de la femme.
contenu : série de treize activités d'animation sur le sexisme , d'une durée de trois heures chacune, pour des adultes avec indication de matériel audio-visuel ou écrit pertinent.

2- Brochures pour les éducateurs

-Auto-examen des seins , Société canadienne du cancer
contenu : le dépistage par la femme du cancer du sein.

-L'école sexiste c'est quoi ? Conseil du statut de la femme
contenu : le sexisme dans le vécu scolaire en général et en particulier dans les attitudes des enseignants.

-La publicité sexiste , c'est quoi ? Conseil du statut de la femme
contenu : le sexisme dans la publicité ; rôles sexuels et rôles sociaux.

-Le test Pap : il suffit de quelques minutes pour en avoir la certitude , Société canadienne du cancer
contenu : le dépistage du cancer de l'utérus

-Pour un contrôle des naissances, Front de libération des femmes
contenu : la contraception perçue comme un droit des femmes à contrôler leur corps .

3-Textes pour les élèves

-Alice et Lucie, nos lunes, A. Turin

contenu : les menstruations présentées aux filles et les mythes d'autrefois à ce sujet.

niveau: primaire, 2ème ccycle.

-Les filles, A. Rosenthiel

contenu : l'affirmation de soi comme petite fille : aspects anatomiques , psychologiques et sociaux.

niveau : primaire , 1er cycle.

-Sophie, Pierrot et un crapeau, G. Anfousse

contenu: les stéréotypes sexuels dans le choix d'un métier présentés sous forme de fable

niveau : primaire

4-Matériel audio-visuel utilisable en classe

-C'est pas facile !, Office national du film

contenu : les rôles et stéréotypes de rôles vécus par deux adolescents

niveau: secondaire, 2 ème cycle.

-La naissance de Julie, M.C.Jouvet-Bobée

contenu : montage audio-visuel présentant une naissance selon la méthode Leboyer, centrée sur l'enfant

niveau : préscolaire et primaire 1er cycle

-Sophie, Pierrot et un crapeau, G.Anfousse

contenu: disque et jeu de casse-tête accompagnant le livre présenté précédemment.

niveau : primaire.

5-Pièce de théâtre

-Ça crève les yeux, ça crève le coeur !, Théâtre Parminou

contenu: la pornographie

niveau : secondaire, 2ème cycle et collégial

CONCLUSION

1- La situation personnelle par rapport à la recherche.

La recherche effectuée permet de constater la grande diversité des définitions, des discours et des pratiques actuelles en éducation sexuelle. Les références idéologiques , la plupart du temps implicites, sont diverses , les discours opposés et les pratiques tellement différentes qu'il est pratiquement impossible de parler d'éducation sexuelle. Il serait plus exact de parler d'éducations sexuelles qui intègrent, dans des proportions diférentes, les composantes de l'éducation présentes dans les trois définitions utilisées dans cette recherche , à savoir la composante intellectuelle , la composante morale et la composante psychologique.

Il s'avère de la plus grande importance que les éducateurs prennent le temps de se situer par rapport à ces définitions avant d'entreprendre une action en éducation sexuelle. Dans le cas contraire, ils ne peuvent que marcher à l'aveuglette en subissant les pressions de leur entourage , et pratiquer une forme d'endoctrinement involontaire par rapport à leurs élèves. Ils ne peuvent qu'être désemparés devant la diversité des méthodes et des instruments pédagogiques et renoncent alors à une partie de leur tâche qui est justement le choix éclairé de stratégies pédagogiques adaptées aux objectifs poursuivis. L'objectif de cette recherche était non seulement d'éclaircir le débat théorique sur cette question, mais aussi de donner aux praticiens de l'éducation sexuelle un moyen de se situer personnellement dans ce débat , de façon à devenir vraiment conscients de leur action.

D'autre part , la recherche a permis de constater que le débat actuel sur l'éducation sexuelle est loin d'être uniquement idéologique ou pédagogique. Il est aussi politique, parce qu'il est porté par des groupes sociaux et professionnels opposés , qui désirent soit prendre , soit garder le monopole de l'éducation sexuelle. Les personnes qui appartiennent à ces groupes sont très conscientes du fait que l'éducation sexuelle touche l'émotivité et les valeurs des jeunes ,et que les responsables de l'éducation sexuelle ont un réel pouvoir sur les jeunes. Comment renoncer à ce pouvoir quand on s'est habitué à l'exercer pendant des années ? comment ne pas l'envier quand on a soi-même été dominé pendant son enfance ? Comment ne pas se sentir dépossédé, comme parent, quand d'autres adultes prennent ce pouvoir vis-à-vis de ses enfants? Comment apprendre à partager ce pouvoir avec les minorités sexuelles et avec les femmes ? Voici de réelles questions qui ont surgi au cours de cette recherche , et qui pourraient constituer des pistes de travail pour l'avenir (voir en 3 : les sujets de recherche). Ce sont aussi ces réflexions qui ont permis de comprendre pourquoi le débat sur l'éducation sexuelle au Québec est si passionné et comment une étude aussi rationnelle que possible à ce sujet permet d'en découvrir les enjeux cachés , qui sont de nature politique.

La recherche effectuée a aussi permis de me situer personnellement par rapport aux différentes formes d'éducation sexuelle analysées et de dégager ma propre définition , qui n'appartient totalement à aucune définition analysée, mais emprunte quelques éléments à chacune d'entre elles.

-*L'information sexuelle* est une condition nécéssaire , mais non suffisante à l'éducation sexuelle. Encore faut-il qu'elle soit exacte , précise ,

complète et qu'elle cesse quelques oublis scandaleux concernant la fonction érotique et la sexualité féminine. Encore faut-il que le discours médical cesse d'être un savant discours derrière lequel se cachent des spécialistes incapables d'exprimer et d'accepter les émotions liées au vécu sexuel. Parler de "l'accouchement" n'a pas le même impact que parler de la naissance, parler des "menstruations" n'a pas le même retentissement que parler de l'adolescence. Mais je suis loin de penser que le discours scientifique sexuel n'a aucune valeur, qu'il est a-moral. A mon avis, il contient des exigences de vérité, d'honnêteté intellectuelle, de respect de toute la réalité, qui sont de nature morale. Et je déplore que les partisans du discours des valeurs pratiquent le monopole de la vertu, s'autorisant le droit de travestir la réalité et de pratiquer la calomnie vis-à-vis des sexologues, au nom des valeurs.

-*L'éducation à l'amour* constitue bien la finalité de l'éducation sexuelle, à condition que l'on ne parle pas d'un amour asexué, mais que l'on intègre la sexualité dans cet amour. Plutôt que de proposer à tous l'idéal de la sublimation, je préfère favoriser l'intégration harmonieuse de la dimension sexuée de chaque individu, quitte à ce que, pour certains plus exigeants intellectuellement ou moralement, cette intégration prenne la forme de la sublimation. Car à trop exiger, on ne récolte rien ; ou pire, on provoque la révolte et l'hypocrisie. Il reste que, dans les écoles, le discours de l'amour est prononcé avec une telle gêne, un tel embarras devant la sexualité, qu'il est peu crédible et devient quelquefois ridicule. Il ne manifeste qu'une énorme peur de la sexualité et en particulier de la génitalité. Quand le discours de l'amour cessera d'être un masque derrière lequel se cachent des personnes

incapables de parler de sexualité , alors il deviendra vraiment une forme d'éducation sexuelle.

-*Le discours des valeurs* me paraît limité à des valeurs traditionnelles. Il aurait tout avantage , s'il veut rester actuel, à intégrer les nouvelles valeurs de convivialité , de partage , de liberté et d'autonomie que le féminisme, entre autres, met de l'avant. Autrement , il restera le discours de ceux qui refusent à la sexualité humaine une valeur en soi , de ceux qui ont tellement peur de la sexualité, qu'ils passent leur temps à élaborer des digues et des murs pour la contenir. La sexualité humaine n'est pas si dévastatrice : elle n'est ni ouragan , ni volcan. C'est une dimension de la vie comme les autres, à intégrer comme les autres. Je ne pense pas qu'elle constitue un terrain plus propice qu'un autre à l'éducation morale. Dans notre société de consommation, il me semble que l'argent , le métier et le statut social sont des lieux d'éducation morale autrement plus pertinents que la sexualité. L'éducation sexuelle deviendra une forme d'éducation aux valeurs le jour , où elle cessera d'en être le lieu unique ou le lieu par excellence. Le jour aussi , où les éducateurs cesseront de parler des valeurs pour éviter de parler de sexualité et de s'interroger sur la qualité de leur propre vie sexuelle. Le jour où le discours sur la sexualité cessera d'être un substitut à une vie sexuelle interdite. En réalité, il m'apparaît que la discussion sur les valeurs en éducation sexuelle n'est, dans certains cas, qu'un prétexte pour refuser l'éducation sexuelle , par peur et par ignorance de la sexualité. Les intervenants les plus passionnés dans ce débat exigent des valeurs et une quasi perfection morale de la part des enseignants, perfection dont ils sont bien incapables eux-mêmes. Ils ont choisi le thème des valeurs pour

s'opposer à l'éducation sexuelle , après avoir utilisé celui de la légitimité de l'éducation sexuelle à l'école (années 1960-1970) , puis son contenu (années 1970-1980). Il y a fort à parier que leur prochain cheval de bataille sera la pédagogie et la formation des maîtres. De toutes façons , ces personnes resteront des adversaires de l'éducation sexuelle, parce qu'elles confondent éducation sexuelle et éducation érotique ou génitale , et parce qu'elles ont peur de leur propre sexualité.

-*Le discours social* en éducation sexuelle relève d'une statégie de réparation des pots cassés. Ce n'est pas suffisant pour vraiment changer les attitudes par rapport aux responsabilités sexuelles. Les questions de fond en éducation sexuelle , à savoir , la relation au corps, l'image de soi, le sens de la vie et de l'amour, l'importance du plaisir, le sens de la sexualité dans les relations inter-personnelles ne sont que très rarement abordées. Si le discours social a le mérite de nous obliger à voir la triste réalité du vécu sexuel d'un bon nombre de jeunes, il a aussi le désavantage de ne nous montrer que les problèmes liés à la sexualité. Or, la sexualité n'est pas seulement la source de problèmes de contraception, de problèmes de relations sexuelles difficiles , de problèmes d'avortement. Il devient très difficile de faire découvrir le sens positif de la sexualité humaine aux jeunes , quand on passe son temps à les mettre en garde contre des dangers actuels et futurs. En fait, le discours social ne s'intéresse qu'aux conséquences de la vie génitale précoce et irresponsable. Un grand nombre de jeunes ne sont pas concernés directement , n'étant pas rendus à cette étape de maturité affective, mais ils se croient obligés de s'y rendre , " puisque tout le monde le fait". Or c'est justement sur les raisons d'avoir ou de ne pas avoir de vie génitale active

qu'il faudrait réfléchir. Le discours social deviendra vraiment éducatif quand il sera plus préventif que curatif , et certains intervenants s'en rendent bien compte (Colloque Adolescence et sexualité, Trois Rivières, 16-17 mai 1985).

-*La révolution sexuelle* se présente comme une étape de défoulement sexuel inévitable au Québec, après tant d'années de refoulement imposé. Mais c'est une étape qui n'a pas touché tout le monde au même niveau de profondeur et qui a provoqué des réactions de panique contre tout ce qui concerne la sexualité. Les sexologues payent très cher actuellement les excès verbaux et les audaces de certains de leurs pionniers , qui se sont permis de concrétiser des fantasmes collectifs et des peurs inconscientes; peur de l'homosexualité, de la masturbation, de la sexualité infantile, de la liberté sexuelle. Les théories de la libération sexuelle servent constamment de référence aux opposants à l'éducation sexuelle et la lutte contre les sexologues est loin d'être terminée. Pourtant, la sexologie a eu le mérite de rappeler une évidence troublante,que les éducateurs veulent oublier : les enfants découvrent tout seuls , et malgré tous les interdits , que la sexualité humaine est d'abord faite pour le plaisir. En fait , toute éducation sexuelle pédo-centrique devrait partir de cette expérience fondamentale pour permettre au jeune de l'intégrer, de l'élargir et de découvrir , à partir d'elle, les autres aspects de la sexualité. Reconnaître l'existence du plaisir ne signifie pas s'y limiter ou en faire l'apologie. Je demeure surprise de constater comme certains éducateurs s'autorisent avec générosité des plaisirs alimentaires, sportifs , esthétiques ou culturels, mais s'effarouchent devant le plaisir sexuel solitaire ou partagé , se le refusent et le refusent aux autres. Quoiqu'on en dise, le plaisir sexuel est encore tabou , et particulièrement le

plaisir féminin. Et pourtant les messages sociaux ne cessent d'être incitatifs à l'égard du plaisir vite et facilement obtenu. Les adultes qui contrôlent la publicité, les média et le commerce de la sexualité provoquent une libération sexuelle dont ils sont les premiers à critiquer les effets, non sur eux-mêmes, mais sur les jeunes.

L'éducation sexuelle qui ne tient pas compte de l'apprentissage du plaisir est en pleine contradiction avec elle-même et en pleine hypocrisie.

-*Le féminisme* s'est centré depuis 1970 sur la sexualité féminine comme lieu d'aliénation de la femme , au public comme au privé. Dans une étape nécessaire d'affirmation de soi , qui n'est pas sans rappeler la phase de décolonisation de certains pays, les féministes ont tenté de définir leur sexualité , à partir de leur expérience. Ces "paroles de femmes" étaient et restent nécessaires , en particulier pour cesser de parler de la sexualité d'un point de vue purement phallocratique (Atwood, 19883). Elles permettent d'intégrer des dimensions peu valorisées de la sexualité comme l'affectivité et la sensualité, de démystifier l'image de la sexualité féminine passive , voire masochiste. Elles remettent en question certains stéréotypes sexuels qui nuisent à l'épanouissement des femmes et des hommes. Parce qu'elle permet une reflexion sur ce que signifie être une femme dans notre société , l'éducation sexuelle séduit un grand nombre de femmes, qui par leur éducation ont davantage appris à exprimer leurs sentiments et leurs émotions que leurs collègues masculins . Constater l'incapacité chronique de certains hommes québécois à parler d'eux-mêmes, d'émotions et de sexualité , autrement que sous la forme de la farce vulgaire , me permet de dire que l'éducation sexuelle devient et restera assez longtemps encore un métier féminin avec le risque inhérent d' être sous-estimé et sous-payé. Pour que l'éducation sexuelle

devienne vraiment une tâche des éducateurs, hommes et femmes, il faudrait que l'on reconsidère la répartition des rôles sociaux et que les hommes acceptent d'investir un peu de leur énergie dans les domaines de la vie affective, sentimentale et parentale. Il faudrait également qu'ils cessent de se sentir menacés par les interventions féministes, ce qui commence tout juste avec la nouvelle génération.

Ces réflexions m'amènent au point central de ma recherche. Il me semble que le débat sur l'éducation sexuelle est , en tant que débat de spécialistes, un faux débat. Les enfants et les adolescents n'ont besoin que d'une seule chose: qu'on réponde à leurs questions sexuelles , qu'on les rassure sur les sentiments contradictoires qu'ils éprouvent à ce sujet , qu'on les accompagne dans leurs découvertes , qu'on les accepte . En fait , ils ont besoin d'adultes, d'éducateurs.

Si les parents agissaient en ce sens , il ne serait pas nécéssaire de créer artificiellement des cours d'éducation sexuelle , qui ne remplaceront jamais une discussion familiale autour d'une tasse de café. Idéalement , l'éducation sexuelle devrait être quotidienne , intégrée au vécu familial , scolaire et social des enfants , comme on peut le voir dans l'émission pour enfants ,Passe Partout. Ce n'est pas le cas, parce que la tradition a fait de la sexualité un sujet tabou et que l'éducation sexuelle est devenue, par la force des choses, implicite et négative. Croire que l'éducation sexuelle va commencer à l'école , parce que le ministère de l'Education a créé un programme d'éducation à la sexualité est une illusion. L'éducation sexuelle a toujours existé à l'école sous une forme implicite (on n'en parlait jamais ouvertement , ou on refusait de répondre aux questions "indécentes") et négative (les règlements de

dortoir, le refus de la mixité , les bonnes manières, la hantise des amitiés particulières , l'obssession de la masturbation ,etc). Les enseignants feraient déjà un bon bout de chemin en éducation sexuelle , s'ils apprenaient déjà à reconnaître leurs interventions pédagogiques inconscientes à ce sujet. Plus globalement , cette reconnaissance pourrait constituer une des étapes de la formation des éducateurs, parents et enseignants , en éducation sexuelle. Pas plus que" nous ne pouvons pas ne pas communiquer " (Winkin, 1971), nous ne pouvons pas ne pas faire de l'éducation sexuelle, volontaire ou involontaire, par le seul fait que nous sommes des adultes sexués devant des enfants eux-mêmes sexués. Le moins que l'on puisse demander à un éducateur digne de ce nom est d'être conscient de la sorte d'éducation sexuelle qu' il transmet, et le travail de recherche entrepris pourrait se présenter comme un moyen pour l'éducateur de favoriser cette prise de conscience.

2-La relation au programme du M.E.Q.

Il importe, à cette étape de la recherche , de rappeler que l'un de ses objectifs était de faire l'analyse des discours et des pratiques actuels en éducation sexuelle au Québec, avant l'implantation d'un programme ministériel d'éducation sexuelle. Le programme d'éducation à la sexualité aura probablement pour effet d'uniformiser les discours et les pratiques en éducation sexuelle , en servant de référence commune et unique à tous les intervenants en éducation sexuelle scolaire. C 'est une des raisons pour lesquelles il a été créé. Ce programme a été rédigé entre 1981 et 1984 après de nombreuses consultations , aussi bien auprès des commissions scolaires

que des groupes professionnels et des parents. La rédaction finale en a été confiée à un comité ministériel constitué de façon à représenter les intervenants en éducation sexuelle. Ce comité comprenait quatre hommes et quatre femmes , un prêtre, un théologien, un sexologue, un protestant anglophone, une infirmière, une écrivaine féministe, une mère de famille , une enseignante et moi-même en tant qu'enseignante et philosophe. Le texte final se présente officiellement comme une synthèse , aussi harmonieuse que possible, des différents discours en éducation sexuelle au Québec. A dire vrai, une telle synthèse était impossible, parce que les discours étaient contradictoires , se référant à des définitions opposées de l'éducation et de la sexualité. Il a fallu choisir, et le choix fut politique, c'est-à-dire qu'il fut effectué par le ministre de l'Education lui-même , conseillé par le théologien, membre du comité de rédaction du programme. Ce qui revient à dire que ce programme , loin de constituer une sorte de"melting pot " dans lequel se retrouvent toutes les tendances en éducation sexuelle, en a privilégié quelques unes aux dépens des autres. Les tendances privilégiées ont été le discours des valeurs , le discours social et le discours féministe.

-Le discours des valeurs est explicite dans la philosophie de base du programme présentée dans l'introduction, qui comprend, nous l'avons vu , une liste de valeurs. (Nature de l'éducation à la sexualité et quelques éléments de la problématique de l'éducation à la sexualité , pages 101 à 108, annexe 3). La référence au discours des valeurs est particulièrement explicite dans un petit texte qui a provoqué les critiques du comité catholique du Conseil supérieur de l'Education et du Conseil du Statut de la femme intitulé " les voies de croissance", que je cite ici textuellement :

" Tout en incitant au respect et à la compréhension de chaque personne, quelle que soit son orientation sexuelle, le présent cours privilégie l'hétérosexualité comme voie d'évolution vers la maturité psychosexuelle.

-Tout en respectant un sain pluralisme, le présent cours favorise le choix d'un " projet de vie sexuelle " qui va dans le sens d'un engagement authentique et personnel des partenaires. Le couple et la famille sont des réalités fondamentales de notre culture.

-Tout en présentant le sens et la valeur de la fécondité , le présent cours préconise résolument une procréation libre et responsable.

-Tout en croyant que les relations sexuelles peuvent contribuer et contribuent effectivement à la pleine maturité d'un grand nombre de personnes, le présent cours prend pour acquis qu'elles ne sont pas indispensables à l'équilibre et à l'épanouissement de l'être humain. Même si l'être humain est inévitablement sexué et sexuel, l'exercice de la génitalité reste une question de liberté et de choix " (page 108).

Comme on le voit , les voies de croissance constituent le cadre moral dans lequel s'inscrit le programme , et ce cadre est celui du discours des valeurs tel qu'analysé dans cette recherche en 3.3. Le ministère de l'Education a choisi d'être fidèle à la tradition et à la culture québécoise , ce qui constitue un choix raisonnable historiquement et socialement , mais qui ne satisfait pas les groupes radicaux. C'était aussi un choix politique , dans le sens électoral du terme , car ce texte sur les voies de croissance a permis l'acceptation du programme d'éducation à la sexualité par les parents , qui constituent une bonne partie de l'électorat du Québec.

-Le discours social a été intégré sous la forme de contenus d'apprentissage et d'objectifs terminaux préventifs par rapport à la puberté (primaire,2ème cycle) , à la contraception (secondaire,1er et 2ème cycle) , aux maladies transmises sexuellement (secondaire, 2ème cycle). Le ministère de l'Education a donc pris le relais du ministère des Affaires sociales dans ce dossier et les enseignants devront prendre la suite des infirmières dans les écoles, avec leur aide, probablement, au début de l'implantation du programme .

-Le discours féministe a été intégré grâce à l'action de féministes dans le comité de rédaction et à celle du Conseil du Statut de la femme. qui s'est impliqué directement dans ce dossier. Cette action est perceptible dans le texte de l'introduction du programme , où une voie de croissance supplémentaire , dont le texte suit , a été ajoutée à la demande de ces personnes et organismes.

> " Enfin, tout en respectant la spécificité de l'homme et de la femme, l'éducation à la sexualité prend résolument parti pour l'égalité des sexes" (ibidem).

L'impact du féminisme est également perceptible dans les thèmes du programme et les contenus d'apprentissage qui leur sont liés. Les deux thèmes qui contiennent une finalité féministe , soit celui de l'exploitation sexuelle et celui des rôles et stéréotypes de rôles, sont obligatoires au primaire et au secondaire , au premier et au deuxième cycle. Ils ont donc une importance à la fois quantitave et qualitative réelle , quoiqu'en disent quelques mouvements féministes radicaux.

En intégrant ces discours dans le texte du programme d'éducation à la sexualité , le ministère de l'Education a rendu possibles l' acceptation et

l'implantation de ce programme Il a contourné les critiques et les résistances de l'Eglise catholique, des parents, des infirmières et sexologues et des féministes. Il a créé un programme national dans lequel peuvent se reconnaître une grande partie des intervenants actuels en éducation sexuelle et auquel ils accepteront probablement de participer.

Que ces trois discours aient été privilégiés ne signifie pas que les autres discours ont été totalement oubliés. Il est possible de repérer , dans le texte du programme , des éléments plus discrets relevant du discours de la science, du discours de l'amour et même du discours de la libération.

-du discours de la science , le Ministère a gardé l'information anatomique-physiologique sur la puberté (idem , page 139) et les relations sexuelles, (idem, page 140) intégrée dans le programme de biologie et dans celui d'éducation à la sexualité.

-du discours de l'amour, il a gardé la distinction entre sexualité et génitalité et celle, plus difficile à saisir , entre la masturbation "normale" et la masturbation compulsive (idem , page 122).

-du discours de la libération , il a gardé la notion de plaisir (idem , page 143) et celle de la liberté personnelle face à la sexualité présente dans le thème des " options personnelles " (idem, page 140).

En somme ,le Ministère de l'éducation a choisi , parmi plusieurs discours actuels en éducation sexuelle , les éléments qui lui semblaient les plus pertinents,idéologiquement et politiquement , pour créer un programme d'éducation à la sexualité réaliste et acceptable par la population. Ce programme est loin d'être arbitraire : il n'est aucunement le fruit d'une génération spontanée ou d'un groupuscule de sexologues , comme on a voulu

souvent le faire croire à la population.

Au niveau des définitions, le ministère de l'Education a choisi de privilégier une certaine idée de la sexualité. Cette idée se rapproche du féminisme en refusant l'hyper-génitalité et la commercialisation du sexe de notre société, et de l'Eglise en liant sexualité , affectivité et valeurs.

Au niveau des pratiques , le ministère de l'Education a crée des instruments pédagogiques , dont un guide pédagogique et deux guides d'activités , l'un pour le primaire et l' autre pour le secondaire. Ce faisant , il entend uniformiser les pratiques pédagogiques et les rendre plus conformes à l'esprit du nouveau programme. Après avoir mis au point une bibliographie thématique pour les éducateurs et une pour les élèves, il fera paraître une filmographie et commandera bientôt aux maisons d'édition manuels et instruments didactiques.

3- Les sujets possibles de recherche

Une des raisons d'effectuer cette recherche sur les définitions, les discours et les pratiques en éducation sexuelle était le manque flagrant d'étude théorique à ce sujet, au Québec , du point de vue des sciences de l'éducation. Ce manque existe toujours et ce n'est pas cette recherche qui aurait la prétention de le combler, mais elle constitue un premier pas dans cette direction.

Les recherches qui pourraient être entreprises se situeraient dans les quatre champs disciplinaires suivants : la sociologie de l'éducation, la psycho-sociologie de l'éducation, la pédagogie et la formation des maîtres , et seraient les suivantes:

1-en sociologie de l'éducation:

-Le rôle des parents et celui des enseignants en éducation sexuelle.

-L'impact des mouvements sociaux en éducation sexuelle.

-L'impact des changements sociaux en éducation sexuelle.

-L'éducation sexuelle scolaire et para-scolaire.

-Les difficultés de l'institutionalisation de l'éducation sexuelle.

-La question du plaisir en éducation sexuelle scolaire.

2-en psycho-sociologie de l'éducation :

-La représentation sociale de l'éducation sexuelle.

-La représentation sociale de la sexualité et son évolution

-Le sexologue, son image et son public.

-Les résistances conscientes et inconscientes à l'éducation sexuelle scolaire

3-en pédagogie :

-L'histoire des pratiques en éducation sexuelle au Québec.

-Les pédagogies actuelles en éducation sexuelle.

-La pédagogie des valeurs en éducation sexuelle.

-L'analyse du matériel audio-visuel en éducation sexuelle.

-L'analyse des manuels d'éducation sexuelle.

-L' utilisation de la télématique et de l'informatique en éducation sexuelle.

4-en formation des maîtres :

-La formation initiale des maîtres en éducation sexuelle.

-Le perfectionnement des maîtres en éducation sexuelle.

-La formation des maîtres et des parents en éducation sexuelle.

ANNEXE 1

Tableau des fondements philosophiques et des courants pédagogiques de la pratique éducative du système scolaire québécois

Paradigme	Approche	Méthode éducative	Conception de l'homme	Finalité de l'éducation
industriel	traditionnelle	dogmatique et linéaire	homme-objet en réaction avec le milieu	transmission de savoirs théoriques
techologique	systémique	mécaniste et cybernétique	homme-objet en réaction avec le milieu	acquisition de savoir-faire : performance
existentiel et humaniste	individualiste	active et organique	homme-sujet en interaction avec le milieu	développement du savoir-être : la personne
inventif	holistique : personnaliste et communautaire	symbio-synergétique et coopérative	homme-holon en interrelation avec la communauté	intégration des savoirs théoriques, faire et être en savoir se situer et savoir-devenir : auto-développement et engagement social.

Source ; C. BROCHU, M. BEAUMONT ET M. DWANE-DURAND, (1983). Extrait du Rapport sur les axes de développement du Département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Trois Rivières , p.6.

ANNEXE II

Liste du matériel pédagogique de référence

Cette liste comprend les instruments pédagogiques qui ont été analysés pour la recherche. Elle ne prétend pas être exhaustive, mais indique les moyens généralement utilisés dans les écoles à l'heure actuelle.

Les instruments précédés d'un * ont été cités dans le texte de la recherche lors de l'analyse des manuels et des instruments pédagogiques utilisés, soit en 4.1.4 , 4.2.4 , 4.3.4 et 4.4.4 , parce qu'ils étaient représentatifs des différentes tendances en éducation sexuelle. Ils étaient alors accompagnés d'une brève description de leur contenu et d'une indication du niveau auquel ils s'adressaient.

Dans cette liste, le matériel est classé par médium , indépendamment du contenu et suivant l'ordre alphabétique. Le classement est le suivant:

1-Affiches et tableaux

2-Audio-visuel

- 2.1 Disques
- 2.2 Films
- 2.3 Montages audio-visuels
- 2.4 Vidéos

3-Brochures

4-Matériel médical

- 4.1 Acétates
- 4.2 Objets tri-dimensionnels
- 4.3 Visionneuses individuelles

5-Théâtre

1. AFFICHES ET TABLEAUX

CANADIAN TAMPAX CORPORATION INC.

*1970 Schéma des organes pelviens de la femme : affiche murale (17"x 22") et grandeur carnet (8 1\2 x 11")

COMPAGNIE SYNTEX LIMITEE

*1975 Calendrier de la grossesse ; tableau plastifié , 28x 30 cm , couleur.

JAPANESE ORGANISATION FOR INTERNATIONAL CORPORATION AND FAMILLY PLANNING .

1977 Tableau magnétique Magnel "77" , Tokyo : J.O.I.C.F.P.

ORTHO PHARMACEUTIQUE (CANADA) LIMITEE

*1979 Appareil reproducteur de la femme , affiche murale, 55x 85cm, couleur.

PLANNED PARENTHOOD

*1970 Charte Homme et Femme , tableau, St Paul , Minn.

UNIVERSITE LAVAL

*1974 : S'aimer à tout vent :liste des méthodes contraceptives , affiche murale, couleur, Service de santé , D. M. Béliveau , J.Gosselin , G. Lavergne , F. Ouellet-Dubé.

2 . AUDIO VISUEL

2.1 DISQUES

ANFOUSSE , G

*1983 Sophie , Pierrot et un crapeau , disque 33tours/minute avec livre et jeu d'accompagnement , Editions la courte échelle , Montréal.

DESJARDINS J.Y. et GAGNON , F

1980 Ton sexe et l'autre , disque 33tours/minute, 50 min. , avec texte d'accompagnement , Atelier de sexologie , Montréal.

2.2 FILMS

ALLEMAGNE, INSTITUT FUR FILM UND BILD

*Série : "Education sexuelle ".

1969 La puberté chez les garçons , Office national du film , Ottawa, 10mn , sonore, couleur, 16mm (106c 0269 035)

1969 Le cycle menstruel de la femme , Office national du film , Ottawa , 7mn 20sec , sonore , couleur, 16mm (106c 0269 034)

1969 La grossesse et la naissance , Office national du film , Ottawa 12mn .16sec. , sonore , couleur, 16mm (106c 0269 033)

CANADA , OFFICE NATIONAL DU FILM

*1974 Série :" Education sexuelle "

1 Contraception et naissance

2 Puberté

3 Contraception

4 Maladies vénériennes (la syphil is)

5 Maladies vénériennes (la blennorragie)

films fixes en rouleaux 35mm , couleur , avec dessins et légendes à l'écran, Distribution: Multimédia audio- visuel inc.

CANADA, OFFICE NATIONAL DU FILM ET SOCIETE RADIO-CANADA

*1977 Série : "le corps humain "

1- Fille ou garcon , réalisation Gilles Sénécal ,13mn , 16mm (106c 0277 185).

2- Masculin ou féminin , série "le corps humain" , réalisation Gilles Sénécal, 12mn , 16mm (106c 0277 185).

MORELAND LATCHFORD

*1972 Les méthodes du planning familial , 20mn , sonore , couleur , 16mm

2.3 MONTAGES AUDIO- VISUELS

CANADA, OFFICE NATIONAL DU FILM

*série : "savoir..sentir ", produite pour le ministère de la Santé et du Bien-Etre social

1974 Fais toi-z-en pas , (10-12 ans) , 11mn. 32sec , 35 mm, sonore, couleur.

1974 Faut savoir ca , (10-12 ans) , 11mn. 42 sec. , 35mm, sonore , couleur

1975 Parlons -en , (13 ans et plus) 12 mn , 35mm, pas de son , couleur

1975 C'est pas facile ! , 35mm, 17mn .30 sec , sonore , couleur

CANADA, ECOLE DE CATECHISTES D'OTTAWA,

QUEBEC , OFFICE CATECHISTIQUE PROVINCIAL

*1970 Un temps pour aimer , J. Trudel et V. Charbonneau , Novalis , 35mm 9mn 05 sec., sonore , couleur, avec livret explicatif.

QUEBEC, COLLEGE EDOUARD MONTPETIT

*1979 Sexe " nom masculin, nom féminin" , Aimé Danis , productions du Verseau , 35mm, 21mn, sonore, couleur.

QUEBEC , CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME

*1978 " T'es rien qu'une fille "ou le sexisme à l'école , G. Paquette et Anne Rondot-Paquette , Conseil du Statut de la femme , Québec, 35mm, 13mn 30 sec. , sonore , couleur.

*1979 " Le sexe à piles "ou la publicité sexiste , N. Catellier pour Cinénime Conseil du statut de la femme, Québec , 35mm, 13mn, sonore, couleur.

QUEBEC, FEDERATION QUEBECOISE DE PLANNING DES NAISSANCES

*1975 Judith et Pierre , J.Y.Desjardins , Fédération québécoise de planning des naissances et Division de la planification familiale , Ministère de la Santé et du Bien-Etre social , Ottawa, Multimédia audio-visuel inc, 35mm,15mn, sonore , couleur.

QUEBEC , M.C. JOUVET-BOBEE

*1980 La naissance de Julie , M.C.Jouvé-Bobée , Editions La Liberté, Ste. Foy , 35mm, 22 mn, sonore, couleur.

QUEBEC, MINISTERE DES AFFAIRES SOCIALES

*1980 C'est plus facile à faire qu'à dire , Centre des services socieux du Montréal métropolitain , 35mm , 14mn 30sec. , sonore , couleur.

*1980 On n'est plus des enfants , 35mm, 24mn , sonore , couleur , Multimédia audio-visuel inc.

QUEBEC, PRODUCTION L'OPTIQUE

1970 L'examen gynécologique , D. McDonald et D. Hopkins , 35mm, 11mn , sonore , couleur .

2.4 VIDEOS

CANADA, MINISTERE DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL, MINISTERE DE LA CONSOMMATION ET DES CORPORATIONS, SOCIETE RADIO-CANADA, GILLES SAINTE-MARIE ET ASSOCIES,

*1981 Corps à coeur , série :" Salut santé ", A.Godon et J.F.Desprès, Multimédia audio-visuel inc , 26mn , couleur , sonore , 3/4 pouce et 1/2 pouce.

QUEBEC, CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME,

*1982 Un bébé tout neuf, H. Girard , Film Stock pour le Conseil du Statut de la femme, 28mn, sonore, couleur, 3/4 pouce.

QUEBEC, " LA FEMME ET LE FILM INC "

1970 Viol : mythes et réalité , " la femme et le film" série : "violence et sexualité" , 30mn , sonore , couleur ,3/4 pouce.

QUEBEC, " LA FEMME ET LE FILM INC " ET LE GROUPE D'INTERVENTION VIDEO

1979 Chaperons rouges , H. Doyle et H. Bourgault , " la femme et le film inc " et Groupe d'intervention vidéo , 43mn , sonore , noir et blanc , 1/2 pouce.

1979 Contre le viol : des alternatives à développer , des mentalités à changer , " la femme et le film inc " , série : violence et sexualité , 30mn. , couleur , 3/4 pouce.

3. BROCHURES

ASSEMBLEE GENERALE DES EVEQUES DU QUEBEC

*1981 Une approche pastorale de l'éducation sexuelle , Québec : Comité épiscopal de l'éducation.

BEAULIEU , C.

*1980 Jeunes , amour, sexualité , Québec : Les Editions le Renouveau Inc.

BELANGER , G. , BOLDUC , J. , BUFFIN- BELANGER , C. , et PILON , P.

1975 1: Coit interrompu,

2: Contraceptifs oraux,

3: Condom,

4: Stérilet,

5: Spermicides

6: Sympto-thermique,

Rimouski , "Couples-Sexualité-Planning ".

BRITAIN , J ., et KEITH , L.

1978 Le vade-mecum des maladies transmises sexuellement , London , Ont, Albert Yuple ed.

1980 Le vade-mecum du stérilet , London , Ont. : Albert Yuple ed.

BUREAU DE CONSULTATION-JEUNESSE INC. et FEDERATION DU QUEBEC POUR LE PLANNING DES NAISSANCES

*1978 La sexualité des 15-20 ans : la comprendre , la vivre , Montréal : B.C.J. et F.Q.P.N.

BUREAU DE CONSULTATION-JEUNESSE ST- DENIS

*1981 Aie... j'suis menstruée ! , Montréal ; B.C.J.

BUREAU DE CONSULTATION-JEUNESSE INC. et CLINIQUE DES JEUNES ST- DENIS

*1980 Ca ne peut plus durer ! , Montréal : B.C.J

CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD.

*1970 De la fiction aux faits : un guide éducatif sur l'hygiène menstruelle

"Pour toi ... " : une brochure sur l'hygiène menstruelle pour adolescentes.

" Il est temps que tu saches..." : une brochure pour filles de 15 ans et plus et pour jeunes femmes.

Lake succes , N.Y. , U.S.A : Educational département , Tampax.

CENTRE D'ETUDES DES CYCLES DE LA VIE

*1968 , Collection des cycles de la vie, Brochure 1 : la joie d'être une fille

Brochure 2 : L'éveil de la féminité

Brochure 3 : vous et votre fille

Brochure 4 : les années de liberté

Brochure 5 : la jeune mariée

Toronto : Kimberly-Clark.

CENTRE DE SANTE DES FEMMES DE SHERBROOKE

*1983 Femmes, santé, autonomie ! , Sherbrooke ; C.S.F.S.

CHERNIAK , D.

*1980 Le contrôle des naissances , un manuel des Presses de la santé ,

Montréal : Les presses de la santé de Montréal.

*C.L.S.C. DE LA DESERT

1983 Devenir adolescent , Maniwaki .

C.L.S.C. DE LA PETITE NATION

*1983 Si la cigogne avait su... (version adolescent et version adulte) ,

Saint André- Avelin.

C.L.S.C.SANTE

*1981 Sexualité : un tendre corps -accord , Vol. 4 , no 3 , février 1981 ,

Fédération des C.L.S.C. du Québec.

COLLECTIF

1980 Viol: sexualité masculine et société phallocratique , Les éditions Raisons de femmes , collection Pamphlet , Saint-Jérôme.

CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION

*1976 L'éducation sexuelle dans les écoles catholiques du Québec , Québec ; Ministère de l'Education , Comité catholique , C.S.E.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME

*1976 L'école" sexiste" c'est quoi? , Québec : Gouvernement du Québec, C.S.F.

*1979 La publicité sexiste , c'est quoi? , Québec : Gouvernement du Québec , C.S.F.

1981 Discriminées , Québec : Gouvernement du Québec, C.S.F.

1981 La ménopause , Parlons-en , parlons-en mieux , Québec : Gouvernement du Québec , C.S.F.

*1984 Guide d'animation pareille , pas pareille , Québec : Gouvernement du Québec, C.S.F.

FEDERATION DU QUEBEC POUR LE PLANNING DES NAISSANCES

*1975 Petit guide de la planification des naissances , Montréal .

FORTIN , H

1983 Vous désirez un enfant? , Ottawa , Sérène Canada

*1984 1: Contraception après l'accouchement.

2 :Contraception et pré-ménopause

3: Contraceptifs oraux

4: Une grossess à terme : un choix à faire

5: Méthodes de barrière

6: Méthodes naturelles

7: Méthodes d'urgence

8: Stérilet

9: Stérilisation

GIROUARD et al.

1971 Pour un contrôle des naissances , Montréal : Front de Libération des Femmes.

JOHNSON ET JOHNSON INC

*1979 Et si c'était un examen comme les autres... , Québec : Direction des communications.

MINSTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN- ETRE SOCIAL

1975 Guide descriptif des maladies vénériennes : matériel de cours disponible au Canada , Ottawa , Direction générale de la santé communautaire et Direction générale des programmes de la santé.

1979 Propos sur la régulation des naissances , l'éducation sexuelle et la planification familiale, Ottawa : Division de la promotion de la santé.

1981 Information sur la ménopause (Programme Odyssée) , guide de l'animatrice et des personnes-ressource , Ottawa : Mouvement Hélène de Champlain , Direction de la Promotion de la Santé.

*1983 Les maladies transmises par voie sexuelle , Ottawa, Ministère des Approvisionnements et services.

OFFICE CATECHISTIQUE PROVINCIAL

*1970 La force des rencontres : homme et femme il les crée , document pour l'éducateur , Montréal : Fides et O.C.P

*1970 La force des rencontres : homme et femme , il les crée , document de l'élève , Montréal : Fides et O.C.P.

1970 Sexualité et vie quotidienne : document pour les parents : Montréal: Fides et O.C.Q.

PARENTEAU-CARREAU , S

1977 Précis de la méthode sympto-thermique , Ottawa : Séréna Canada .

*1982 Fécondité et régulation des naissances , (3 ème. ed.) , Ottawa , Séréna Canada.

SIMON , S.

*1977 Amour, sexualité , Bruxelles , Editions Foyer Notre-Dame

SERVICE VIE-AMOUR INC.

*1982 Sexualité et éducation à l'amour , Beloeil , S.V.A.

SOCIETE CANADIENNE DU CANCER

*1980 Auto-examen des seins (A.E.S.) , Montréal , S.C.C.

1984 Le test Pap : il suffit de quelques minutes pour en avoir la certitude " Montréal : S.C.C.

SOCIETE CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE, DIVISION DU QUEBEC

*1977 Maladies transmises sexuellement , Ottawa : Service Jeunesse.

1981 Programme d'éducation sur les maladies transmises sexuellement , Ottawa , Service Jeunesse.

4. MATERIEL MEDICAL

4.1. ACETATES

CENTRE D'ETUDES DES CYCLES DE LA VIE

*1970 Le cycle menstruel : comment agit la pilule , acétates superposables , Toronto : Kimberly-Clark of Canada limited

4.2 . OBJETS TRI- DIMENSIONNELS

COMPAGNIE ORTHO PHARMACEUTIQUE (CANADA) LTEE , OMNI EDUCATION

*1978 Trousse d'étalage Ortho pour l'orienteur : condoms , distributeurs de contraceptifs oraux, diaphragme , gelée contraceptive, mousse contraceptive , stérilet.

*1978 Modèle d'enseignement Gynny pour le bassin : modèle de bassin féminin comprenant les organes internes détachables .

*1978 Modèle pelvien Lindi : modèle en plastique transparent des organes internes féminins.

4.3.VISIONNEUSES INDIVIDUELLES

ORTHO PHARMACEUTIQUE (CANADA) OMNI- EDUCATION

1978 : 1--Insertion d'un diaphragme

2-Insertion d'un dispositif intra-utérin et comment vérifier le fil

3- Comment utiliser les applicateurs vaginaux

4-Examen pelvien

5-Auto-examen des seins

Donn Mills , Ont : Compagnie Ortho.

5. THEATRE

THEATRE A FLEUR DE POT

*1982 Qui est-ce qui l'a Marie Stella? : spectacle d'intervention sur les maladies transmises sexuellement , suivi d'une animation avec les comédiens et l'infirmière de l'école, durée 40mn, Compagnie A Fleur de pot , Ville Saint-Laurent.

THEATRE DE CARTON

*1979 Les enfants n'ont pas de sexe ?

1- version élémentaire 1er cycle : 50 mn

2- version élémentaire 2ème cycle , secondaire et adultes : 70mn .

Documents pédagogiques : Les cahiers du carton

1- pour l'élémentaire : version 5-8 ans

: version 9-11 ans

2- pour les parents.

Texte de la pièce publié aux éditions Québec/Amérique , collection "Jeunes Publics" , en 1981.

THEATRE PARMINOU

1984 Ça crève les yeux, ça crève le coeur !, spectacle-intervention sur la pornographie, La coopérative des travailleuses et travailleurs de théatre des Bois Francs, Victoriaville.

ANNEXE 3

MINISTERE DE L'EDUCATION

1984 Programme d'études : Formation personnelle et sociale ,
volet B : Education à la sexualité
primaire : pages 98 à 144.
Québec : Direction générale du développement pédagogique, division de la formation générale , 16-2707 .

1984 Programme d'études : Formation personnelle et sociale ,
volet B : Education à la sexualité
secondaire : pages 100 à 152.
Québec : Direction générale du développement pédagogique, division de la formation générale , 16-3707.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ACTES DU CONGRES MONDIAL DES SCIENCES DE L'EDUCATION

1982 L'école et les valeurs , Québec : Serge Fleury , éditeur , Les Agences d'ARC.

ANFOUSSE , G.

1984 Sophie , Pierrot et un crapeau , Montréal : La courte échelle .

ASSEMBLEE GENERALE DES EVEQUES DU QUEBEC

1981 Une approche pastorale de l'éducation sexuelle , Québec : Comité épiscopal de l'éducation

ATGER , J.

1974 Parents , éducation et sexualité , Paris : Le Centurion.

ATTWOOD, M.

1983 "le pornocratie" , L'Actualité , décembre 1983 , p-101-105.

BEAUMONT , M. , C. BROCHU et M. DURAND-DWANE ,

1982 Fondements philosophiques et courants pédagogiques de la pratique éducative dans le système scolaire québecois ,Texte inédit, Québec: Université du Québec à Trois-Rivières.

BEJIN , A.

1982 " Crépuscule des psychanalystes , matin des sexologes" et " le pouvoir des sexologes et la démocratie sexuelle" , Communications , no 35 , 159-192.

BELOTTI, E. G.

1976 Du côté des petites filles , Paris : Editions des femmes.

BERGE , A.

1964 L'éducation sexuelle et affective , Paris : Editions du Scarabée.

1970 L'éducation sexuelle chez l'enfant , Paris ; Presses Universitaires de France.

BERGERON , A. et J.-P.TREMPE,

1978 Sexologie: Perspectives actuelles, Montréal : Presses de l'Université du Québec.

BERTRAND, Y et P. VALOIS,

1982 Les options en éducation , (2e. ed. rev.), Québec : Gouvernement du Québec.

BOILY , J. Y.

1982 L'éducation sexuelle en famille , Lac Beauport : Editions Anne Sigier.

BOUCHER , M.

1982 Le comment et le pourquoi : album d'éducation sexuelle pour les enfants de 5 à 9 ans, Notre-Dame de Ham : Editions Madibou

BROWNMILLER, S.

1966 Le viol , Paris : Stock.

BURGERMEISTER et al.

1972 Manuel d'éducation sexuelle , Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

BURT, E.D., L.A. BROWER et G. GAUTHIER

1973 Education sexuelle , Concepts et plans de cours , Montréal- Toronto : H.R.W.

CENTRALE DE L'ENSEIGNEMENT DU QUEBEC

1980 Education sexuelle: Levons l'interdit , Montréal : Service des communications.

1984 Harcellement sexiste , harcellement sexuel , agression sexuelle à l'école primaire et secondaire , Conseil général , information , A8485-CG-36.

CENTRE DES SERVICES SOCIAUX RICHELIEU- LONGUEUIL

1977 Guide d'application du Programme d'information et de prévention en milieu scolaire sur la sexualité,
vol.1. Les différentes étapes.
vol.2. Les instruments de travail.
Longueuil , Service social scolaire.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

1984 Bibliographie informatisée sur la planification des naissances et l'éducation sexuelle préparée pour Marie-Paule Desauniers (450 références). Paris.

CHARMOT , F.

1951 La pédagogie des Jésuites : ses principes, son actualité , Paris : Spes.

CHAUCHARD, P.

1960 La vie sexuelle , Paris : Presses Universitaires de France.

COHEN , J., NATHAN , J., G. TORDJMAN et C.VERDOUX

1973 Encyclopédie de la vie sexuelle : de la physiologie à la psychologie , 5 volumes, Paris : Hachette.

COLLECTIF DE BOSTON POUR LA SANTE DES FEMMES.

1977 Notre corps, nous-mêmes , Paris : Albin Michel.

1980 Nos enfants, nous-mêmes , Paris : Albin Michel.

COLLEGE MARIE DE L'INCARNATION

1984 Prospectus 1984-1985 , Trois-Rivières.

COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE

1980 Education sexuelle : guide des 5 ans

CREPAULT , C.

1972 "La révolution sexuelle reconsidérée", Maintenant , no 117 , juin-juillet 72 , p16-21.

CREPAULT ,C., J.J.LEVY et H. GRATTON.

1981 Sexologie Contemporaine, Montréal : Presses de l'Université du Québec.

DEKEYSER, A. et , S. GORIELY

1977 Education affective et sexuelle :Etude critique d'ouvrages en éducation sexuelle , Ministère de l'Education nationale et de la culture française , Bruxelles.

DELARGE , B. , et DOCTEUR EMIN.

1982 La vie et l'amour (filles ou garçons): la sexualité enseignée aux jeunes , Montréal : Le Nordais.

DELATTRE , M., et, L. MOURRAI.

1977 "Information et éducation sexuelle", Notes et études documentaires, no 4389-4390 , Paris : La Documentation française.

DESJARDINS, J.Y.

1969 Le mythe du péché solitaire , Montréal : Editions de l'homme.

DESTOMBES , C. , D. HAMELINE , et F. MARCHAND .

1974 L'éducation sexuelle permanente , Paris : Epi.

DESY , S.N.J.M.

1980 Education sexuelle , Bibliographie compilée , Montréal, Commission des bibliothécaires de l'A.I.E.S.

DOUCET , P.

1973 Qu'est-ce que l'information sexuelle en classe? Paris : Pierre Horay.

DUPUIS , F.

1981 Dans la vraie vie, c'est pas pareil. Québec : Gouvernement du Québec , Ministère de la Justice.

DURAND, G.

1971 Ethique de la rencontre sexuelle , Montréal : Fides.

1977 Sexualité et foi : synthèse de théologie morale , Montréal : Fides.

1985 L'éducation sexuelle , livre de référence pour parents, enseignants et les autres....., Montréal : Fides.

ENFANCE ET SEXUALITE.

1980 Actes du symposium international tenu à l'Université du Québec à Montréal , Montréal-Paris : Etudes vivantes.

FERLAND , J.

1983 L'éducation à la sexualité dans les écoles du Québec : l'aspect moral Notes de cours, Département de théologie , Université du Québec à Trois-Rivières.

FOUCAULT, M.

1976 Histoire de la sexualité, tome 1 : La volonté de savoir ,Paris : Gallimard.

1984 Histoire de la sexualité , tome 2 : Le souci de soi, Paris : Gallimard.

1984 Histoire de la sexualité, tome 3 : L'usage des plaisirs, Paris : Gallimard.

FREUD , S.

1923 Trois essais sur la théorie de la sexualité , Paris : Gallimard.

1970 La vie sexuelle , Paris : Presses Universitaires de France.

FROMM , E.

1967 L'art d'aimer , Paris : Editions Universitaires.

GARCIA- WEREBE, J.M.

1976 L'éducation sexuelle à l'école , Paris: Presses Universitaires de France.

GENDRON , L.

1969 La merveilleuse histoire de la naissance , Montréal : Editions de l'Homme.

GIAMI , A.

1980 Pour une critique de l'éducation sexuelle : approche historique , idéologique et clinique., thèse de 3e cycle , Département de psychologie, Université de Paris VII .

1982 "l'éducation sexuelle et l'effet-discours", Revue de sexologie clinique , vol.8, no 48, p.325-327.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC.

1975 Carnets de bibliographie 1: Education sexuelle , Montréal : Centre de bibliographie de la centrale des bibliothèques.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC

1979 L'école québecoise : énoncé de politique et plan d'action , Québec : Ministère de l'Education.

GROS-TRIBILLON , F., et , C. MANGE.

1874 Ecole, sexualité, animation , Paris: Editions Tema.

GUAY , M. et coll.

1978 Manuel-guide en planification des naissances , Québec : ministère des Affaires sociales.

HAMELINE , J. et al.

1979 Le sujet en éducation , Paris : Institut catholique de Paris , faculté de philosophie.

JOYCE , B et , M. WEIL.

1967 Models of teaching, (2 èm. ed. rev.) , Engelwood cliff : Prentice Hall.

GUITON , J.

1955 L'amour humain , Paris : Aubier.

HAMEL, G.

1982 "L'éducation sexuelle", Revue Notre-Dame , no 6 , juin 1982, p.1-12.

HANRY , P.

1977 Les enfants , le sexe et nous :l'adulte et l'exédante enfance de la sexualité , Toulouse : Privat.

INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE

1982 A corps retrouvé : Education corporelle en milieu scolaire , Tournai : Casterman.

IRIGARAY, L.

1974 Spéculum, de l'autre sexe, Paris : Editions de Minuit .

JOUVET- BOBEE , M.C.

1981 La naissance de Julie , Sainte-Foy : Les éditions Le Liberté.

KATCHADOURIAN , H.A., D.T. LUNDE , et R. TROTTER.

1982 (2ème. ed. rev.) La sexualité humaine , Montréal : H.R.W.

LAFORTUNE , C. et H . MAJOR.

1983 Le corps humain , Montréal : Editions Etudes vivantes.

LAPOINTE , G.

1982 "l'éducation à l'amour a-t-elle sa place à l'école?" , L'Eglise canadienne, vol. 16, nO 10, p 297-299.

LECLERC, A.

1974 Paroles de femmes , Paris : Grasset.

LECOQ , M

1973 Stratégie pour une éducation sexuelle scolaire , Paris : Hachette.

LEIF , J. et , A. BIANCHERI.

1978 Philosophie de l'éducation , tome 3 : Les doctrines pédagogiques par les textes , Paris : Delegrave.

LEIF , J et G. RUSTIN .

1979 Philosophie de l'éducation , tome 1 : Pédagogie générale , Paris : Delegrave.

LEJEUNE , C.

1972 Pédagogie de l'éducation sexuelle ,Tournai : Casterman.

1980 L'éducation sexuelle en milieu scolaire :1968-1978: un échec? Tournai: Casterman.

LE MOAL , P.

1966 Pour une authentique éducation sexuelle , Bruxelles :Edition Vitté.

LEVER , Y. "Le cinéma porno, la censure et l'éducation sexuelle " Relations, no 483, p232-233.

LEVY , J.J. et A. DUPRAS .

1981 La sexualité au Québec: perspectives contemporaines , Montréal , Iris.

MAGINI , R., B. MOTULSKY , et S WOSCIEKOVSKI .

" L'éducation sexuelle au Québec", Education Québec , vol.2, no 5, p21-26.

MAROIS , R. M., C. MESSIER et L.A. PERREAULT.

1982 l' inceste : une histoire à trois et plus...apprendre à les aider... Québec, Ministère de la Justice , Comité de la protection de la jeunesse.

MAUCO , G.

1975 Education et sexualité , Paris : Armand Colin.

MAZALTO , M. et M.

1983 Jean-Claude et Béatrice : information sexuelle : ouvrage conseillé aux enfants de 6 à 10 ans , Laval : Guy Saint-Jean.

1983 Pomme et Charly , dessins pour une information sexuelle : ouvrage conseillé aux moins de 6 ans , Laval : Guy Saint-Jean.

1983 Adèle-mystère, Clément- secret , information sexuelle : ouvrage conseillé aux enfants de 11 à 14 ans , Laval : Guy Saint-Jean .

MIALARET , G.

1966 Education nouvelle et monde moderne , Paris : Presses Universitaires de France.

MICHAUD , R. A.

1981 L'éducation sexuelle: Pour ?...Contre?...Ce qui se dit et s'écrit.. Montréal Association des institutions d'Enseignement secondaire.

MINISTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN- ETRE SOCIAL

1970 Sexualité et adolescence : Guide pour un professeur, Ottawa.

MINISTERE DE L'EDUCATION

1982 Programme d'enseignement religieux catholique 073-421, Québec : Direction générale du développement pédagogique , Direction de la formation générale.

1982 Programme de biologie humaine 035-314 , Québec : Direction générale du développement pédagogique , Direction de la formation générale.

MOISAN , L. et coll.

"Dossier l'éducation sexuelle", La vie en rose , juin-juillet-août 1981.

MORIN , L. et , A. NEAULT.

1975 L'esquive , l'école et les valeurs , Québec : Conseil Supérieur de l'éducation.

OFFICE CATECHISTIQUE PROVINCIAL

1970 La force des rencontres : homme et femme il les crée , document pour l'éducateur , Québec : Fidès et Office catéchistique provincial.

ORAISON , M.

1966 Le mystère humain de la sexualité , Paris : Seuil.

OUELLET , A

1980 Parents, adolesCents, sexualité : guide pratique et théorique , Commission scolaire régionale Saint-François

PINSONNEAULT , S. et TARDIF , F.

1978 Banque d'expériences pour l'animation de groupes en sexualité , Montréal : Bureau de Consultation-Jeunesse.

RAYNER , C.

1978 Le corps humain , Paris : Seuil.

REBOUL, O.

1971 La philosophie de l'éducation , Paris : Presses Universitaires de France.

1977 L'endoctrinement Paris : Presses Universitaires de France.

REICH, W.

1974 L'irruption de la morale sexuelle : étude des origines du caractère compulsif de la morale , Paris : Union générale d'édition.

RIBARDIERE , C. "l'éducation sexuelle : un bébé rampant et muselé" , Colloque international Enfance et Sexualité, Montréal : Etudes vivantes. 1980.

ROGERS , C.

1972 Liberté pour apprendre? , Paris : Dunod .

ROQUEPLO, P.

1956 Le partage du savoir : science, culture, vulgarisation, Paris : Seuil.

ROSENTHIEL , A.

1976 Les filles , Paris : Edition des femmes .

1973 La naissance , Montréal : La Presse.

ROSENSTIEHL , F.

1074 Mon corps vivant , Paris : Le Centurion.

ROSSIGNOL,S.

1984 Guide d'information sur la pornographie, Gatineau: Comité d'action contre la pornographie.

SACREE CONGREGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI.

1976 Déclaration sur certaines questions d'éthique sexuelle , Montréal ,Fides

SACREE CONGREGATION POUR L'EDUCATION CATHOLIQUE.

1983 Orientations éducatives sur l'amour humain,Traits d'éducation sexuelle Ottawa.

SAMSON, J.M.

1976 L'éducation sexuelle à l'école , Montréal :Guérin.

1980 "L'enfant et la problématique de la sexualité humaine", dans Colloque international Enfance et Sexualité , Montréal-Paris : Etudes vivantes -p32-40.

"Composantes de l'éducation sexuelle des enfants", dans Colloque international Enfance et Sexualité , Montréal-Paris : Etudes vivantes p356-366.

1980 "L'éducation sexuelle au Québec de 1935 à 1950 ", dans Revue québécoise de sexologie , vol.1, no2, p. 97-102.

1981 "Problématique de la sexualité et de son éducation", dans CREPAULT,C., LEVY, J.J. et GRATTON , Sexologie contemporaine , (p.377-402) , Montréal: Presses de l'Université du Québec.

SELLTIZ , G et al.

1977 Les méthodes de recherche en sciences sociales , Québec : H.R.W.

SEXUALITE ET VIE CHRETIENNE.

1981 Point de vue catholique , Paris : Le Centurion.

SPAIN , R.

1975 Cahier d'activités structurées pour l'animation en sexualité , Montréal Bureau de Consultation-Jeunesse.

TEILHARD DE CHARDIN , P.

1962 L'énergie humaine , Paris : Seuil.

TORDJMAN , G.

1975 Clefs pour la sexologie , Paris : Seghers.

1981 Réalités et problèmes de la vie sexuelle, Adolescents , Paris: Hachette.

1982 "L'éducation sexuelle devrait être moins informative que formative " , Cahiers de sexologie clinique , vol. 8, no 48. p.321-324.

TREMBLAY , Jean.

1979 L'expérience québécoise en éducation sexuelle à la lumière d'expériences étrangères, Thèse de philophiae doctor , section éducation comparée et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal , texte inédit.

TREMBLAY , Jocelyne.

1979 Apprendre à te connaître : éducation sexuelle pour les élèves de la cinquième année , C.S.S. du centre du Québec

1981 Vive les garçons , vive les filles : éducation sexuelle pour les élèves de sixième année , C.S.S. du centre du Québec.

TURIN , A.

1980 Alice et Lucie : nos lunes , Paris : Edition des Femmes.

VIAL , J.

1982 Histoire et actualité des méthodes pédagogiques , Paris : E.S.F.

WINKIN , Y.

1981 La nouvelle communication , Paris : Seuil.

WINSHIP E , et al.

1980 La sexualité , c'est... , Collection du Mieux-vivre , Longueuil : Edi-compo,